

# Comoedia / rédacteur en chef : Gaston de Pawlowski



. Comoedia / rédacteur en chef : Gaston de Pawlowski. 1907-12-04.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

#### CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter

utilisation.commerciale@bnf.fr.

REDACTION & ADMINISTRATION: N. Soulevard Poissonnière, PARIS

Tilippone 288-07 Messae Telégraphique : COMEDIA-PARIS

ABONNEMENTS : en in Departements . 24 fr. 12 fr.

# COMCEDIA

Rédacteur en Chef : G. de PAWLOWSKI

REDACTION & ADMINISTRATION :

27, Boulevard Poissonnière, PARIS

Tildraom: 288-07 Adresse Télégraphique : COMEDIA-PARIS

ABONNEMENTS:

Paris et Departements . 24 fr. 12 fr. Etranger . . . . . . . 40 s 20 s

# De la Critique

Son hut, sa táche et son cri

l'on veut se montrer équitable, il hen reconnaître, même dans Co-Poe cette innovation de la critiotidienne n'est guère faite pour lous ceux qu'elle intéresse. Nos les, MM. Emile Mas et Julien qui l'exercent ici sans défailtrop d'esprit, l'un et l'autre, pas se rendre compte de l'efervement, pour ne pas dire d'irqu'elle doit produire, à la lonmoins, chez le directeur aussi de sa responsabilité que de ou sur le comédien que la fa-public semblait placer hors On a beau se savoir justipar métter même, d'un tribuition en permanence, rien de di que de s'impatienter d'yêtre les jours, y fût-on, d'ailleurs, si Le dompteur le plus sûr init par s'horripiler de le guette et ne manque pas exercices. Certes, l'Anglais droit s'il paie zu guichet du bonne place de fataliste et s'il à fonds perdu l'éventualité à la séance où le dompteur oulosié par ses fauves, Mais aussi, mes chers confrères, que re Bidel ne laisse pas d'être un inable si, las de voir ricaner à de la cage les trente-deux dents axonnes du porie-guigne, il perd patience et oublie qu'il est ar-

dit entre bonnes gens de Paris cette philosophie boulevardière doctrine semble se perdre, à la he du sage rire ethnique sans Venons à l'innovation de la criquotidienne et traitons-en pour

The toute chose de ce monde, elle du besoin qu'on en avait, inopià son heure. Les prophètes la Venir, mais écoute-t-on les pro-lamais dans four pays, dit le

it une trentaine d'années, mais depuis une quinzaine, l'Indes-latrale livre à l'Art dramatique è terrible pour la possession de française. Elle est aujourd'hui use. Je crois ne rien dire, ce dihis ne soit avéré par tout le Le commerce triomphe sous lustres. Une pièce est une « afet n'est qu'une affaire, sans le l'aveu de tous ceux, soieurs, ens, ou impresarii, qui la lan-Purticipent et la soutiennent à muns. St les mots expriment if n'y a pas, je pense, à douier a. puisque, quelque rebelle que

- d'argent. » Ce critérium juron sonore et historique, négoce. quez, en passant, qu'on n'a à vois, c'est commencé... 9u Zoiles, de la vieille critique e, un point, c'est tout. En con- purement littéraire. saufs de toute autre exigence deux millions d'âmes, le mien ville, s'évalue à cent, et le a façon d'appàt sur l'affiche. Le zaine de conteaux plantés dens le dos. quinze ans, a donc tout emétendant même, par l'exportales de la langue et des mœurs Par-dessus les mers ses den-

commerce théâtral est énorme. ne en crédit avec celui de la on nationale et, en revenu, il On m'assure que la Bourse pour sa cote, et que M. Cailrève pour son impôt. Je le crois

camelote à treize, dit l'article de

it à l'Arr dramatique, sux derhouvelles, il était mort.

2.0 Pouvait pas, évidemment, l'hondramatique, vivre longiemps Tindustrie théâtrale, le soin olle n'étant pour lui, hélas! que de ses soucis. En un siècle prasul se démontre et se prouve, Besu, par la pièce de cent sous, de la démocratie, il ne devalt

Combien fais-tu le soir? risique du lundi, ou hebdomaapports d'abord, imbelle tefora d'un vieux bras, las de oublines, qui retarda sa défaite. l'Industrie se tenaient encore comme celui de Moise pencombat, ce bras tomba avec les Amalécites entrèrent dans d'Israel. Le dernier de ces surnominé l'Oncle, succomtorabre, passa à l'ennemi et l

Critique

"La bonne pièce, déclara-t-il, oui, c'est celle qui fait de l'argent, comme la bonne poule est la poule aux œuls d'or. "Et quand il mourut de ce blas d'or. "Et quand il mourut de ce blas phème, ayunt tué sous lui la grande critique, ceux du Lendemain vinrent, qui, pendant quinze ans encore, par élan d'honneur professionnel, défendirent les décimés et, pour sauver le plus de tentes possible, firent la part du leu et en laissèrent brûler quelques-unes. Ils sont débordés à leur tour. Le camp est

Qui sait, pourtant? L'Art en France a la vie dure. Ses trépas sont des léthargies plus ou moins profondes, qui, quelquefois, ont duré cent ans, comme le sommeil fécrique de la Belle au Bois, et c'est pourquoi les sages ne l'enterrent jamais, malgré les apparences. Deux de ces sages, des croyants comme toujours, ont eu foi en son immortalité, ils l'ont ramassé à la porte du théâtre, l'ont emporté chez eux, ou pluiôt à Comædia, et ils lui ont injecté la pique de la critique quoti-dienne, remède de cheval, cela va sans

Voici ce que c'est, au Codex. Etabli sur ce principe thérapeutique que l'Art dramatique français est sous la protection de l'Etat lui-même, vu que la gloire immémoriale qui en rayonne est un bien patrimoine national, et étayé ensuite de ce fait scientifique que le peu-ple prend sur son pain de chaque jour pour entretenir ladite gloire et payer l'huile de sa lampe, le remêde n'est autre qu'une surveillance publique et continue de l'usage et emploi des subventions versées à cet effet de protection. En un mot, la critique quotitienne est la critique du contribuable.

Il ne m'appartient pas de prédire, quelque bonne idée que j'en ale, si, plus beureuse que celles du lundi ou du lendemain, cette critique à piqures retar-ders de quelque temps encore la décom-position du léthargique, ou, si l'on veut, le triomphe définisif de l'Industrialisme thestrat; mais, il m'a paru bon d'en ex-pliquer l'avênement, à la mode des plalosophes, par son opportunité providen-tielle, qui est peut-être un dernier geste de Dieu parmi les Francs.

Il nous envoie la critique du contribusble, - une voix de l'Impôt, mes frères. On dirait qu'elle porte.

CALIBAN.

Nous publierons demain un article de PAUL DOLLFUS

#### La littérature masquée

On connaît le mot qui fut fait sur la dernière pièce de Bernstein:

" Cette pièce fait - ou ne entend un chapeau qui dégringole, puis un

- Dépêchons-nous, dit la femme; tu

rien d'aussi judaique dans | Je ne sais s'il convient de trouver to ane taire eux arrêis des féruliers, critique ou un éloge de nos pièces modernex, main il jout bien reconnaître que leur mais n'importe; tel est le ta- manière s'accommode exactement au genre but et la basé, soit l'argent fait thédure, si différent, somme toute, du genre

Dès le début de Samson, nons soyons, Sunlité de l'ouvrage, les gens par exemple, Simone Lebargy, dans un déres a n'ont plus à courir que cor de antrée relativement colme et juntite pécunisire de son rendement, lial, adopter d'emblée l'allure d'une femme qui zerait poursuivie dans la rue par une bande d'apaches et qui se réjugierait mou-

Evidemment, dans un roman de mœura, un tel procédé serait absurde. Nous ayons le marché cosmopolite, violant la tout notre temps, chapitre par chapitre. pour voir évoluer un caractère, et le leitmotiv avant la lettre ne pourroit se concevoir que dans une couvre essentiellement

Au thédire, il n'en va pas de même. Nous n'avons pas de temps à perdre et, des l'instant que l'on admet des conventions. I'on n'en soureit trop prendre.

Aussi bien, Simone Lebargy et Fauteur de Samson me paraissent-ils dans leur droit en indignant, des le début, quelle sera la suite de la pièce.

L'actrice semble nous dire :

- Oul, évidemment, il ne se passe encore tien de grave maintenant, mais si vous saviez ce qui va m'arriver dans vingt minates, your comprendites mon émotion?

Cela n'est, somme toute, qu'un reseantssement de la contume chère au théâtre untique et qui consistait à affubler les personnages de masques immuables indiquant des le début, et d'une taçon définitive, le caractère qui teur était assigné, C'est ainsi qu'un masque tragique l'était également à tout instant de la pièce et qu'un acteur comique souriait toujours, même au moment où le tire pouvoit être le plus déplacé.

Ce procede, je le sais, n'est guère à l'élage du public. Il montre combien il convient de lui micher la besogne et de lui éviter tout effort de compréhension.

Mais n'est-ce point, au jord, pour cela que l'on a créé le Théstre? Et le livre restera tomours pour les rajtinés qui disposent de tout leur temps.

G. DE PAWLOWSKI.

# Échos

Ce soir, à huit houres trois quarts, au Palais-Royal, première représentation de Le Satyre, vandeville en trois actes, de MM. Georges Berr et Marcel Guillemand. La Direction du Paleis-Royal prie les dames de vouloir bien venir sans chapeau à l'orchestre et au balcon.

P our supprimer la concurrence; Les directeurs des grands théâtres ne cossent de se plaindre du désagrément que leur causent tous les petits thélètres de quartiers qui, en montant toutes les pièces qu'its ont représentées, dès qu'elles ont quiné l'affiche, empéchent des réprises qui

pourraient être fructueuses. Pour lutter contre cette concurrence, M. Eugène Héros, directeur du Palais-Royal, vient de promettre à M. Mouezy-Eon, l'au-teur de Panachot, Gendarme, de reprendre en été son amusant vaudeville, durant cin-quante représentations, s'il s'engageait d'ici Ik, à ne pas le laisser jouer dans les théà-

tres de quartier. M. Moudry-Eon, est-il besoin de le dire, a accepté avec enthousiasme cette lagé-nieuse combinaison.

a Hainet On sait combien sympathisent peu deux des plus éminents hommes de théâtre de notre époque, M. Victories Sardou et M. Catallie Mendès.

L'idéal artistique de ces deux maîtres est en complète opposition. L'auseur de Glati-gny écrivit plus d'une phrase sévère sur le dramaturge de Patrie et celui-ci ne cache pas son ressentiment.

pour la première fois les deux Hustres écri-vains qui ne s'étaient jamais rencontrés. Ha sont vifa tous les deux, braves tous les deux et l'on s'inquiétait un peu de les voir

Ils arrivent presque ensemble, négligent de se saluer et, l'air hostile, prennent place non loin I'un de l'autre.

La séance ouverte, chacun donne son avis. M. Sardou développe une opinion qui anime beaucoup le débat. Des conversations très vives s'engagent. Seul, M. Catulle Mendès n'avait pas encore dit un

Alors, l'auseur de La Haine impose si lence à tout le monde et, le sourire aux tèvres, apostrophe cordialement son vieil

- Eh bien! Catulle, c'est à vous!... 350

On pourrait citer mille traits du même genre de l'auteur des Pattès de C'était à une répétition de La Sorcière, qu'on vient de reprendre avec tant de suc-

M. Victorien Sardou, toujours accueillant, avait permis à l'un de ses jeunes admira-

teurs de l'accompagner au théâtre, D'après le hillet de service, la répétition devait commencer à midi un quart très

Midi et demie se passe, puis une be noins to quart, puis une heure. Sarah

C'était l'hiver, la salle était glaciale. De Sièce être à un tel avilèssement . Un excellent ménage bourgeois arrive à perficieux courants d'air erraient d'ane luit, vous n'en jugez plus vous- la Renaissance et se hâte, croyant être en logo à l'autre. M. Sardou redoute les couqu'en ces termes purement morreturd. Dans l'escalier, au-dessus d'aux, on rants d'air, ce sont ses plus mortels ennenis. Il bousonnait et débautuneait fièvreumis. Il boutonnair et déboutonnait fiévreusement son pardessus, enlovait et remettait son cachenez, allait et venait, très irrité.

- Croyez-vons, disait-il à son jeune compagnon, quelle méchants femme que cette Sarah! Elle le fait exprès. Elle veut me tuer. C'est dégobtant! C'est infâme!

Et, à mesure que ses pieds se refroidis-sait, s'échauffait sa bile : - Ah! la sale bète! Ah! la resse! Ah!

mais elle me le paiera!

A ce moment, paralt un jeune chasseur

porteur d'un immense bouquet.

— Qu'est-ce que vous voulez? lui de-

C'est un bouquet que j'apporfe pour Sereh Bernhardt. Alors, Victorien Sardou, Indigné, s'écrie

d'une voix forte: - Yours no pourriez pas dire: Madame Sarah Bernhardt, nom de Dieu!



Comment, vous partez en voyage à cetté

epoque?

— Du mat, cher ami. Je mène mes en fants ensendre du classique, comme chaque jeudi, à la Comédie-Française... en Bel-

Comme chacun sait, Mile Sandrini quinte l'Opéra à la fin de l'année. Quella relete remplacera celle qui, avec Mile Zambesti, for l'année procumente de

notre Académie nationale de danse? Il est fost question de Mile ..., une des plus talenqueuses ballerines de l'Opéra-Co-

C 'est surrout en ce qui coticerne les ac-teurs que se vérifie la justesse de ce propos populaire; on a l'âge que l'en pa-

Notes en avons des preuves illustres et contemporaines. Comenfix en rapportait une récomment. On trouvera, peut-être, quelque intérêt à ces deux anecdotes vieilles de deux Baron, premier de nom, âgé de plus de

soixente-quinze ans, joesit encore Rodrigue dans Le Ckd. Un soir, à ce passage: Je sols jeune, il ost vral, male, sux imes blen [066s,

La valour n'astend pas le nombre dés années, le parterre sourit. Le grand comédien, sams se déconcerter, recommença ces deux vers avec une telle assurance que le public fur forcé de l'applaudir et de l'admirer,

Le rûle d'Agnès, dans L'Ecole des Fem-mes, fut créé par Mile de Brié. Ses cama-rades, la voyant vieillir, lui conseillèrent de céder ce rôle à use autre actrice plus jeune. Mais, des que celle-ci parut sur la scène, toet le parterre réclama Mile de Brie avec tant d'insistance qu'on fut obligé d'alter la quérir chez elle. Elle vint, effectivement,

jouer le rôle » en tenue de ville » et fut applandie à tour rompre.

A soixante-cinq ans, elle était encore une charmante Agnès, et l'on fit pour elle ces

Il fast qu'elle ais été charmante. Poisqu'autourd'hui, maigré ses ante, A peine des attraits naissants Egalett as beauté mourante.

Le Comptoir International, 44, Chaussée-d'Antin, achète le plus cher de tout Paris les beaux bijoux ainsi que les bijoux démodés, et paie les reconnaissances 100 pour 100 et plus. Ne vendez aucun bijou sans le lui soumettre.

Les personnes qui vont au théâtre pour voie la pièce en vegue savent qu'elles trouveront, au célèbre Restaurant Lapré, rue Drouot, les traditions de haute cuisine qui ont consacré la solide régutation de cette vicille maison, située à deux pas des

suite, car, hier seir, nous avons aperçu les deux adversaires se rendant ememble au théarre des Variétés dans une superbe 35 H.P. munie d'une délicieuse carrosserie Voarine.

C hez Champeaux, l'autre soir, au « Di-ner des théâtres », un auteur notoire et divorcé définissait:

- La liaison, disait-il, c'est le rêve de l'homme qui est libre, et la liberté... le rêve de l'homme qui a une liaison?

#### NOUVELLE A LA MAIN

A propos de Mile Sylviac qui ent, en le sait, l'amusant procès des Téléphones, celui qui lui valut une condamnation pour avoir appelé « vachère » une de ces elles des P. T. T.

su téléphoniste - le temps a adouct les Châtelet,

Je vous enverrai des cartes postales illustrées! lui dit-elle.

- Merci mille fois, Madame: fit l'autre, - Quel est votre nom?
- Mile Bouvier.

O revanche des mots!

Le Masque de Verre.

#### Les Primes de Comœdia

Rappolons que, depuis le 1" décembre nos anciens et nouveaux abonnés d'un an penvent se faire remetire, à titre absolument gracieux, dans nos buresux, un su-perbe coffret en laque du Japon contenant les spécialités « Beauteviva », du maître parlumeur Ed. Pisaux, 18, place Ven-

Ce collret, en laque du Japon, et fermant à clef, est composé:

D'un poilssoir deux faces « Beauteviva », dont le motéle breveté est la propriété exclusive de la partumerie Pinaud; D'uns boite de poudre « Beauteviva » dont une application, même rapide, sur les cogles leur donne, à l'akte du poinsoir, un brittant in-

tere donne, à l'alté du poinsoir, un brittant incomparable;

D'un fiscon d'Est « Besusevirs « dont l'application régulière a pour but de blanchér l'extrémité des ougles;

D'un fiscon de Roseine » Besusevirs » accompagné d'un petit piscesu, pour donner aux
angles une teinge ples rosée une celle chienus
par l'empéri exclusif de le pâte;

D'une boile de « Bosecias » qui est le summum de géere. Cel article, à les seul, réunit
les qualités de tous les autres produits de cette
acrie, et loraque dos élégentes sont presides
par le temps, une simple sopileation de cette
cocelleure préparation suffix pour donner à leurs
emples un éclus sans rivel.

Le Lais « Besusevira » est un composé spéciét d'impète inofienaif qui donne à la pess
une blancheur immerciée.

Planuf a vince encore gâter devantage nos
charmantes leurices et a foint un petit échaetilles de ses dernières créstions pour le mouchoir, l'exquise » Briss Embaumée Violente »,
la délicieuse « Corrida », dont le succès prodigieux fait le tour du monde, et enfin un hijou de perire boire en sain contenant l'odurante
et suave » Poudre Corrida ».

Nous sommes heureux de pouvoir ofirir

Nous sommes heureux de pouvoir offrir tes primes magnifiques à nos amis de la première heure, auxquels nous ne saurons amais assez témoigner toute notre recon-

COMCEDIA

#### COMCEDIA EN VISITE

#### Chez la maitresse de ballet de l'Opéra-Comique

comme des plus irreelles imaginations.

Par des escaliers interminables, la petite fée monte, monte... Et Comardia, sans souffie, bougonne et regrette cette près de lui. Et ce fut pour Mme Maris

Menue, pareille, avec ses cheveux le succès des ballets qui furent niora blancs qui semblent poudrés à frimas, à une petite Marquise d'autrefois, Mme Mariquita passe, dans les couloirs de l'Opéra-Comique, comme une petite fée de grâce et de légèreté...

Et c'est véritablement une petite fée que cette artiste au talent précieux, évocatrice des merveilles de la statuaire, comme des plus irréfèlles imaginations.



Mme MARIQUITA

(Photo Paul Boyer et Bert)

On a parié d'une rencontre entre deux invention peu esthétique, mais si confordant l'occasion de nous montrer des restaures du monde de l'automobile. L'alleire, hatens neus de le dire, n'aura pas de Comardia est consciencieux. Comardia est consciencieux. Comardia s'est juré qu'il présenterait encore jamais été égalés. Dans Inhigênia Comardia s'est juré qu'il présenterait encore jamais été égalés. Dans Iphigénias ses hommages à Mme Mariquita, tout là- en Tauride, d'abord, mais surtout dans haut, en ce septième étage de la salle Alceste et dans Aphrodite, elle nous ré-Favart, où la maîtresse de bailet « rè- véla toutes les splendeurs et toutes les gle » les compositions conflées à son goût délicat.

Et Comordia a tenu sa promesse,

tion des ballets et, tout de suite, elle y Elysées.

D'une imagination vive, riche en trouvailles exquises, en créations poétiques, qui nous fut donnée jadis, elle regla, pendant une dizzine d'années, L'artiste affait partir en voyage, il y a avec un sentiment de l'harmonie incon-

Châtelet.

Ensuite, elle passa à la Gaîté et aux lent de Mme Mariquita est fait d'hurFolies-Bergère. Tous les Parisiens qui monie, de délicatesse et de beauté parfréquentèrent l'établissement de la rue laite. Richer, se rappellent la réputation et

grâces de la statuaire, développées dans un enchaînement harmonieux de formes mouvantes.

Ces jours derniers, la reprise d'Orphée, à la Gaîté, nous offrait un terme. Venue toute jeune à Paris, Mme Mari-quita fit l'abord une longue carrière de danseuse, et y rencontra, dès ses flébuts, un prodigieux succès... Par la suite, longiemps après, elle se vous à la direc-tions des balles et de la contract un terme de comparaison pour juger toute la va-leur du talent de cette précieuse arriste. On sait avec quel charme et quelle déli-temps de Botticelli, à l'acte des Champs-

Une autre artiste a essayé, sans y réussir, de renouveler la vision poétique;

Bientot, la reprise d'Iphigénie en Auquelque temps, et crut bon d'en prévenir nu jusqu'alors, la plupart des ballets du lide, à la salle Favart, nous sera une oc-

GEORGES TALMONT

# La guerre civile au Théatre

A propos d'un article de M. Albert Flament, Mme Yvette Guilbert fait appel aux bons sentiments. et à la raison des "gens de théâtre"

M. Albert Flament, dans son article de l'es puglians sournois... et parce que enfin, amodi dernier sur LES RÉPÉTITIONS GÉ-ÉRALES, parle de la violence de l'atmo-la raison des camarades, suffira pour comsamedi dernies sur LES RÉPÉTITIONS GÉ-NÉRALES, parle de la violence de l'atmosphère qu'on respire à ces sortes de fêtes;

Une répération pénérale à Paris ressemble luge à loge, princes et conturiers, carlessprisses et chirurgiens, auteurs dramatiques et Manon Lescatit, financiers de divers ordres, académiciens et revoistes, personnalités du Fautourg Sales-Germais et du Fautourg Poissennière, miliée Indescriptible, boundonnante, destrée, qui a des susceptibilités de formes et des brutalités de foré de la milie, des holdrennes qui cont jusqu'à encourage la volgerité et la pornographie, et partois, au contraire des sérécités bien instructors, « une cruenté » qui me menage al hosseprèses et suteur, et frappe jusqu'à ce que la mort sans vémission a'en miqu'à ce que la mort sens rémission a'en led-ve, et frappe même horaque le calavre débour-ré laisse échapper de nous côtés la soure et le aoutiff

Le malbeur, le grand malbeur, c'est qu'à ce public, dépeint si couragessement par M. Flament, se joigneut quantité d'actrices et d'acteurs qui, ces jours-là, ne sont point de la course de meilleurs... er colfsborent à la tuerie, au massacre, et se fent complices des exrerminations... et c'est la guerre civile se théarre! Et voilà des artistes, des camara-des, des frères, des seurs assimilés aux ascomments! Fi done t il est temps qu'on se roprenne et c'est pour cela, pour denner 'alarmo que j'écris ces lignes qui n'intéresseront que ceux qui nous aiment. Elles sont écrites par une nouvelle arrivée, plus sensible sans doute à cause de son débar-quement tout récent sur la grande plage de l'art dramatique et plus émue parce que d'ensemble. moins accoutumée à regarder ces batailles. Nous vivens tous les ons des autres, me

prendre l'absolu besoin d'une réaction immédiato et radicale Dans un article de M. Pierre Veber, pa-

ru, il y a quelques mois, dans le Ness-York Herald, sous le nire : Cours nu TRÉATRE, l'enarchie au théâtre venait « du manque de caractère de chacun », affirmait-il, et peut-être avait-il raison?

Le malbeur est qu'en commençant par manquer de caractère, un finit souvent par manquer de umur... et occi est très doin-mage pour une corporation qui fut roujeura critiquee pour ses petites faiblesses vani-teuses... mais si tendrement pardonnée pour les éclats de sa bonté!

Et voici que nous n'aurons bientôt pitre cette sublime excuse... La corporation entière dégénère, parce que chacun ne pense qu'à sei, rien qu'à soi, chucup met des ricierons à ses coudes pour en jouer avec plus d'aise féroce, chacun veur circuler sur use rours libre débarrassée des piétons, et don volures, et le moindre moineau aperçu sur

le parcours est cunardé sauvagement...
Mais, mes amis, où allons-nous?... Nous
oublions nos devoirs non seulement envors les autres, mais envers nous-mêmes; com-ment pouvoir nous estimer si nous commettons des actes méprisables? Il est sempa vraiment que la camaraderie charmante mparaisse à notre grande table, et que les directeurs, auteurs, critiques, journalistes et artistes ne soient plus des « cavaliors souls o se refusent les joies du quadrille

faire respecter nos coulisses, nos scenes nos camarades, et nous réunir au grand-complet pour huer et siffier ceux qui viennent du dehors mettre la discorde dans nos petits Etats. Il faut que les journalistes, que les critiques ne soient plus forcément influences, de ce qu'ils savent per des indis-crétions, ou par des faits connus et précisés, il faut qu'ils soient nos amis, oui, nos amia, et que les œuvres soient jagées sans mêter à l'analyse de l'effort, des apprécia-plets à cété, comme celle de M. X..., par exemple, qui, sans aucun besoin (que celui d'une malice qui peut passer pour perfide). rapproche le nom du beau-père de celui du gendre. Pourquoi? Dans-quel but? Il faut que nous, les artistes, nous n'entrions plus en scène avec ce sentiment de malaise qui faisait dire dernièrement à un camarade d'une scène subventionnée: « J'aimerais mieux entrer dans une cago de fanves, chez Pezon, que de jouer le soir d'une répétition générale!

Mais c'est affreux! car, aux répétitions générales, il n'y a que des collègues, des comédiens, des comédiennes, des auteurs, des directeurs, des journalistes, des écrides critiques, tous gens qui vivent du théâtre et nourrissent les leurs du théâtre ... Et nous voils syant la frousse, étranglés d'émetion à l'idée de paraitre de-vant des gens de notre familles alors que nous sommes débarrassés de l'angoisse devant les étrangers, les incomnus qui sont le Public!... Mais, c'est illogique, et c'est un aveu disblement laid... Non, il ne faut pas, il no Jaut plus que cela dure; sidons-nous, imons nous, soutenons-nous, et que les disecteurs, auteurs, acteurs, journalistes, tous gens vivant du theâtre, comprennent qu'ils se ruinent eux-mêmes par ce manque de so-lidarisé, et qu'on chasse impisoyablement de nos salles et de nes scèmes certains pique assiette solliciteurs de places les jours de gé-nérales et de premières, qui font métier de courir de la salle à la scène, porter à chacun

l'oublions pas : neus avons besoin d'eux. Ile grain de poison qui fera le cœur leurd, lions violentes. Le Satyre n'a pas d'hisle contravail. Qu'on ferme les entrées des théatraire, ce hoose qu'est le théâtre; il faut qui circulent ces jours-là parmi nous et que des journalistes ont surnommé Le Quatuor à cordes (à cordes pour les pendre). Ces quatre messieurs ne se contentent pas de tout démolir systématiquement, mais racrochent dans les couloirs, comme des cour risanes, ceux et celles qu'ils sentent en mal d'amour du mal... C'est un manque de caractère, un manque de dignité que de ne point établir une douane au seuil de nos naisons et d'y laisser entrer n'importe qui, l'importe quoi; que nos directeurs nous défendent, nous les défendrons; que les autours so mangent moins entre cux; que es artistes comprennent mieux et plus pro-londément l'intérêt capital pour eux à s'aider, s'aimer, à se soutenir, à se défendre et qu'enfin on cesse, dans notre profession ces confidences à haute voix, d'une intimité telle que le public, qui devrait les ignorer, racente tout haut, lui aussi, que si Milé X... un rôle, c'est que M. Z... a payé la forte somme... et du coup — et cela pour une excepcion — voilà et l'actrice et l'auteur et le directeur et le thélitre privés de l'esme publique. Le Thélètre est un art spé cial ; c'est un amusement, une discraction, il feut le ramener à sa juste valeur et lui donner une importance simable, diégante, légère, et empêcher qu'il vive dans une atmosphère d'arène néronienne

Cela dépend des auteurs, des directeurs, des comédiens, des journalistes, de la force de notre volomé et de notre omur, et il est si facile d'être bons, et d'empêcher, par ce moyen, les rosserles de nous effleurer!

Allons! les gens de shéâtre, une grande ecousse?.. Décidez-vous à vous aimer L., 'amour déconcerte tout, rien ne lui réliste: sovez melifeurs, sovez bons, mais lovez sévères, car il est temps que vous défendiez votre corporation contre ceux qui travaillent à l'avilir en vous rendant mé-Harris Jes uns des autres.

office ne trouve famais rient II est vrai jue, dans la coulisse, Benevol est Vaslin, a sympathique régisseur de la scène. A

selant du premier, le second pourrait peut-

Et, d'ailleurs, il se peut que le satyre oit ce brave homnte si sourd dont Hame-

n a drôlatiquement campé la silhouette i

Nous allons tout savoir

Le Satyre est une pièce dont l'idée, vieille de douze mois environ, fut, croyons-

ous, soumise à M. Georges Berr par M.

Ces messieurs ont déjà collaboré: ils ont fait ensemble La Grimpette et La Ca-

Ce sont là des choses qu'un directeur n'oublie pas et, lorsque M. Eugène Héros fut sollicité de monter Le Sutyre au Palais-

Dix ou douze écrivains n'en revendi-

Elle n'a pas été remaniée de fond en

comble et il n'a point falla refaire, comme l'ordinaire, tout le troisième acte, puis

Ce n'était pas un drame qui devint un

vandeville, ni cinq actes on vers transfor-més en opérette avant d'affronter la rampe

ous les espèces d'une très joyeuse farce

C'était tout simplement une plèce desti-née au Palais-Royal, qui fut reçue au Pa-

lais-Royal, qu'on joue ce soir au Palais-Royal et qu'on jouera vraisceoblablement encore longtemps au Palais-Royal.

Voilà. Tant pis pour les amateurs d'émo-

suite le pressier et enfin le deux.

coyar, it so souving fort opports

ere nous documenter... On avisera.

Non, ce sourd n'est que sourd.

Cherchons ailleurs.

M. Georges Berr?

Parfaitement.

Marcel Guillemand.

ment pas la paternité

M. Marcel Guillemand?

YVEYTE GUILBERT.

LES RÉPÉTITIONS GÉNÉRALES

## "Le Satyre" au Palais-Royal

In cherche le satyre ; on en trouve des tas ; finalement, il n'y en a pas. Mais ce petit jeu est très amusant. -- On s'y librera désormais tous les soirs au Palais-Royal -- et on ne s'arrêtera probablement pas de sitôt.

Le satyre... hé... hé... Le satyre... voilà police, c'est Benevol, l'agent peu rassu-qui promet... Attendez un peu. J'imagine rant de la Súreté... Mais on sait bien que la pui nous allons nous distraire et même pelice ne trouve jamais rien! Il est vrai prouver ce-fameux petit frisson que pro-requent les choses croustillantes.

Le satyre: On parle beaucoup des satyes depuis quelque temps, mais, somme toute, on en voit pea... quol qu'en disent es vieilles demoiselles dans les revues de in d'année.

Vonlez-voûs que nous allions ensemble roir Le Setyre du Palais-Royal?

#### La garçonnière du Satyre De bons fanteuils au premier rang. C'est

out à fait notre affaire. Plus on est près-lans ces sortes d'aventures, mieux ça

Pan, pan, pan... Au rideau, Le rideau se lève.

Ah! l'exquise garçonnière pour fredaines

de satyros! Charles VI était devenu fou en traver nant la forêt de Chinon; Lesurques, meur-trier — d'aucurs l'affirment du moins — en passant par la forêt de Sénart; le héros de Mac Nab, simple pendu, dans la forêt

de Saint-Germain. Or, je comprends bien volontiers que le satyre de la forêt de Compiègne l'ait été... oui, jusqu'au bout, dans une ausai belle foret que celle dont le décorateur Bertin nous donne un pietoresque aperqu, surtout lors-que d'aussi foljes personnes que Madame Pocher (Mile Pierval) se promènent dans ladite forêt pour y cueillir des morilles.

#### La victime

Il me tarde de le voir, ce satyre, ce vi-

fain, ce monstre. Au fair, est-il vilain, ou monstre? Sa victime elle-même n'en sait rien. Elle fait payer deux francs pour raconter son aventure en détail et finit par vous aventer qu'elle tournait le dos juste su moment précia... Que, par conséquent, elle n'a pu

Voith deux francs bien mal gagnés, Madame! Et que va devenir le pauvre informareur chargé de présenter aux lecteurs de Committe le Satyre du Palnis-Royal, si vous-même ne pouvez lui Journir le moisdoe renseignement

A la recherche du Satyre Au fait, la police est à ses trousses. La

Si nous tentions de pénétrer le secret dans le mystère même des coulisses : Soupçons, suppositions,

surprises

Le serviable Vasilin ignore absolument tout - naturellement - en tant que poli-cier; comme régisseur, il sait; mais il est

lié par le secret professionnel. Madame Pochet — la victime — n'a pas, nous l'avons déjà dit, d'yeux dans le dos, et le grand homme sourd, au chef pointu, n'a plus l'air d'un aatyre depuis qu'il a retiré son crine en carton qui lui fait mal aux tempes (avis au perruquier).

Mais, entre temps, on se dispose à joner le deuxième acte, et, resplendissante de luxe, majestucuse, soudain nous apparalt Guitty dans l'éblouissement enchanteur d'une phénoménale et surprenante beauté - G'est la Sorel du Palais-Royal! dit quelou'un de la maison.

Compliments à Guitty, que la petite couette accepte avec des moues charmantes. Confidences ensuite, et alors... — ah1 ce for un instant superbe - alors Guitty cambre in taille, ouvre les bras, ses yeux brillent de mille feux, son cœur palpite,

son corps trépide:

— Mais, ils le sont tous, ici, satyres t... et Guitty se précipite sur le plateau. C'est son tour.

#### Ils le sont tous!

Ils le sont tous, en effet: Saryre, l'audacioux et galant Lucien Garidel (Le Gallo), que les poursoites éperdues de la belle Raymonde (Margueite Caron), sa femme, n'empêchent point le « concubiner » avec l'affinislante Oderre

Satyre, le roué d'Espanonville (Reschal). qui guidera expertement Raymonde dans sos opérations d'esplonnage, avec le cou-pable espoir d'être récompensé de ce vi-

Saryre, l'antique antiquaire Cornaille Satyre, l'ansique announte commine.

(Harteaux), qui a cinquante ans passés, et, au troisième acte, devient pour de bon le libidineux fêtard pour lequel on le faisait passer à tort à l'acte précèdent.

Satyre nussi Grapotte, qui enlève Suvanne (Gencia), la fille de son bon mal-

tre... Saryres encore je no sais plus qui à la suite de je ne sais plus quoi, car tous ces satyres vont, viennent, entrent, sor-tent, changent de vêtements, ôtent leurs chapeaux, mettent leurs bretelles, se brouillent, se réconcilient, se fâchent, se serrent la main, pendant qu'on s'esclaffe dans la salle et qu'on applaudit... Allez

donc vous y reconnaître!

Ayant 'remarqué dans ce troupeau de monstres un bon jeune homme vierge en-tore à trente-cinq ans, qui répondait au gracieux nom de Verdouzier (Diamant), et qui me paraissait plus honnête que les su-tres, l'ossi lui demander si, par hasard, il n'était pas le satyre...

Ce bon jeune homme, en souriant, m'affirms tout bes: " Je your bais! Une réminiscence du « deux ».

#### Les dames

Les dames sont plus bavardes; essayons

de les faire parier:

Raymonde Garidel (Marguerite Caron)
lait irruption au foyer des artisses, l'œil
vif et taquin, un bour de sourire aux lè-Je vois bien se succéder sur scène un mari trompeur, une demoiselle légère, une comme basenéro, don agnoureux... mais pas vres, les cheveux en désordre...

— C'est que je viens d'ôter mon cha-

Voici, dans le couloir, justement deux personnages graves qui ont des figures tris-tes. Ce doivent être des auteurs gais,

peau en scène... voiss savez... N'approfondissons pas. Par contre, voilà Mile Odette (Marcelle Yrvon): apparition solennelle en jupon. C'est un pou l'usage; c'est même une véritable tradition: il faut à Mile Yrven des rôles en jupon et des corsages décolletés. Souhaitons que la tradition se perpétue le

plus longtemps possible Guitty fuit, Guitty météore apparaît, disparait.

Espérons que Guitty n'ablmera pas trop sa belle robe verte à monter en courant les escaliers de sa loge... Sans quoi, fa pièce surait raison de la robe... J'en met-

trais ma main au feu. Et l'heure passe, et l'intrigue em-brouillée se débrouille, et le public continue de rire... et Comadig n'a toujours Durant deux années, plus de femmes, pas présenté à ses lecteurs... ni même à même illégleimes. Evénement assez invraisemblable, mais ses lectrices, ce qui est impardonnable, coendant exact, cette pièce n'a point d'his- le Satyre annoncé à l'extérieur. cependant exact, cette pièce n'a point d'his-

Il faudrait pourtant découvrir ce m tre qui abusa de l'exquise Madame Pochet heureux monstre; il conviendrale l'interroger, de le photographier, de faire, par l'intermédiaire de Deop, passer sa

houette à la postérité. l'ai scrupule à insister une troisième fois auprès de la victime. Madame Poche (Pierval) so promène, pensive, dans la coulisse. Elle médite évidenment cet aphosi profondément sensé qu'elle exprime au premier acte:

C'est vrainsent regrettable de subir tous les inconvénients de la femme adul-tère sans en aveir eu récliement les avan-

Respectons sa douleurt

#### Et c'est fini!

Rideau, rappels... re-rideau, re-rappels. La répétition générale est finie,

La répétition pénérale est finie,
Alloes, la cause paraît désormais entendus. Il n'y a pas de saryre dans la
pièce du Palais-Royal, ce qui n'empéchera
pas Le Seryre d'être un succès,
C'est du cooles l'avis de gences personnée qui s'appellent Suzanne Demay,
Mathilde Caustont, Lucy Vauthrin, Marville, Alice Bonheur, Marthe Talenont,
flaxone, Devassy, Evelve Janney, de
Morrand, Marthe Ladim, Suzanne de Zara,
Marthe de Decken, Mircille Corbs Marthe de Decken, Mireille Corbé.

Avis que partagent, à n'en point douter ces jugos sévères qui ont nom Catolle Mendès, Jean Richepin, Gabriel Timmory, Re-is Gignoux, Saidreau, Nozière, Tréhor, Raoul Aubry, Etidvant, Charles Lambert, Sorge Basset, Henry Darcourt, Maurice Lupin, Th. Massiac, Daniel Riche, Fran-cois de Nion, Paul Sonday, Ernest De-pré, Henry Furay, etc., etc., Arrangez cela comme vous voudrez,

PIERRE SOUVESTRE.

#### Une solution de dernière heure

N.-B. - Le réducteur de Commilia s'enfourssait, le désespoir au cœur, dans l'es-calier en tire-bouchon qui mène de la loge des concierges du Palais-Royal jusques au niveau du trottoir, lersqu'une voix gamine et railleuse - celle de Lavallière? pres-que, ou celle de Miette Hardy? - nous n'albrmons rien — susurra — lei sembla-t-il — à l'oreille:

Homme de peu de bon sens qui t'étonnes de n'avoir point découvert le saivre, pas plus que ne l'ont découvert, d'asseurs, le policer, les auteurs, na même te régisseur, pour cette plètre raison que le saryre a existe pas. Il fallait mo charger de ca, moi, gentille perite soubrette qui n'ai plus rien à faire après la première scène du première acte... Je t'assure bien qu'avec mes yeux fripons...

La reate se nerdit ... Appeler vor

Le reste se perdit... " Appelez vos'

#### Les Faits du Jour

PARIS. - Les ministres et sous-secréraires d'Etat se sont réunis en conseil, hier matin, à l'Elysée. M. Fallières présidait cette séance, qui ne fut pas de longue durée. Le « morceau de résistance » a été la réception de M. Augagneur, dictateur des Malachas, loquel a oxogé aus théories sur Malgaches, lequel a exposé ses théories sur l'administration des Etats qui sont sa quasipropriété. Il a demandé que La Réunion et ses dépendances (Mayorre, Nossi-Bé et les Comores) fassent partie de son gouverne-ment... Cette proposition a été, paraît-il, accueillie favorablement par nos dirigeants Il ne fut nullement question, au cours de cet entretien, de la petite reine aux yeux de rêve qui vit en exil dans la banlieue d'Alger. — Un certain nombre de membres de la presse parisienne ont partagé, matin, le repas diplomatique de Mine et M. Stephen Pichon, les rescapés de Pékin er du quatorzième arrondissement de Paris.

— M. Gillot, sénateur de Saône-er-Loire, qui était certainement un brave homme, puisque faisant mécier de politicien, on n'a-vait jamais dit de mal de lui, est mort. Par la voix autorisée de M. Antonin Dubost, président probable de la République francaise une et indivisible, le Luxembourg ex prima ses udamimos regrets. — Le groupe des réference sociales (il en est donc?) a examiné hier le statut des fonctionnaires. Ce doit être un bien bel objet d'art. — Lorsque, lecteurs chéris, âmes sensibles (voir publicités spéciales), vous vous trouverez en présence d'une brute qui mai traire des animaux, trépignez-lui sur l'abdomen, si ce genre de sport vous complaît, mais n'invoquèz jamais, telle Mme Clozier, rentière, l'autorité de la loi Grammont, en présence d'un sergent de ville : il vous en coûtera un franc de domntages-intérêts si vous voulez forcer l'entendement laborieux de l'assermenté. — Mars lui avait fait né-gliger Vénus... En d'autres termes, Adrien Sauzelle avait laissé sa fename au foyer coniugal pour accomplir son devoir de bon Français en 1896. Il oublis qu'il avait conrracté des nouses légitimes et, cinq ans plus rard, en 1901, il convola, pour la seconde fois, en justes nopces: « Yous cherrex sur le mastic! » ne lui dit pas le président...

DEPARTEMENTS. - Tempètes sucessives sur la Manche: un bateau anglais a sauvé coze marins du chalutier français Persévérance, de Boulogne. — Une Jem-me Adnet, de Faguières, près Châlons-sur-Marne, a jeté son enfant dans un puits. On

ETRANGER. — Ce n'est pas vrai: il n'y est jamais de complot à Lisbonne... L'histoire des soixante-quinze bombes trouvées dans une maison de la garde mun pale est entièrement fausse... Le prince hé itier est bien le fils soumis à son père. M. Jaő Franco est l'oncle du Portugal... Le commerce national des frictions capillarises ne se raientit point... (Dépêches officielles de Lisbon.) ZADOC.

#### Notre Concours de Chansons

UN NOUVBAU PRIX DU A LA GÉNEROSITÉ DE M. MAYOL - CONDITIONS DEPINITIVES

Hier, nous comes une surprise agréa-ble: M. Mayol, l'artiste le phis justement applaidé au café-concert, vents: spontané-ment nous offrir un prix de 100 francs pour le paroller de la meilleure œuvre en-voyée sans musique. M. Nayol se réserve droit de faire composer, sur ces paroles, une musique par le compositeur de son choix et de la faire éditer par qui bon lui semblora; le parolier, par suite de l'acceptation du prix, abandonnera donc ses droits d'édition. Mais, en outre du montant du prix, il mara la chance et le bénésice d'être interprêté par Mayol. Ajoutons que la chanzon pourra être sentimentale ou gaie, or meno une chanson mimee; mais, condition essentielle, elle ne devra pas être grossière. — Au nom de tous les fervents de la benne chanson, nous félicitons M. Mayol de son beau geste et le remercions de son acte de

Beaucoup de concurrents ne se conformant pas au règlement établi, nous rap-pelons LES CONDITIONS DÉFENTITIES DU

1º Chaque œuvre ne devra pas être signée; mo is porter une devise et être con-tenue dats une première enveloppe; un second pli fermé, portant la même devise que le manuscrit avec le titre de la chan son contiendra le nom et l'adresse de 'auteers

2º Pour le premier concours, toutes les charsons devront nous être parvenues avant le 15 janvier 1908;

3° Aucun sujet n'est imposé;

4º Nous avons établi quatre catégories: CHANSONS SENTIMENTALES, CHANSONS GALANTES,

CHANSONS DE GENRE

CHANSONS SATURIQUES: 5" Elles devront nous parvenir accompagnées d'une musique nouvelle. Excep-tion est faite pour les chansons satiriques, qui pourront être faites sur un air cone. qui pourront être tantes sur un de compa-mais, dans ce cas, l'autorisation du compa-nais, dans ce cas, l'autorisation du compa-

6" Chacane des catégories comprendra rois prix, savoir : 1" prix, cent cinquante francs; 2" prix, soixunte-quinze francs; 3" prix, cinquante francs; 3" prix, cinquante francs; 3" prix, cinquante francs; Mais les lauréaus par le fait de l'accéptation du prix, abandouxeat leurs droits d'édition à l'éditeur donateur du prix et conservent soulement ceurs droits d'auteur et de compositeur.

Si nous avons apporté cette modifica-

Si nous avons apporté cette modifica-tion, c'est sur la demande de concurrents cai nous ont écrit que ne sachant discuter kurs intérêts avec des éditeurs, ils préferaient toucher une somme plus élevée, abandonner d'ores et déjà leurs droits d'édition et avoir la certifude que leur nanson semit poussée — ce qu'ils no

7" Prix Mayot: Un prix de 100 france est effert par M. Mayot à l'euteur des pa-roles de la meilleure chanson qui sern envoyée sans musique; M. Mayot se ré-serve les droies d'édition et de faire derire la messique par un compositeur de son choix. Le lauréat de ca pries par le fait de l'acceptation du prix, abandomera donc ses droits d'édition à M. Mayol et conser-vera scalement ses droits d'auteur;

8° A la fin de la saison, il sera décerné un grand Prix d'Honneur de

#### 1.000 francs

9º Le Public sera le souverzin juge qui attribuera le prix aux chansons retenues par le jury: 10° Les manuscrits des chansons qui au-

ront participé su concours ne seront pas 11" Le tournoi littéraire se fera dans une

une des plus grandes salles de concert re-tenue à cet effet; 12° Certains auteurs se trouvant frois-

nés par notre offré de mettre des places à leur disposition pour qu'îls puissent avoir « un commencement de claque », nous sommes obligés de rapporter cette décicours ne seront pas faussés, puisque le grand Public, scul, et non pas quelques amis, décidera de l'attribution des prix;

1.2" L'auteur devra spécifier, en en voyant sa chanson, dess quelle colégorie il vent concoun'r: il ini sera lossible de concourir dans toutes les carégories.

#### Réponses à quelques lettres

M. Pown — Le public est le seul vrai et le seul bon juge: «'Il n'a pos toujours la com-préhencion du Beau, il en a toujours l'instinct. M. Dulond. - La chanson de genre est celle qui ne rentre pas dans une des trois catégories (semimentale, satirique, galante). Out, au directeur de Comordia.

M. Dierrille. — Noss de pouvons pas ins-tituer un éoncours pour les anteurs parisiens et pour les anteurs de province. — Vous pour-

rez venir à Paris pour assister à la mi-

M. Pontet. — Le prix apparient es sineur et à l'auteur; ils peuven le dir à leur gré.

a leur gré.

Aux auteurs qui demandent au cont.

Aux auteurs qui demandent au cont.

de Pháthcourg, à Toucouse.

Un jutur concurrent. M. Martina.

nez me voir à Commilla, de aims demie à six heures et demie.

M. M., rue Rochechouart. --sont combreux. Passes à Constralle. res à sept heures, je vous donnersi de

mandez un COINTREAU III

# Delle Sedie

Il est peu de critiques à l'heure où l'écris, qui aient en nune d'entendre l'incomparable attenvient de s'éseindre à l'age de qui cinq ens, et qui fut, avec Mme dans la dernière moirié du siècle le représentant le plus accompli de

C'est qu'en effet le cétèbre le qui succédait à Graziani, n'a chim peu d'années au Théatre Italiet. d'rut pour la dernière fois en 1876, a



se livra ensulte exclusivement pr sorat.

Delle Sedie était le 81s d'un pl de Livourne, et il est probable de exercé la profession de son père 1848, l'ardeur de son patriotisme porté à prendre les armes pour 'indépendance de son pays. vaillamment combattu et obtenu de licutenant, il rentra dans la vi orsque les Autrichiens eurent es Toscane.

C'est à partir de cette époque qu Sedie se livra à son goêt pessione la musique, étodiant le chant el mation lyrique sous des mattres Galeffi et Persaccola, imbus des principes de l'art du bel canto. insi que le jeune artiste se famille honne heure avec les sévères ments d'un art à son déclin, dont être son dernier et non le meins

li s'essaya d'abord sur uno condaire, avant de débuter au the alfait devenir l'interprète passio

En 1854, engagé à Florens Sedie souleva des transports sasse dans Rigoletto, qu'il in autrement que ses prédécesseur rôle mit le scean à sa réputation fit que grandir dans les années sur les principales scènes de Ré-lan, Turin, etc.

Dès lors, les compositeurs its turent écrire pour lui, et il crés en ment des rôles dans plusieurs qui n'ont pas été représentés à Engagé à l'Opéra de Vienne guerre d'Italie à la fin de 15

chanta l'année suivante au th Reine, à Londres, pais à Borse, tout son succès fut incontesté. Aussi, en 1861, recut-il des Saint-Pétersbourg et de Paris.

lui offrait de plus gros appoir mais la France l'antirair devants signa un engagement avec Cal directeur du Théâtre Italien, p Graziani quittait la salle Vental aller à Saint-Pésersbourg.

Delle Sedie débuta, dans le Maschera, sur cette scène qu'illustrer, le 17 octobre 1861, aviscotés Mme Penco et le célés Mario prodignant les restes de

Le Rapport Buyat

CHAPITRE XIX

Concerts populaires et sociétés musicales à Paris et dans les départements et auvres de décentralisation artistique. (Sulte)

Il ajoute que Le Songe de la Sulamite, de M. Alfred Bachelet, exécuté au concert du 13 décembre 1906 et durant exactement 22 minutes, fot donné, il y a quelques an-nées, aux concerts de l'Opéra, mais n'a bénófició, depuis cette époque, d'autune au-dition publique. Il en résulte qu'en admet-tant que l'guvrage de M. Alfred Bachelet ne soit pas considéré par l'Administration contine un ouvrage nouveau, l'Association

des concerts Lamoureux n'en aura pas moies donné, pendant la naison 1906-1907, 3 heures 20 minutes de musique nouvelle. Non content d'exécuser son cabier des charges, le président de l'Association des concerts Lamoureux a fait entendre, pour la concerts Lamoureux a fast entendre, pour la première Iois, d'importantes œuvres des écoles étrangères telles que la symphonie Le Nouveux Monde de Poorek (Ecole as-srichienne); les Variations pour orchestre de Brahms (Ecole allemande); La Forêt, poème symphonique de Glazounow (Ecole resse); la Suite sur l'Opéra Suegoroulch-tes (Ecole mans).

kg (Ecole russe). L'Association des concerts Lamoureux

pris celui du Vendredi saint, les recettes

ivantes			
	concer	tFr.	6.947
2"	-	*********	7.681
3°	-	*********	8.108
4*	-	Beerester	6.429
5° 6° 7° 8°	-	*********	7.026
6*	-	Beckerett?	7.742
75	( man	*********	7.341
8°	-	BEAUGUSTAN	7.603
9*	-	MARRAGES	0.989
10"	See .	Bereite Contract	5.864
11	(1004)	********	7.906
12	1000	SHARRESHAR	7.920
13	-	*********	6.962
14	-	*********	9.284
15	-	BELLEVILLE.	7.799
18"	M105	A	10.154
17	ment I	*******	9.906
18*	-	Sections.	5.899
19*	-	********	6.784
20°	4	*******	5.018
21°	-	*********	7.372
22°		*******	9.290
23	1	*********	6.455
. When	deads:	oning.	7.734

La moyenne des recettes pendant la sal-n 1906-1907 atteint le chiffre de 7,575

Total ..... Pr. 189.141

8.917

24" concert.....

france 64. Cos chiffres sont intériours à coux de l'année précédente, puisque, pendant la sai-son 1905-1906, l'Association des concerns Lamouroux, pour vingt-cinq concerts, des concerts Lamoureux et obtenzit une novenne de 8.174 fr. 95. salle de concert. Depuis bien longremps.

La movenne de 1905-1906 émit de 712 fr. les amateurs de musique nous annoncent.

Assurément, M. Camille Chevillard a fait, au point de vue artistique, les mêmes e'llorts que les années précédentes, et il n'est pes juste de lui reprocher d'avoir insuffisamment varié ses programmes. Ce qui est certain, c'est que le public des concerts certs Lamoureux.

Lamoureux, habitué depuis plusieurs anmées à la salle du Nouveau-Théarre, a da

concerts Lamoureux.

Un grand nombimées à la salle du Nouveau-Théarre, a da

concerts Lamoureux. prendre le chemin d'un thélitre qu'il ne connaissait pas.

M. Camille Chevillard, en louant à Mme Sarah Bernhardt la salle de son théâtre pour le dimanche après-midi, espérait que le voisinage des concerts Colonne serait excellent et que les habitués des deux concerts y trouversient leur compte... Mais peut-être négligeait-il d'observer que rien n'est plus malaisé que de modifier les habituées de tour se mobilic. bitudes de tout un public.

Le changement de théatre a donc, à mon sens, quelque peu desservi l'exploitation de l'Association des concerts Lamoureux. De son côte, Mane Sarah Bernhardt estime qu'en louant à M. Camille Chevillard son théatre tous les dimanches pendent la sai-ton d'hiver, elle perd toute une clientèle et qu'elle ne peut renouveler cette année ette tentative.

Dans ces conditions, M. Camille Chevil-lard ne sait pas encore, à cette date, où seront donnés, en 1907-1908, les concerts Il est regrettable que M. Camille Chevil-lard soit, si l'on ose dire, ballotté entre tant de combinaisons et ne trouve point le moyen d'avoir à sa disposition une grande saile de concert. Depuis bien longremps.

supérieure à celle de la saison 1904-1905. au commencement de chaque saison, que la salle réclamée par tous les composités de la moyenne des concerts?

A quelle cause faueil attribuer cette teurs, par tous les chefs d'orchestre et par par tous les artistes, va être hâtie. Mais on réussir et Lyon se trouvait absolument par tous les artistes et la situation est telle que privé de telles auditions. M. Camillo Chevillard, qui passe, à juste titre, pour en des premiers chefs d'or-chestre de l'Europe, n'a, maintenant, plus de salle et cherche un asile pour les con-Un grand nombre de sociétés musicales

des départements sont subventionnées sur ce chapitre. De modestes sommes leur sont données à titre d'encouragement. Les représentations d'Orange, ont eu de si retentissants succès qu'il est superflu de

louer cas manifestations d'art dans ce cadre

unique. Il y a là comme une scène offi

de la tragédie, à laquelle la Comédie-Fran-çaise prèse ses meilleurs artistes. Puisque les crédles que nous examinon se proposent de favoriser la décentralisa-tion artistique, nous avens le devoir de signaler la Société des grands concerts de Lyon, due à l'initiative généreuse de quel-ques Lyonnais, amaneurs de belle musi-

que, à la tête desquels se place notre dis-tinçué collègue, M. Aynard. La Société des grands concerts a été fondée en 1905. C'est une association qui a pour but d'organiser chaque année à Lyon. dans un but artistique et désintéressé, de grandes auditions musicales.

Elle a été déclarée le 9 juillet 1907 et sa déclaration rendue publique à l'Officiel do 8 nout. Depuis les concerts du Conservatoire, qui ont cessé en 1894 et qui étalent donnés par A. Luigini avec l'orchestre du grand

Aussi, M. Witkowski, en provoquant la

lendation de la Société, n'accepta d'en prendre la direction qu'à la condition d'être assuré de pouvoir réaliser son mutre malgre les déficits probables de son

La Société des grands concerts for donc organisée de la façon suivante;

1" Un syndicat d'amateurs de musique indépendant de la Société elle-même s'est engagé envers elle et M. Witkowski à combler chaque année le déficit de l'explo rion, lusqu'à concurrence de dit mille francs, cela pendant quinzo années;

2" La Société compte aussi des souscrip enars (membres d'honseur et honoraires) qui versent des sommes variables. Ces di-verses ressources ont permis à la Société de s'établir solidement et de donner la de s'établir solidement et de donner la première année (1908-1906) six concerns d'abonnement et deux concerts supplémen-taires. La douxième année (1906-1907) hult concerts d'abonnement.

Pendant ces deux années, le succès de l'œuvre ne s'est pas démenti, et il a eu un tel retentissement à Paris et en prevince que l'orchestre de quatre-vingte musicione de la Société fut appelé à participer aux féses d'Orange, où il a exécusé la neuvièsne Symphonie (avec chœurs), de Becthovers.

Voici ce qu'en a dit l'émissent critique de Temps, M. Pierre Lafo:

qui one cessé en 1894 et qui étaient donnés par A. Luigimi avec l'orchestre du grand théâtre, et dont le nombre (quatre par an)

cours à quelqu'un de nos chefs d'e parisiens, ils ont convié à prendre représentations l'orchestre des Concerts de Lyon et son chef-

e le vous ai, à plus d'une set tresenu de ce remarquable musi-vous ai parlé de sa symptonie se me breton que les concerns le nous ont fait connaître et qui es covres significatives de l'art 19 français. Mais je n'avais jamais es de l'entendre diriger non orolt nais; l'orchestre est bon et la

si Dans le groupe des cordes, mentistes seunes pour la plupar du feu et de l'élan : dans le group et dans celui des cuivres. minents, cotre autres le premie M. Fargues, dont le son a nne le style une pureté peu com lans un intermede des Erisaves les justes applaudissements de nomme, de l'ardeur, de la préci discipline, les éléments nécessi constituer une société orchestra rieuse valeur.

" Jo vous en reperferai sam ver prochain, Les Grands Lyon ont assez completement ponyoir constrairs and sallo thez eax (que ne pourans-not) tant à Paris) et pour l'inanger quelle ils ont formé de l'ors innét

lurado le rôle de Renato n'avait été espetté avec une aussi admirable per-les, encore qu'il ect été créé à Paris Graziasi. Les anciens habitués du les legites de les anciens de les de legites de legites de legites de legites encore le te Italien se rappellent encore le inimitable avec lequel Delle Sedie mais l'air célèbre :

Eti tu che macchiavi quell' anima »,

scent parhétique qu'il savait donner admirable cantabile « O dolcezze per-La salle entière, oppressée, l'écou-dans un religieux silence pour éclaser de en applaudissements frénétiques. une emotion inoubliable.

sing saisons successives passées alle Ventadour, où sa réputation encere, consacrée par le public qui se pressait pour l'entendre, adie, qui avait si brillamment remles roles de son emploi alors an Quitta momentanément la scène Youer à l'enseignement de sor sant toutes les propositions qui lui de l'étranger, et il fut nommé pro-de chant au Conservatoire au mois Cependant, il chanta encore aux

ses leçons, et ce fut Mme Viardot Garcia) qui lui succéda. Cepenguerre terminée, Delle Sedie re core quelquefois à la salle Vene parisien dans le rôle d'Asthon de Lamermoor, créé à Paris par le te Tamburini. Ce fut la dernière ce l'entendit au théâtre de ses plus scoes, dont les portes allaient bien-

pas une voix poissante, était de te font entendre parce qu'ils sa-laire écouter. L'ampleur de son et consommé avec loquel il phra-Rolit parfait, la souplesse d'un ni se pliait sans effort à toutes Ités, sa grande intelligence draebres, qui sont venus demander consécration de leur talent, et oisi pour seconde patrie.

Delle Sedie, qui s'était at entier à l'enseignement de l'art it mairre, l'a traduit dans un ou-le collent et considérable, L'Art ly-Chant et de déclamation lyrique trait une étude spéciale.

mort le 29 novembre 1907, rue teau, à la Garenne-Colombes. Ses 5 y ont eu lieu dimanche, et il a mé au cimetière du Vésinet. strange, ce grand artiste, qui était des Saints Maurice et Lazare et curonne d'Italie, n'était pas décoré Légion d'honneur. On donne des

#### want Le Droit du Père

M. GUSTAVE RIVET, SENATEUR TE AMENE A SCRIPE UN DRAME OCIAL ET A LE PAIRE JOUER AU THÉATRE MONTPARNASSE

Romain et Larochelle, qui dirigent Gobelins, ne se contentent pas d'un tre abondant et très varié. mes d'initiative, ils veulent offrir Di en temps à leur public des œu-

ainsi qu'ils vont représenter Le at Père, de M. Gustave Rivet. Gustave Rivet est le plus aimable dramatiques. Nous sommes allés ander comment il avait été amené de un drame et à le faire jouer à

ce qu'il a bien voulu nous ré-

le b'ai aucun scrupule à vous avouer charité et de solidarité qu'accomplissent des Français tendant une main accourable à d'autres Français dans la détresse.

L'armée ne pouvait demeurer étrangère au grand effort tessé par le Comisé d'orgahaffment, pièce en quatre actes, en m'avait jouée au théatre Wait été sinon un grand succès, un debut remarque. Abel Bailet, me le reprie il y a quelques tx Bouffes-du-Nord, avec Lérand rincipal rôle, et il est représenté tas en province, sans parattre au-

Pais, à ce moment, plusieurs scé-let prèts, et j'espérais bien arriver re de Dumas fils, lorsque la po-

bit point. mais d'une ardeur qui ne s'étei | lirique me passionna et accapara toute

« Pourtant, il y a une dizaine d'années, pendant les vacances parlementaires, je repris une de mes vieilles idées.

« Il faut vous dire que me pensée avait été d'abord d'écrire un plaidoyer pour le divorce. Mais le temps avait marché. La loi était votée. Je dus renoncer à ma thèse première et modifier sensiblement ma

Mes cinq actes achevés, je les enfermai dans un tiroir. Je n'avais ni le temps ni la patience de faire les démarches nécessaires auprès des directeurs, qui, vous le savez mieux que mei, voient leurs anti-chambres encombrées d'auteurs de talent, de génie même, qui leur apportent des chefs-d'œuvre. Je me contentans donc de lire de temps en temps Le Drolt du Père à des amis. J'infligeai même, un jour, cette lecture à M. Paul Deschanel, alors président de la Chambre.

" Après quoi, le manuscrit s'en allait reposer en son tombeau. »

 Et comment avez-vous en l'idée de l'en tirer et de le donner à Montparnasse?
 Pavais reçu en jour la visite de MM. Homain et Larochelle, les excellents directeurs des théarres de Montparnasse, le Correlle et de Colo de Grenelle et des Gobelins

« Ils voulaient célébrer, tout comme la édie-Françaisé, l'anniversaire de Victor Hugo, et vensient me demander un poème en l'honneur du maitre.

Au cours de la conversation, nous parlimes de mon drame, qui fut reçu « Cela s'est fait aussi simplement, s

efforts, sans rivalités, sans intrigues. Voilà comment l'aime que se fassent les choses.» Eter-vous content de vos interprètes, et comment ont été les répétitions?
 Mais j'ai à peine eg le temps d'y paraître. J'ai laissé tout le travail à M. Romain et à un de ses artistes, M. Beuve,

un très dévoué et très intelligent metteur Quant aux artistes, leur bonne vo-

lonté ne s'est pas démentie une minute.

« Ce que j'ai pu voir de ces théâtres de quartier m'inspire une grande et sympathique admiration.

La lutte des directeurs pour intéres ser le public à des œuvres d'art et de pensée me semble tout à fair méritoire. « Puis j'ai été frappé de travail acharné

auquel se livrent les artisses. Et ils y dé-pensent tant d'ardeur, de dévouement, de « Ah! Comordia a bien raison de vou-

loir s'intéresser à ces théaires, à ces au-teurs, dont beaucoup mériteraient d'être connus. C'est faire une bonne œuvre que de suivre leurs tentatives et de les signaler

Pour moi, nous dit en terminant M. Gustave Rivet je serai très reconnaissant à la presse si elle ne dédaigne pas de venir écouter Le Drolt du Père à Mont-

Ce n'est pas Comadia, en tout cas, qui EDOUARD HELSEY.

#### LAIT DE SIVA Efface Rides et Taches de Rousseur

POUR LES INONDÉS DU MIDI

#### La Fête du 7 décembre

au Grand-Palais

La véritable caractéristique de la grando fête de bienfaisance du 7 décembre, au Grand Palais, c'est de s'affirmer d'ores et déjà comme une fête véritableme nale. Ce qu'a voulu la Presse française, en donnant son haut patronage à cette manifestation; ce que veulent ceux qui ont la tiche difficile de l'organiser et tous ceux aussi qui apportent au Comité, avec un dévouement passionné, un concours pré-cieux, c'est remplir, vis-à-vis de popula-tions malheureuses, le devoir impérieux de

nisation; elle donne effectivement son concours le plus complet à la fête de bienfai-

Les milliers de spectateurs qui se pres-seront autour de l'immense nel du Grand Palais auront le plaisir d'y entendre, dans un concert magistral, la totalité des musiques militaires des garnisons de Paris, de Versailles et de Vincennes, soit, au total, Un perit nombre de loges sont aména-mille exécutants sous la direction de M. Ges autour de la piste centrale; elles sont mises en vente au prix de 250 francs. On Le programme de ce concert militaire peut s'en procurer les coupons soft au mille exécutants aous la direction de M. Gabriel Parès.

#### A MARSEILLE

#### LA DAMOTE

Le Théâtre Rustique de plein air représente, avec succès, une comédie dramatique de M. Elzéard Rougier.

M. Elzeard Rougier a voule, per son œuvre, écrite en vers harmonieux et dé-licats, protester contre la tendance fà-cheuse qu'ont les belles filles du Midi à

Une damote, en style provençal, c'est et en a fait un très joli spectacle, auquel une jeune femme maniérée, esclave de la seraient fort bien appliqués les vers des mode.

Des costumes claire, des rimes légères, Un spectacle hounéte et qui finit tôt...

Il faut encourager de semblables ten se couvrir de nos vêtements parisiens et tatives. Elles sont comme une révolte



« EN BRASSETTE ». Schne do LA DAMOTE Drame de Provence, en vers, de M. Elréard Rougier.

à abandonner leur pimpant costume pro-vençal. Il y voit la marque d'un état d'es-prit qu'il regrette. Sa comédie dramatique dénote des convictions d'un régionalisme très légitime et d'un traditionalisme très sain.

Le Tréfère Province en plein air a

Le Théstre Rustique en plein air a grands chapeaux, monté La Damote avec beaucoup de soin

ries pour fifres et tambours, d'appels, de Palais.

pas accélérés, de pas redoublés et de reParmi les souscripteurs de loges, citons traites empruntés au vieux répersoire de l'armée, et qui obtiendront assurément un succès considérable.

Le Voltigeur, Le Grenadier, la Marche des bonnets à poil d'Austerlitz, pour les tambours seulement, au nombre de cent cinquante, produiront un très grand effet.

La Morche d'Austerlitz, qui ne pouvait être josée sous le Prentier Empire que par les régiments qui avalent participé à la victoire, est une des marches les plus curieuses de la Grande Armée.

Enfin, les tambours battront la Retroite de Crimée, composée sous les mars de Sébastopol par le chef de musique du 1" régiment des grenndiers, à la demande du maréchal Magnin.

Tontes les hautes personnalités de l'ar-mée assisteront à la fête du 7 décembre. Les délégations de Saint-Cyr et de Polytechnique doivent également s'y trouver.

L'armée d'asjourd'hui et l'armée de de-main seront donc ainsi réunies dans la même pensée de bienfaisance et de charité. Tout Paris s'intéresse à la fête du 7 dé-

Les grands établissements de crédit, les théâtres, les grands restaurants, les grands magasins, les grandes maisons de bijourerie, de couture, de modes, non seulement envoient des lots pour la tombola de charité, mais ont eu encore la pensée gra-ciruse de contribuer à cette fête en placar-dant dans leurs salles et salots les affi-

ches annonçant ces fêtes et cette tombola. Les billets, pour le 7 décembre, s'enlèvent avec d'autunt plus de facilité que toutes les précautions sont prises pour que le public puisse commodément assister, sur les gradins qui lui sont réservés, au magnifique spectacle qui se déroulers devant ses

comprend une partie historique extrême-ment pittoresque; M. Parès et ses collabo-rateurs ont reconstitué une suite de batte-d'écrire au président du Comité, au Grand

MM. le président de la République; Cle-menceau, président du Conseil; S. A. L. la grande-duchesse Wladimir, la comtesse Greffullie, etc..., qui se sont fait inscrire les premiers.

Les préparatifs sont poussés, au Grand Palais, avec la plus grande activité. On sait que la grande nef sera décorée de plantes vertes du plus bel effet; le comptoir de vente des manufactures de Sains-Gobain vient de mettre à la disposition des organisateurs une immense superficie de gla-ces où viendront se réfléchir les mille feux de l'illumination féerique du Grand Palais, dont l'aspect sera, dans la neit de 7 dé-cembre, d'une incomparable beauté.

La représentation de Prométhée

Outre le bureau de location des Grands Régionaux (15, boulevard des Italiens), un bureau est établi à l'Hippodrome où, jusqu'an jour même de la matinée, on trouvers des places de toutes catégories.

vera des places de toutes catégories.

Quant aux personnes qui avaient pris
des billets pour le Trocadéro, en nous charge de les informer qu'ils doivent être
échangés, 15, boulevard des Italiens, pour
la représentation de l'Hippodrome.

Ajoutons qu'us très beau programme de
M. Bécont, dessinaeur de l'Opéra, gravé
par Seera, sera vendu jeudi dans la salle,
au bénéfice des inondés, par les char-

au bénéfice des inondés, par les plus charmantes et les plus réputées artistes de nos premiers théâtres.

#### Les Chansons du Jour

Ouvre to porte, and! (de L. Garden et A. Cremieux).
L'amour au grand air (de L. Garden et Gé-

Chansons de-L. Garden: Lairse-moi t'aimer (musique de G. Picquet). Eève de printemps (musique de G. Fabre). Vieux collage (musique de E. Fargy). Chanson des femilles (paroles et musique de

Quand le magnet... (poésie et musique de

Ce qu'on n'oublie pas (paroles et musique de Henry Passin). Madrigal (paroles et musique de Henry Passin).

Ame brune (pareles et musique de Henry Chanson de route (parolos et musique de

Henry Passin). rsenty ressant.

Je voss el dit... (pároles de Henry Passin, mu-sique de Léon Bailly).

Chaeson d'automne (poésie de Henry Passin, musique de Charles Duran).

masique de Charles Buran),
Légende rouge, chanson bretonne (musique de Colo-Bonnet, péroles de Louis Despax).
Pleurs de jemmes, chanson (musique de Mame fils, peroles de Louis Despax).
Bousoir, les Amoureux, chanson (musique de Bertrand, paroles de Louis Despax).
Le Championnet de latte (paroles et musique de André de Caye).
Un diner chez Géniler (paroles et musique de André de Caye).

André de Caye).

Ballade des souvereins dancés (paroles et mu-sique de André de Caye).

Monséeur Rives... au Et! sonnet à l'Expos-tion de l'Automobile (par André de Caye).

En regardent tes yeux! chant, violon ou vio-loncelle et plano (paroles de Boissart, musique de Claudé Piévet).

Sourire d'aurore (peroles de N. Boulse, musi-que de C. Fiévet).

Sérénsée espagnole (paroles de Piquet, musi-que de Claude Fiévet). Larmes d'enfont (paroles de P. Lévy, musique de Claude Fiéver).

Si l'étais papillon inaroles de F. Lévy, musique de Claude Fiévet). Prière à Nison, chanson sontimentale,

Suzon ellelt eu bois, chanson galante. Chanson de route pour les soldets, chanson de

Souvenirs, chanson (paroles et musique de

#### ON ÉCRIT

CHAPEAU BASI. Cher Commile,

Sans chapeau ! Sans chapeau ! Tous les directeurs de théâtre devraient s'et, nore entre eux pour interdire absolument, sux transre entre eux pour interdire absolument, sux fanteulls d'orchestre, de baleon, et places de loges, dont on ne soir pas timisire, l'adorable chipeau (car ils sont adorables, entre nous, mais terrible et monstrueux tyran de nos solrées.

Ah i c'est blen simple, je vous assure, et ig-pli en serait blen vite peis.

meribo et monstrueux trean de nos selectes.

Al 1 c'est bien simple, je vous assure, et idpel en serait bien vine pris.

On pourrait objecter à cela que nos vestjaires ne sont pas lostaliés pour y déposer, sans heurs, cet objet délicat... mais redoutable, d'accord, et que le mieux est encore, dans son intérêt, de le garder sur la tête l... Nous ne pouvons pas déangir, reconstruère ou réagencer nos veglaires étriqués. Ah l' combien mieux le sont-dis chez tous nos vositas. J'eus l'occasion de m'en apercevoir, et à ce propos, lors d'un de mes voyages à Berlin, ayant éte à même de juger de la bonne installation et du parfait fonctionnement des vessiaires j'en écrivis à notre grand Coquelle pour les auggréer, modestement, l'idée du petit casier à chapeau surmontant la patère numérotée saignée à chaque spectateur; ma lettre, sans doute, ne lui est pas parvenue (car ayant signalé en même temps à S. E. M. le ministre des Postes certain système de poste roulante de la ville, J'eus l'honneur d'en recevoir une réponse très flatteuss pour mon chauvinisme).

Quoi qu'îl en soit, « le petit casier » sersit sans doute trop pest pour les chapeaux actuels... Il y a un moyen très simplé de tout arranger! Et le voict, mesdames:

Tout bonnement adopter pour les sorties du soir, se terminant par le théâtre. le capuchin de nos grands inères, qui pout être aussi élégant, joil, douillet, suggestif, parfunde, faulreliaché, orné, que la station dans la vie le perme !

Une fois arrivées, vous l'enféver, le tenen à la main, et pouvez irès blen, une fois insusilees, le garder sur vos genoux! Je vous vois vosit ente de beauté qui ne vous quittent jamais : hounte, patien dis c'est fait plus de chapeaux, le capuchon.

Alions, un effect de tourage... et vois l'ele disti...

Je suis de Commilie, la très fléte lectrice.

Je suis de Commilia, la très Sable lectrice.

# INFORMATIONS

# THEATRES



Comédie« Française

Hier, première soirée de l'abconement pour la saison décembre 1907-fin mai 1908. Saite très brillante; la reine de Portugal assistais à

très brillante; la reine de Porrugal assistait à la représentation.

Je me demandais, avant le lever du rideau, quet accueil ce public, ordinairement blasé et toniours un peu froid, réservait à L'Amour veille, Je n'ai pa noter aucune différence estre les abonnés de la Comédie et les speciateurs de ces dernières semaines. La pièce de MM. de Fiers et de Califlavet a été fort appliable; les effets se aont produits sux mêmes endroits; le gros succès a'est affirmé au trobième acte, même dans sa partie de puri vandeviète.

L'Amour veille — ceci devient indiscutable — est donc vraiment une pièce qui plait fort à la société contemporaire. Les historiens futurs pourront tirer de ce fait d'intéressantes dédections sur la mentalité et le goût de notre époque.

Le bilan du mois de novembre (suité).

Voici le travail fourni par les artistes de la Comédie-Française du 1<sup>er</sup> au 30 novembre.

(Le chilfre de la première colonne indique le nombre de rôles joués par le consédien; celui de la seconde colonne, le nombre de représentations auxquelles il a collaboré.

Je respelle qu'il y a eu dans le mois 30 soirées. 4 matinées du dimanche, 4 matinées du jeudi, et la matinée de la Toussaint. Au total: 30 représentations.

Enfin, je Islate de côté les putites milités: MM. Gaudy, Laty, Vandry; Mmes Faylis et Lherbay.

SOCIÉTAIRES

	PERSONAL PROPERTY.		
(G) 1	Nor Rep.	Tables Step.	
MM. Mounts Sally. Coquelin Cadet. Silvain. Baillet. Le Bargy. De Féraudy. Truffier. Loloir. Paul Mounet. A. Lambert fils. Betr. Leimer. Naphaël Duflou. Deheily.	0 0 1 4 4 F 0 0 0 1 2 B 2 13 P 4 6 N 2 2 B 1 1 5 L 4 11 S 2 13 T	MM Delaunay I. Mayer encox Mmes sarter lerson lutter is Minit a Weber econte ocel h. Kelb	7 11 3 3 5 5 0 0 3 17 0 0 3 3 1 14 2 6 1 15 1 19 3 18 4 12

#### PENSIONNAIRES MM. Ch. Esquier ... Lyonès..... Delvsic..... Dessoones.... Géniat..... L. Silvain.... Mad. Roch.... Brunot..... Grandval..... Dussane..... Clary....... Mary-Dati..... Verna..... Garay ..... J. de Férandy. S. Devoyod..... 1 1 Lifraud...... 2 5

Sur 62 artistes (sons compter les cinq polities stillités) qui composent la troupe de la Comidio, il y en a 5 qui n'est para que dans une représentation, et 7 qui n'est pas joué une sonie fole destate la mode.

Erreta. — An esbleau des pièces (eximéio du 1º décembre) il faut ajouter la matjede du vendredi 1º novembre: Ghouas se vie, précédé de Trilby: ce qui porte à 27 le nombre de représentations consacrées à la « nouveauté » et celles de 7riby, à 8. À la statistique des rôles joués pendant le mois d'octobre (numéro du 4 novembre) sjou-

tex: Mile Proovst, 1, 16.

EXILE MUS.

Nous avons reçu, nous recevons tous les Jours encore quantité de lettres au sujet de l'incident de la Comédie-Française. Nous en avons communiqué un certain nombre à nos lecteurs, mais sujourd'hul l'opinion publique s'est assez énergiquement prononcée pour que nous cessions cette publication.

Nous donnerons une dernière lettre. Elle a le stérite de traiter la question à un point de vue très élevé et nous parait résumer l'impression de la très grando majorhé de nos cor-

Paris, 30 novembre 1907.

Monsieur le directeur,

Permetter à un lecteur assidu de votre belle publication théâtrale — Comundur — de vesit apporter à ce cher M. Mas tout le téresignage de sa plus vive admiration pour le besu combin en favour de l'Art classique et de notre chira Maison de Mollère, que le distingué critique ne cesse de mocer. Il est singuiller de voir M. Clarette se flicher et prendre si malencontreusement la mouche contre l'homme de France qui comprend te misux, à l'heure actuelle, la haute et glorieque mission de la Comedie-Pranquise, qui devrait tere comme le sacetquaire de l'Art et comdevrait être comme le assotuaire de l'Art et com-me le souverain temple du Beau, Hélas I M. Cla-

PEUILLETON DE COMŒDIA dn 4 décembre 1907

# Le Trou Souffleur

DEUXIEME PARTIE VH Un allié de plus

(Suite)

ea. Justin Vignal était mainte-Whi par une emotion profonde. Un abat se livrait en lui.

dernière fois peut-être la méles souvenirs d'enfance que d'Antoinette faisait renaltre en

Visage de la jeune fille s'évothe 4 n of décember 1907, of Copyright in the United States der the Act, approved march 3 1905

quait devant ses yeux, dans l'encadrement d'une des fenêtres blanches, aux pampres verts, de la maisonnette d'Aigues-Mortes. A ses oreilles, bruissait comme un écho lointain - très lointain - le marmare des douces conversations d'autrefois,

Depuis ces jours heureux, la jolie voix de la petite fiancée s'était brisée en d'affreux sanglots... L'éclat de ses beaux yeux si purs, si tendres, s'était voilé de larmes... La fraicheur du reint avant disparu, et les joues s'étaient creusées sous la griffe acérée des douleurs et des privations.

vante pécheresse qui l'avait entrainé hors du droit chemin.

geait tout à coup devant lui, le guidant vers le bonhour vrai, honnête, permis, le seul qui compte pour quelque chose dans l'exis-

- La misère! répéta-t-il une troisième fois. Avec l'autorité que lei donnait sa con-

- Vous seul, M. Vignal, pouvez intervenir utilement pour empêcher one catastro phe que nous avons pu retarder, mais n'es est pas moins imminente... Nous ful-sons appel à votre cœur, mais je suis cer-tain qu'il a déjà répondu, qu'il a déjà dé-

cidé de faire son devoir! D'un geste spontané, les mains du pein-

 Je suis avec vons, je vons le répète!
dit-il avec force... Mais comment agir?

Votre ingéniosisé s'inspirera des sentiments que vous avez à voere insu, j'en suis sur, conservés aussi profonds que par le passor

Et le romancier ajoura, baissant discrètement la voix: - Il est des circonstances où, en sau-

son propre bonheur! Une légère rougeur empourpra les joues on existence dévoyée, morne, avait provo-

ment que toutes les paroles, ce qui se pas sait en lui. des deux hommes de cœur que vous êtes

gique, le plus dévoué!

Mon ami, si vous vous considérez comme ayant eu, dans ces tristes évé-nements, une lourde responsabilité, ditesvous bien que l'entends en assumer une part... Mon bémoignage a eu une influence presque aussi décisive que le vêtre dans le agement qui a condemné Alai parer les conséquence de mon errea spérons que le malhe de la sura pas sout à fait transformés ceux pour lesquels mus al-

- Vous n'aurez pas crond'peine, i en uis certain, à trouver, dans la ptore, mile alliée qui saurait vous alder à vaincre résistance du vieux Céssire, a la avenue Cette nouvelle allus

d'Antoinette remua le j sauts our fur avaient on livening Vignal et dans son affection pour Alain, au-rais-elle assez de magnazimité pour pardonner la trabison de son fiancé et la mort de son frère?... Cruel problème, dont il n'osait entrevoir

Et ce fut en poessant un soupir plein d'anxiété qu'il serra une dernière fois les

#### Hôtel a louer

Quelques jours s'étaient écoulés depuis la démarche faite chez Justin Vignal, Coquillet déambulait solitairement dans une des aliées pen fréquentées du Bois de Boulogne. L'heure était marinale, le chemin où marchair le comédien encore désert. Il allair, tête basse, hachant à coups de canno distraits les menues branches jaunies par les frimes de l'autom

Les petits oiseaux, effrayés par manifestations qu'ils croyatent hostiles, avaient, au fond des fourrés, des battements d'ailes désordonnés, et des pépiements apeurés. En vérité, le pauvre Coquillet avait bien

tote à se préoccaper du trouble qu'il Les jours s'ajoutaient aux jours sans bener aucun changement à la situation. Maintenant que Vignal avait pris l'enga-tent de joindre ses efforts à ceux de Maillery et de l'acteur, pour arriver à la converte et à la reconnaissance de la vérité, toutes les idées de Coquillet con-

Realent exclusivement vers un seol et

aux accoments bonne point : parvenir à mettre la main sur l'assassin de Nelly Claymore...

Cet insaisissable Guillaume Piquenoir... dans ses fibres les plus mines

Pouvait il espèrer visit de la jeune fille cut n' une ma l'acce and l'acce and

Atteinte à la fois dans sa tendresse pour | coup, lumineuse et péremptoire aux yeux des chasseurs, qu'ils avaient commis une nouvelle erreur en attribuent une fois de plus à un innocent le crime des Fantaisies-Plus le temps s'écoulait, et plus Coquil-

let sentait le doute et le scepticisme s'em-parer de lui, le même scepticisme qui, déia à Bade, l'avait, un moment, fait sourire de prétendue perspicacité déployée par L'enveloppe ramassée sur le tapis notaire de Bruxelles, le coup d'épaule don-né par le bas-bleu du libraire de Bade,

le renseignement si laborieusement arra-ché à la poste, autant d'indications dont le romancier avait jalonné sa route, et étayé son espérance. Quello désolation d'être contraint de constater qu'on s'était trompé !...

Et ce notaire qui, par surcroit de mai chance, ne donnait pas de ses nouvelles ...
Allair-il done s'éterniser en Hollande ?...
C'est ballotté entre toutes ces persées que le malheureux Coquillet descendait lentement l'avenue tout inondée par les rayons dorés d'un clair soleil d'au

s'arrétant contre le trottoir, à deux pas de lui, le fit tourner la tête. Dans l'encadrement de la portière, apparut un frais visage de femme qui lui

voix aux intonations musicales. Le comédien tressaillit, un peu ennuyé au fond, de cette apparition soudaine qui le troublait dans ses méditations.

Bonjour, monsieur Coquillet! dit une

C'était Ida Lamblin. S'approchant de la voiture, il baisa ga lamment la main que lui tendait la jeune

- Voulez-vous que je fasse quelo pas à pied avec vous? questionna celle-ci.

— Très volontiers 1 répondir-il, present son parti de ce contretemps qui, en somme, la conviction n'apparaîtrait pas tout à n'avait rien de désagréable,

La jolie théâtreuse santa vivement h terre, et dit au cocher : Suivez !

Puis, à Coquillet, maliclessement :

— Je ne vous dérange pas dans voire L'acteur, on l'imagine, protesta Elle me paraitra, au contraire, bien

plus charmante! Au bout de quelques pas, sa compagne inattendue soupira : - Savez-vous que c'est ma bonne étolle qui m'a fait vous rencontrer, mon cher

monsieur Coquillet ? - C'est moi, au contraîre, qui dois bé-- Oh ! Ne dites pas de banalités !. Je les ai en horreur i ... Je suis tout à fait heureuse de cette coîncidence... Vous

ne sauriez imaginer combien j'ai besoin de Le comédien, bien entendu, ne voulut pas presdre au sérieux l'intonation grante de sous-entendus de la jeune femme, et c'est sur le même ton de badinage qu'il

répondit - Quand on est aussi jolie, ce ne sont pourtant pas les distractions qui manquot! Comme il allait traverser l'allée de la Reine Marguerite, le bruit d'une voiture Elle protesta :

- Savez vous que si j'étais susceptible, je pourrais me froisser ? - Mais vous ne vous froisserez pas, perce que vous savez très bien que certa plaisanterie, assez vulgaire d'ailleurs, no

Puis, d'un ton plus sérieux :

— C'est vrai ?... Vous vous ennuyez tant que cela ?

receiult à votre égard aucune méchante in

- Plus encore! L'acteur désigna, du bouf de sa canne, l'élégant coupé attelé d'un superbe alezan qui suivair, longeant le trottoir, à quelques pas en arrière.

- Même avec cela ?

PIERRE DECOURCELLE

(A spirre.)

et presque gagnée la cause qui mené, Coquillet poersuivit: oes panyres gens de la position alana laquelle ils se trouvent... La Congire Chaventon s'est retran-rière sa haine pour l'homme qui a e la mort de son fils... Tous les que nom avons employés ont douleur de ne pouvoir le réparer, stratageme houreux, imaginé par est ici, nous a permis estin d'asnes jours de tranquillité à ces

Sa petire Antoinette !

soir, au crépuscule, dans la pénombre de la pergola protectrice.

Le peintre se sentait remué jusqu'au plus profond de lui-même. C'était comme si une main robuste, la main de fer du Destin, rejetait brusque-ment dans les ténèbres l'ombre de la capti-

La silhouette délicate d'Antoinette émer-

naissance approfondie du cœur humain. Maillery déclara:

tre allèrent vers celles que lui tendaient les doux amis

vant les autres du malheur, on fait parfois

du peintre. Cette aljusion détournée à la-possibilité du bonheur ressuscité, éclairant L'énergique pression dont il serra la ci prenaient congé de lui.

- Je vous remercie sincèrement de vo-tre démarche : dit-il... Elle ne m'étonne pas Des à présent, en tout et pour tout, vous pouvez compter sur moi... À votre premier signal, l'accourrai, et vous trouverez en moi l'auxiliaire le plus fidèle, le plus éner-

Puis, se tournant vers l'acteur, d'une voix grave, transformée, il ajouta :

livrer le plus achamă des combant... Maillery out un bon sourice.

reife alme mieux en faire une sorte de succuranie des théêtres du boulevard.

M. Mas gêne sans doute M. Clereté par le
caractère et suicours al jeste des apprécisions qu'il gorte sur les pensionnaires et
sociétaires de la Malson de Mollère. M. Mas est,
pour l'indensistrateur du Théâtre-Français, un
Fâcheur » I. M. Claretie a l'épiderme très chatouilleux. Volontiers, II a'exprimerais comme
l'Elimine du Tertuffe: a Ah i de grâce, leissest,
je suis fort chairesilleux ». Il l'a prouvé par l'inqualiffable mesure qu'il a cre bon de prendre
contre M. Mas. Que le distingué crisique de Comendie asche bien que tous les leitrés et que tous
les amateurs de nore admirable théâtre classique, doss Il est un si éloquent défenseur, aont
entièrement de son côté. Qu'il continue, pour
notre plus grande joie à tous, dans les colonnes
de vorre journal, la campagne qu'il a si brillanment commencée en faveur de Répertoire classsique, qui est en train de disparaitre, à l'houre
accessite, du Théâtre-Français.

M. Claretée's, sous sa garde, le plus beau petrimeine du génie français : c'est le conservafeur de conservafeur de compensaire le giorieux caractère de ses stirible comprendre le giorieux caractère de ses stiri-

drangement as mission, et combien pau il sem-ble comprendre le glorieux caractère de ses attri-bations. A quelle étrange vestale s-t-on été con-lier le soin d'entreteair le feu seré. Heureuse-ment le réperioire classique a encore, dans noter-beux pays de France, des défenseurs et des attis. Le symnachique M. Mas mènefs un jour à la vic-tière toure cette généreuse troupe, dont le sois fier d'être, du combat pour l'Art et la Beaucé et nour la spiendeur sussi de notre chère Meison de Mollère, que M. Claretie est en train de com-promettre.

prometire.

Je n'ose espérer, Monsieur le directeur, que vous me fassice l'honneur d'insérer oette lettre dans votre jeurnal. J'aural, en tous cas, soniagé mon être et témoigné à M. Mas l'expression de rion admiration la plus vêve.

Allens, cher Comardio Excelsior, toujours vers plus de heunés, vers plus de justice, et l'Art chéarail ne s'en portera que mieux.

Yesièlez agréer, Monsieur le directeur, l'assurance de mes aentiments les rèus respectueux.

ranco de mes sentiments les rius respectueux. Gascon Bassières, Esève de 3º année à l'Ecole des Chartes, 6, rue de l'Abbé-de-l'Epde, Paris.



#### Opéra

Ce soir, à l'Opé-ra, le célébre téner wagnérien Van Dyck lera sa rentrée dans Tristan et Isolde. Il aura pour Isolde Mile L. Grandiean qui s'y

billot, Benval, Trisdou.

Un aboné de l'Opéra désire sous-loner la heigneire dont il est titulaire chaque vendredi à l'Opéra, du 1<sup>st</sup> décembre 1007 au 30 novembre 1008. Norre administration tiendra tous renac-grements utiles à la disposition des inséressés.

3.



#### Opéra-Comique

d'auvre de Bizet — je l'al dit dernière-ment — fut accuellis par le public avec une per se puties ave une ingifiérence respectuesse. La presse fut tiède, en général, si tiède, en consper renGas, on eroirait devimer, entre les lignes, une chute « mériède ».
Presque Joses les critiques de révoluent comtre
l'improvable de l'impre et se voltent le face. L'un

l'Immorable du tivret et se vollent la face. L'un parle du cynisme de la pensée, « symptéme elarmant de démorablantion d'un hivre dénsé de tante inspération lyrique ». Un autre écrit » Le personnage de Carmen n'est-il pas horriblement éspisisent et, à l'exception de Misséla, une Alice aussi fade que rabature, n'est-il pas impossible de citer dans la plèce un seul caractère sympathique? « Encore plus rigide, ce-tul-és déclare qu'il ne peut faire voir Carmen à se famme et à ses enfantes; pour un peu, il aurait ajorté « je n'y conduirais pas ma maitresse », Pour céluj-it, c'est la fin de tout « On avait, dip-il, la bonne habitude de facilité les rencontres à l'Opéra-Comique entre lousse gets dans un but matrimoniel; aujour-d'ind, ces entravues ne sont pius possibles; en ne se mariers plus qu'au vingt et unième arronne Immoralité du livret et se vollent la face. L'un se mariera plus qu'au vingt et unième arron-

que ces confrères si publicada regret peus-être et louent les livrees de l'ancien de en les pères sont bernés, les maris trom-les emants adultères toujours sympathiques riomphants. Sourides, per exemple, sux in-mes conjugales du fermier Thibud, dans Drapous de Village les angenesses des

forumos conjugales do fermier Thiboud, dans Lee Bragons de Villers, les approcurant et y promien un vil et « hombte » plaisir, ils se condeilisent des caprices passiconde de Carmen, tragiquement puelle, au dénouement, de seu tradellites, ou bien ils se révoltent contre Lusise, bien qu'elle soit jetée, à la poète par son vertieux père, Loisie, octo filie qui consent à l'amour sincère, mais libre.

Il sémble pourant que les livrets de Bicet et de Charmenties cont « desolument moraux poètes de la vice est puni à la fin, et qu'es contrités le jivren des Dragons de Villers est très desgereux pour la sécurité fraire des feunes flancés, encouragés par leur papa et meman à applandir, nox emours séciplees d'un galant dragon et d'une coquette fermière. Plus le vieux répératoire présente de marie biforcés, plus en l'alme, et plus ils sont trempés, plus on bet riparacire présente de marie bifosée, plus en l'alme, et plus lls sont trompés, plus en ber des mains. On trouve cels très bien. Ceux qui l'adipoent le étus de l'immorratife des plèces modernes applitudissent généralement aux gaillardiscs les plus énormes; its en avvent le peix, ils ev connaissant, et le les connais aus af, eux, à force de les voir, assis sur les mannes, qu'il n'est pas todours la même.

Le vice almable est plaisant parce qu'il tristraphe, le passion effrage à cause de sa sincérité, bes même qu'elle est châtile. C'est affaire de convention en d'hypogrisse. C'est affaire de

phe, is passion effraye a cause de as aincérité, les même qu'elle est châtile. C'est affaire de convention ou d'hypocrisie. C'est affaire de temps aussi. Lorsque les années ous consacré une deuvre, lorsque les années ous consacré une deuvre, lorsque état le monde la consalt par coutr, on a'est tellement habitus à elle, en'en ne fais plus aitention au mojet qu'elle traite. File est devenue classique. Ce soir, il n'y a pas un apactateur de Carmen qui ne trouve te Touvrage de Bilett, pas une mère qui n'en soitre il sa file la vue et la locture, ai l'en jura par le a coup d'œil charmant » qu'effect in fauteujet, baigneires, loges et béloons: « De ravinantes jeunes filles attivant le spottacle avec une intassable attention », direit mon excellent ami Emile Mas, avec l'approbation certaine de M. Albert Carré, le plus parisien des directeurs de théatres, quoigne né à Strasbourg.

Le pubble est très chaoit, role enthousisses, pas acandelles le moins du monde. Il continente per acciundité de l'aire, à Mine Marie Touvre le rédeau phaséeurs fois, heureux de némoligner à mile un phone de l'aire. 3 Mine Marie Thièry, à M. Léon Beyle, le plaisir que les demoigner à mile Marié de l'laire, à Mine Marie Thièry, à M. Léon Beyle, le plaisir que les demoigner à mile manier fois, heureux de némoigner à mile des peux ensuite c'est la channen du Turcisdor qui vaus à M. Allard de nombreux heuves. Le quintette me plairait de vancage » l'ést des channen du Turcisdor qui vaus à M. Allard de nombreux heuves. Le quintette me plairait de vancage » l'ést chanté un tancion plus vite, dans le meu-vennent que produit son éée habituel, le due » Là-bas, là-bas, dans la montague » numencé en perfection, me semble plus admirable, que lamals, et le quinte la tale le leu se le quinte la tale le leu se le quinte la tale le leu se le le quinte la tale de le maine de le le quinte la tale le maine de la maine de le maine de

TULIES TORCHET. Couronné de succès.

#### Odéon

Je reviens encore sur la représentation de Le Jeunesse du Cid donnée avani-hier. De Max a interprété son rôle du lépreux dans la pièce de Guilhem de Castro, après quoi, 

talent d'un véritable artiete devait auffire autrefois à faire oublier, tout comme aufourd'hui,
cet entourage de publie ».

J'ul entendu cela et le me suis interrogé. J'avais blen écouté Garnier, sans parti pris. M'avait-il empédoit tant que cela de songer (de
même que lorsque ses suires camanades étaient
en achtel aux condons bleus, sux muguete, aux
plumets et aux basux escrits encombrant le
théâtre? Ma foi, non. Hé blen! in cause était
enfendue et le réstais sus mes positions.

L'avouerai-le? le m'y trouve très blen! Ma
situation y étant fort nette. Je réconnais le talent de Carnier. J'estime qu'il s'en sert mai
et le pourrais le pecuver tout su long si je
disposais d'asser de place pour cela.

Maubant était applaudi bongoement après son :

« Il a lavé ma hoste! »

= Il a lavé ma hoste! = de même qu'après les deux vers fameux; Si Chimètie so plaint qu'il a tué son père li ne l'eut famais fait si je l'eusse pu faire.

Pafs, quand le rol-a'écrisit: Sortir d'une bataille et combattre à l'instant.

Il fallait entendre le vioux tragédién répondre avec autant de simplicité que de largeur: « Rodrigue a pris baleine en vous la recontent ! » Là encore, los applaudissements partislent de toutes parts. Applaudissements enthousiestes après la remise de l'épée à Rodrigue et le :

" Va. cours, vote et nous venze! » C'est là seulement que Caroler a vraiment égalé son glorieux maitre. Pouvait-il? Peut-il l'égaler aussi dans toutes les autres perios du rôle de don Diègue? Out. Entre nous, je se lui demande pas autre.

MAXIMIN ROLL.

#### Châtelet

Hier, su cours d'une de nos visites su ayes-pathique secrétaire général de Châtelet, Geor-ges Begussesu, qui remplit aussi dans ce theá-tre les fonctions de caissier et de controlleur réadral totte cotraction les interrottes que l'ilgénéral, notre entretien fut interrompo par l'i-raption du garçon de bureau Bécoard, qui, remblant, ansonça qu'un erroyé de la Préfec-ture de police demandait, avec Instance, à pe-netrer jusqu'au secrétaire-calssier-contrôleur sus-

nemmé.

Bégusseu nous a déclaré n'avoir rien à so reprocher; néanmoiss. Il jots, par acquit de conscience, un regard d'inspection vere son coffre-fort et, maleré lui, une certaine appréhension l'assaillét. On ne soit jamais avec toures les contoremissions qui courent l...

L'envoyé se présents et anéanti sussible toures les inquiéredes. C'étais une demande de places d'un des chefs très contors de la maison d'un face... de l'autre cété de la Seise;

Et vela mois améne à âire que les succès, au thétère, se mesurent à la course aux billess de

Et cela maia amena à fire que les succès, au thétire, se mesurent à la coorse aux billess de laveur. C'est un becomère infallible?

Plus Il y a de demantes de places dans en thétire et plus la plèce en cours de représentations est un saccès. C'est le ces de La Princeuse Sapa-Géne, bien qu'une grande partie du public confonde trop la nouvelle létrie du Châtele avec Mademe Sana-Gène, dent elle n'a aucune espèce de ressemblance ai ce n'est une similands de têre.

Comme nous quittlons Bégussesus, notroelle liruption d'Edouard avec une demande de places aignée d'un décuté, et à laquelle Béguasesu s'empressa de répondre:

« Impossible ! Quinze mille regrets ! »

#### Gaîté - Lurique

Nous croyons savoir que MM. Isola ont es l'horareuse tote de demander à Mme Rose Caron quelques représentations d'Orphée au thélitre lyrique de la Galot, On e'en est enoces qu'aux pourpariers; mais il faut soubsiter qui is chose so fasse. Il nous sersic alors donné d'applaudir tour à tour deux artistes également admirables dans un rôle qu'elles ont marqué toutes deux d'une empreinte al personnelle. En fous cas, pour en avoir conçu le projet, MM. Isola aurent une fois de plus blen mérité des amateurs du grand art.

Les représentations de Mine Rose Caron se placeraient, probablement, du 7 au 12, pendant les dernières répétitions d'ensemble de L'Atte-que du Moulin, qui doit toujours passer le 13 dé-

#### Variétés

Comordiz vient rendre visite à M. Sampet.

Comordiz vient rendre visite à M. Sampet.

Comordiz vient rendre visite à M. Sampet.

Vous savez, Comordiz, je suits votre uni.

Et d'est réciproque, mon cher directeur.

Et d'est réciproque, mon cher directeur.

Comordiz vient rendre visite à M. Sampet.

— Et d'est réciproque, mon cher directeur.

Comordiz vient rendre visite à M. Sampet.

— Et d'est réciproque, mon cher directeur.

Comordiz vient l'ami de tous les directeurs consciencieux, et vous — pottmade à part — vous dres plus que consciencieux.

— Alors, plus qu'enti.

— Comment donc. ui je veux bien. mais tout de suite comerdie est chez lui sux Varriedes.

D'allieurs, Comordiz est chez lui sux Varriedes.

D'allieurs, Comordiz est chez lui parriecteur à du être fructurate.

[ULIEN TORCHET.

Rencontré Brasseur sur le plateau:

— Incomparable Brasseur, Compadig vous salue, et combien!

— Très joil, le salut de Compedia, mais blen plus joil ce qu'il dit...

— Ca vous plait, Comordie?

— Autant que ma prochaîne créatige... C'est dois besanoup. Ah! vous savez, dans la comédie de Picard, l'incarne deux mille lignes... et de la littérature, a'il vous plait!

200

Un impresario est en pourpariers avec Yvette Gambert pour une grande tournée en Amérique. La délicieuse comédienne jouensit le répertoire Granier, avec comme parjenaire un très grand artiste. Nous en reparierons.

Complétons notre information d'bler us sujet de la place que M.M. de Piers et Calliared descistent un théatre du boulevard Montmatire. C'est une comédie su quatre ecles. Titre Le Ref. dont le principal rôle, spécialisment écrit pour let, sera créé par M. Brassour, l'excellent artiste des Variétés.

#### Porte-Saint-Martin

MM. Sardou, Coquelin ainé, Henry Hertz et Jesn Coquelin s'excusent de ne pouvoir répon-dre favorablement aux nombreuses destancées qu'ils requivent pour la répétition géofrale de L'Affeire des Poisons, qui surs lieu le vendredi décembre, au Théâtre de la Poste-Saint-Mar-ries

La salle est uniférement donnée et cos mes-deurs ne disposent plus d'aucune -locs pour rette répétalen. La première représentation aura lieu le 7 dé-embre et la première matinée dimanche pro-

chain à une heure et demie. Le service de seconde sera reçu dimenche soir 8 décembre.

#### Th. Sarah-Bernhardt

Ahi ce Métro, quelle belle invention et quelle mine inépulsable pour les amateurs de potins. Quicocque en serait descendu, contre nous, ces jours derniers, à la sustice du Châtelet, vers dix beures du matin, n'surait pu manquer, pour peu qu'il jeste un cell exercé sur un proupe fétinini aussi compact qu'animé, de reconneître qu'il aveit sous la main un noyeu erfistique sux papotages doquel il ne restait plus qu'à prêter une cellite amantive (aussités rendue) pour se convaluere qu'il appartenait à la danse, cet arr illustré pur Fanny Engler et tant d'autres, avant, pendant et après !

tré par Fanny Essler et tant d'autres, avant, pen-dant et après!

Mais or pouvait blen voler, à une heure ausil-matinale, cet essaim bourdonnant de jeunes abellies? Au Chârelet? Non, on a'y repose sur les liseriers de la veille à cette heure-tà! Alors?... Au chéâtre Sarah-Bernhardt. — Non! — Si! Pourquol pas. Fanny Essler syant illustré elle-mème le thélère Sarah-Bernhardt dans une des œuvres les plus récentes de M. Rossand (puls-qu'il n'y a guère que buit ans de cela), pourquol à leur tour de véritables danseuses ne viendraléstr-elles pas fouler les planches acrées du Temple de la Tragédie?

de la Tragedie?

La danso est très un honneur sur la scène de l'avenue Victoria, et l'exemple vient de huss, poisquo la maitresse de la maison, elle-même, nous y a régalé maintea fois d'un menuet graieux dansé en compagnie de non moins illustres errenaires, feiles que Mmes Réjane et Bartet, l'occasion de représentations de charité. El n'avons-nous pas assisté naguère su premier acte d'Angelo et su trois d'Adrienne Leccurvur, à des pavanes et mesponte exécutés par les attè-tes de la maisog, sous l'habile direction de Mese

des pavanes et mesuets executes par les artistes de la maison, sous l'habile direction de Mine
Mariquita.

Er cette fois encore, c'est à Mine Mariquita
qu'à été confisie la mise en scène des nombreux
divertissements de La Bella as bots dormant, et
voilà pourquoi nos petites danseuses descendent
du Mémo'à dix heures du matin. Car on répète
ferme, et partout on répète le matin et l'appèamidi, on répète avenue Victoria, ou à la Gafri,
ou à l'Opéra-Confique, cer, ne l'coblicons pas,
Mine Mariquita cumule et, melgré as viguour,
cherche à s'éviter le plus de finiques possible en
convigar son petit corps de ballet la cé elle se
treuve, ce qui est tout naturel. A ses fonctions
de maitresse de ballet du thélètre Sarah-Bernhardt,
Mine Mariquits joint, en effer, celles de directrice de la danse à l'Opéra-Cotolque et de professeur un Consarvacire des amateurs (Fémina
Perre-Laffitte and C').

Et ses élèves se font un plaisir de mettre en
parallèle les deux vies si actives de ces deux
trandes étoiles d'erre si différents: Mariquits of
Sarah Bernhardt, dont la collaboration si dévocée
à la mise en scène de l'auver de nos collaboractors leen Richeelin et Heuri Cain, ne oeut

à la mise en sebre de l'euvre de nos collabo-ratrore Jean Richepin et Henri Cain, ne peut que donner les admirables résultats que nous apprécierons tous aoua peu, poisque la première est annoncée pour le 15 décembre.

Vaudeville

Le Vandeville donners ce soir is cinquantième représentation de Polachon, dont la cerrière a été si brillante depuis la promière.
On sair qu'à l'occasion de cette cinquantième, sous les arristes du Vandeville souperont ce soir

à minuit et demi, pour Niter cordialement ce beau

#### Ambigu

La direction de l'Ambigu a en l'heureust 165e de commander à MM. Jules Mary et Ensile Rochard, un drame tiré de La Bite júrace, le roman que M. Jules Mary public en ce moment dans Le Petit Parisien, Cette pièce, le clos de la saison d'hiver de l'Ambigu, sera lue aux erisses le sendredi, 13 — on voir qu'il n'y e la aucune superssition! — et mise à la scène des le lendemain.

La voyage de La Maitresse de Pieno, de Théâ-tre Sarah-Bernhardt au Théâtre de PAmbigu n'aura pas dei long, car os grand succès sera re-prissenté cette sermine au boulevard Saint-Mar-tin, evec une très belle distribution en rête de laquelle figurera la désopliante Lariche.

Ceste fois encore, la direction de l'Ambigu a monté la pièce avec un grand lune de décors et de misse en scône.

de miso en scène.

Dimanche prochain, 8 décembre, première matinée de Le Meitresse de plano.

#### Theâtre de l'Œuvre

Aujourd'hai mercredi 4 décembre, L'Œuvre donners se dernière représentation dans la saile Fentins, du Bapalme, de M.M. Alfred Savoir et Fernand Nozière.

#### Theâtre des Arts

Très brillant, le « Mardi des Arts » d'hier.
La couserie sur Les Poimes de la Rose
a été faite par le bon poète Auguste Dorchain,
qui à été des plus applicatis.
Les soditions ont été données par Milea
Martie, de la Comédie-Française: Marquerite
Brésil, Rose Syma, Zoretti, Odette de Pahl, BelJanger.

La diction nette et la fine beouté de Mile Fanny Aubel, qui a dit avec un art très sûr deux poètnes quelque peu recailleux de Ronaard et de Jean de la Taille, ont été particulitérement

gourdes.

Un détail amusant: Mille Venturs, qui devait dire le ruillent poème de Robert d'Humières, Publique à fait défaut au dernier moment, l'actorisation n'avent pas été demandée officiellement, paraît-il, à Mine Réjanc.

#### Grand Guignol

Au Thélire du Grend Gulgnol:

A la suite de l'annonce des dernières représentations d'Es Plongée, le drante de MM. E. M.
Laumann et P. Olivier, Il y a une telle represenceme de public, que la direction a décidé de retarder de quarante-huir heures la première de son nouveau spectacle.

#### Fantaisies Parisiennes

Le Petit Babouin, d'André Mycho, sera joud ce soir pour la dernière tois, es même temps que Les Averiès, de Brieux. Ce petit ecre, qui lus un été succès du Grand Onignot, a trouvé l'accueil le plus enthousiates auprès du public des Pan-taisles Parisiennes.

Pares les interprétes qui, tous, enlèvent leurs rôles seus bets maniformens sudéstiement. M

roles evec brio, mentionnons spécialement M. Guy, qui a composé un père Babouin extraor-dinstrement grincheux et shurfs M. Darnley, un Peticu inénatrable et M. Freddy, tour à tour éte-ture de la composition del composition de la composition de la composition de la composition del composition de la composition de la

C'est la vraie demi-heure de fou rire.

#### MUSIQUE

et Concerts Symphoniques

#### Concerts Touche

Il est regrettable que la série ininterrempue des concerts donnés, chaque soir, à Paris, m'in-terdise de visiter plus fréquemment la saile du boulevard de Strasbourg, ou celle de la rue de Tenren.

de Tournen.

Les éfforts qu'on y accompils méritent mieux que des appréciations quelque peu intermittentes. l'eurais plaisir à parlor, au moins hebbengdairement, de cus deux établissements, mais il no faut pas oublier les exigences quotidiennement grandissentes de l'actualité mesicale.

Au Concert Touche d'avant-bler, le n'ai pas accoun soint le noeme symphonique iriente.

in ne faut pas ochiller les exigences quotidiennement grandissentes de l'actualité missicale.

Au Concert Touche d'avant-bier, le n'ai pas
besucoup poiné le poèrne symphosique l'élande,
de Mone Augusta Holmbe. Notes que l'exécution en fut excellente; pourtant, ceste musique
grandiloquente et vraiment un tantines présentiques ne pluit généralement guère. On y devine
topo clairement in volomié intransigname avec
lasuelle le compositeur violente les qualités de
charme et de grâce particulières aux muses fimislaces, pour témoigner d'une pulsasance costo
superficielle dont en éprouve à paine l'ulusion.
Sur la péroraison de l'enuvre, soudile néanmeins une inspiration asset franchement épique
qu'on aurait tort de dédaigner. Mais l'ordonnance
de ce « poème » reste, en fin de compte, plus
romantique que pureroun musicate. Ce serait
méconnaire le caractère de la fermare, que lui
désier de précieux dons en mailère d'art. La
finesse de se sensibilité norveuse, et avant tout,
se aponsanélié de grande impulsive, four de
l'ème léminine un « enregistreur » déal. C'est
dans l'extériorisation du sentiment éprouvé
qu'elle doit se garder de moyens improprés ou
de Rous Bonheur, le ne vois guère, non plus,
or qu'aux pustoraises émotions de George Sand,
pourrait sjouter la langue merveillensement
puissante de l'anieur de Germinal.

En ces temps d'émanchipesion à outrance, la
question n'est pas dénuée d'importance. « Mendame, l'Evique et la Bucchque vous sort
permises, l'Epoque et la Bucchque et la lauteur de l'Aria célèbre de J.-S. Bach et l'Allegro de Gorcell, d'une belle purcet classiqu

telle Neuvilone.

On y sent le génie du maître faire creque le cadre habituel devenu trop étroit, Bientie les voix humaines, s'alousent à la masse iss-tramentale, viendront délifer à l'éternel Beetho-ven un monument apprès d'ocusel la plerre et le marbre "demeurent périssables. L VUILLEMIN.

#### Matinées Musicales . et Populaires

Mercredi prochain, 4 décembre, à quatre beu-res et demie, au Thélètre du Gymnase, troi-sième matinée musicule et possisire (fondation Dunbé), sous la direction erristique de M. J. Jenuin, este le concours du Guarure Soudant, de Mme Debogis-Bohy, cantatrice; M. Maurice Domesnill, planiste; M. René Ghansarel, con-

positeur.

On peut rerenir seu places à l'avance au théâ-tre du Gymnase,

#### Cercle Musical Directeur: Charles Domergue, 3º année.

Hult séances de musique de chambre et séances supplémentaires données en l'Hôrel de la Société Prayquise de Photographie, 51, rue de Cilchy, sous la présidence d'honnéur de M.M. Cemille Saint-Sains et Gabriel Fauré. Le vendreil 6 décembre 1907, de quatre à six heures de l'après-midi, troisibleme séance, avec le concours de M. Georges Marry, Mme Georges Marry, M. Georges Marry, Mme Georges Marry, M. Georges de Lamanay, du Quature Firmin Touche (MM, Firmin Touche, Dorson, Vieux, Marnell), et du Quature Luquis (MM, Loquin, Dumont, Roelena, Julien). Programme: Septième Gustuor en ré, pour seux violons, alto et violoncelle (A. W. Mozarri, le Quanur Firmin Touche. — Sonate, pour piano et violon, première audition (Emilia Trigard), MM, Georges de Lausany et Firmin Touche. — Israel en fignyte (deux sira d') (Hendel), Mme Georges de Lausany, ecompagnée par M. Georges Marry. — a) Deux Arabetques (Claude Debussy), b) Polocolies en la Menol (Chopin), pour le plato, M. Georges de Lausany, — Quatre Mélodies: a) Dernier veo, b) La sieuse, c) Fleurs fanées, d) Au marin (Georges Marry), Mme Georges Marry et l'auteur, — Olletio, pour instruments à cerdes (L-S. Svendsen), les Quatuors Firmin Touche et Luquin.
Prochaine aéance: le 20 décembre 1907, de

Prochaine adance: le 20 décembre 1907, de taire à six heures de l'après-midi. Séance supplémentaire: le 24 décembre 1907, à neuf heures du soir.

#### Concerts Populaires (Thestre Marigny)

Dimanche, 8 décembre, a trois beures:

Première Symphonie (Schumann). — Intimité
(Golesteal), violon, E. Mandels. — Tombeilser,
air (Wagser), Milo Rende Lebiane. — Fortaine,
plano et orchestre (Ch.-M. Widor), M. Doelval, 2002 la direction de l'auteur. — La Flôte
cocharatie, ouverture (Mozard. — Rondo Capricioso (Salan-Saëns), violon, M. E. Mendels,
Le Rot des Auteur (Schubert), Mile Rende Leblane. — Marche Françoise (Salan-Saëns).

Chat discountre. M. R. de Léry. lenc. - Morche Françoise (Saint Chet d'orchestre: M. P. de Léry.

#### CAFÉS. CONCERTS

Cabarets Artistiques Music-Halls et Cirques

#### Scala

Le revue de La Scala, Pour vos beser peux, comporte deux aces et come tableaux; son interprétation réunit les norms de sept grandes ve demes, dont plusieurs étoiles: Paulente del Baye, Morton, Marinou, Poucolo, Entima Sablano, Sinuel, Pule Morty, plus la troure de La Scala; buit danseuses anglaises, les « Gostes giris », et céaquante joiles arcines.

Cette rapide nomenulature n'est-elle pas engagante? Le succès de Pour vos beser yeux est d'allieure énorme. Ajoutons que le fait de ne pas payer de supplément pour la location des

pisces — co qui constitue pour un music-hall une impovation — est fort apprécié du public.

#### Le Carillon

La vogue est, en ce moment, sux cabarets arritefiques, mais de tous, le Carillon est sans contredit le plus fréquenté. La variées de son programme, l'esprit de bon sloi et la bonne hu-

programme, l'esprit de bon alci et le bonne ho-meur qui y règnent, en font l'endroit le plus gui de Paris.

D'ailleurs, des noons comme ceux de Legay, Privas, Hyspe, Montoya, Tournai, Bercy, Deyr-men ne acut-lis pas synonymes de succès. Ajoutes le revue l'oubl'issipri mestames!! de Lemercier et Tourtal, jouée par Suzanne Ellen et Delphin, et vous comprendrez cene vogue. Téléphone: 281-30.

#### Triboulet

Tout à cloi des Variétés, An Triboulet — j'on ris encore J'al, permi quatre cents galiés, Va jouer La Peine du Masre,

Dont l'autour est Jacques Ferny! Des décors je ne pais rien dire. Car mon lorgoon s'était serni, Tant je larmoysis de trop sire. Mais j'entendais à chaque mor

S'enfoncer un trait majoscole Dans quelque respectable peau Instantanément rédicule...

Out? - Non! Yous croyer l'aveir vue! Courez avec qui veus est cher L'admirer dans cette revue!

Et vous vous direz : « En effet, Co journaliste ne me leurre ; Je ne savain pes qu'on pouvait Eure aussi drôte en moins d'une heure. Chazy so transforme avec are C'est un délicieux Fracasse. Enfin, el Heinz, sur son Erard, D'Hervé suit la joyeuse trace,

Unanimes et si sonores Qu'on les entend des Verifoss... Gozrez voir La Paine da Maure!

D'allicore, messieure, c'est un devoi Car, mesdames, cette revue, Qui fait tant de plaisir à voir, Il est très chie de l'avoir sue,

Mmos Lafergue, de l'Opéra; Landoury et Co-mes, de l'Opéra-Comique; Missoen, Ringsdorff, Fred Ward, R. Tylda, etc., etc., des princépaux concerts, chantent toutes, avec en égal succès, la mérveilleuse valse fente: Sphinx 3 du com-positeur Francis Popy,

## ÇA & LA

Engagements:

Mile Fany Valdec, qui fit, su théâtre du Grand-Guignol et à celui de l'Athénée, des créations foet remarquées, vient de signer, bier, pour la saison, avec le théâtre Réjane.

— Mile Franquer, qui tient si remarquablement le rôle de Cloelide Morain dans Carar à Carar, vient également de signer, avec le même théâtre.

Notre confrère, Jean d'Auray, suiteur drama-tique et crisique de Le Tribune Publique, vient de fonder, sous la dénomination de Thélite Coopératif, un groupement de Jeanes auteurs drematiques, presque tous encore non joués, nyant pour but de laire voir le teu de la rempe à toutes les pièces intéressances et dénotant de

à toutes les rièces insfressances et dénotant de réelles qualités.

Le Thélitre Coepéralli espète sinsi éviter à ses adhérents les ennels et les svatars de toute sorte que rencontrent les jeuses auteurs, à leurs débuts.

M. Jeun d'Auray se tiendra tous les jours, de quatre à cieq heures, à la disposition des intéressés, 15, rue de l'Aquedoc.

L'art n's pas de patrie:

La Rivale, de MM. Klistomatckers et Deised, fort bien joude par Miles Beindeau. Andrée Mery, Louise Derval et M. Garry, vient d'obtenir un très grand succès au Théâtre Michel, de Saint-Pétersbourg.

Mile Charlorie Wyns a obtenu santedi quatorze raveals. à Brusoilen, en chantant Carmen.

Fred, la délicleuse comidée de MM. Augeste Germain et Robart Trebur, vans, à Anvers, beancoup d'explaudissements à Mile Claude Ritter.

La première représentation, à Vienne, de Que Suranne n'en sarla rient de M. Plerre Veber, n éet très brillante, Les interprètes, MM. Jarno, Gestamann. Pallemberg, Strauni, Mmes Holvenfel et Schleinkte oet besucoup plu

La Boxes Chayson, - Accuellife avec en-La Bosset Chanson, — Acquellile avec enthousissene des son apparision, cette très intéressante revue nous donne, avec son deuxième numéro, un sommaire encore plus attrayant, al possible, que celoi du numéro précédent. ChonsLes Bosses Chansons: Jésus chet les Bretons,
Les Grands Berceaux, Hier et Auleuré hat, nur
le vaillant barde bezon Théodore Botrel, qui est
l'ame de la revue; Noël des Bosses Viellies,
par le célébre chansonnier Xavier Privas; Boshomme, per Gunteve Nadand; la Ronde du Disbolo, une exquise chanson d'ectualité, par Mme
Prencine Lorée; Le Promage, très amusante fantisiste de bon hamorisse Victor Meusy; Véfel ta
Nost, une curinisse ballate bretonne du xvé sitcie, un'amment harmonisse par Aufré Colomb.
Citons aricore des Paciales et Chansons d dire
de Th. Botrel et de G. Nadaud, et enfin une biographie à la fois érudite et familière de maitre Ernest Chansons est envoyée franco contre

La BOSSE CHANSON est envoyée franco contre

La Bonne Changon est envoyée franco contre Un franc à M. PAdministrateur, 32, faubourg Saim-Honoré, Paris. — Abonpement : 12 fr. per

Aujourd'hul à deux heures et demie, su Théâ-tre Femina, chiquième conférence du comte de Pitz James, sur la tétralogie; deuxième et troisie-me actes du Crépuscule des Dirux et develop-pement de la signification de Brunehilde dans le 100

Rappolons que le premier apectacle du chéa-tre d'Accion française sera donné en soirée au Théaire Marigay les 12 et 13 décembre. La représentation de la pièce de M. Maurice Pujo, Les Naces, satire politique trés vive et rès sale, sera précédée d'une conférence de M. Léon

Daudet. Les demandes de places doivent être adressées eux bureeux de l'Action française, 42, rue du

La Chambre syndicale des marchands de mu-sique de France donnors le dimarche 15 décem-bre, à huit heures du soir, en l'hôtel de la Cham-bre syndicale, 10, rue de Lancry, aon premier

Mme de Nuovina se fera entendre demaio soir, Jeedi, au 162º gala populaire des 30 Ans de Théa-tre (Théatre du XXº siècle, à Ménilmontant) dont nous avous donné le programme. 1476

Hiter, 378° concert du Cercle militaire. Saile comble.
One ées besucoup applaudis Yan Niber, Louis Phal, J. Vallier, G. de Poumayrae et Mile Jane Rabuteau.

Noiss avois annoncé que M. Basser avale été chargé de la direction des chœurs de Conservatoire, à la première de Promitible, jaudi prochain. Complètons cette information en disant que les chœurs de l'Opéra seront dirigés par M. Mescres. Afoutons sussi que l'immense salle de l'Hip-

podrome, dans inquelle sera donnée lessi prochain l'œuvre admirable de Gabriel Famil à des gracieusement mise à la disponible di mé cobre de Béziers par son directors M. Sovietale le sympathique organisateur des Fassivals par laires.

L'Association nationale des décorés de la state de la militaire, société de secore marche a nora le dimanine, 8 décembre pochait le fête annuelle au bénélice des ventes et le préparte.

orpheline.

A deux heures, marinée artistique as Trealiro, présidée par M. Emile Loubet, antiet pr adent de la République.

A sept heures et demis, hanquet as rante rant Vébur Jeune, Palais-Royal.

A dix heures, grand ba) dans les quiets Vi-four, Palais-Royal.

On peut se procurer des billets à l'Agest des Tavatres, 35, avenue de l'Opérs.

Dimanche avait lieu, en matinte, su minte. Mondain, le concert annuel des « Bolants et l'

Cotre palasante société chorsie a su tente groupe d'artisces qui ent exécué, de remais ble façon, un programme des plus difficies. Parmi ceux-el qui précalent leur common retenous : Mms Michel, Mile Marcel qu'rice, Mme Lucien, Hess; MM. Perraction naudin et M. Paster, compositeur, dont le Le Géont, cut les honneurs d'interminates plasséissements.

plaudissements.

Mise Devrite, Mene Hess; MM. Philippe in the. Kernaudin et Laurade, furent foil of dis dans quelques beaux passages de Missia.

Parent les assistants: MM. de Rillé, Callege Couture, Gauchier-Villars, colonel Costs, cala, Adda, etc.

Le théâtre en miniseure, mais vrai, " o l'additione se reconnaît comme dans un mais (Francisque Sarcey), c'est le théâtre Mireit. On annonce pour tout prochainement miter apectacle de ce théâtre d'art, où des puiseles serons représentées et mainées madaires, sux Capacines, par un groupe liaces de valeur. istes de valeur.

M. Alcime Lebtane, directour artistics tournées Jane Hailing, vices de receive palmes académiques. Nos édicioscions-

An Carcle de la rue Votaey, — Le cartistique et Eméraire de la eue Votae; nair, hier, son audition annuelle des la du Conservatoire. C'est une tradition riè bey d'inviter les premiers prix du Conservatoire premiers prix du Conservatoire à interprêter sur la scène du corsulets de leurs épresuves de concours. Chambrie des plus brillantes, tollectes tueuses et — délicate attention des fe des membres du cercle — chapetur de la la place nous manque malheures.

des membres du cercie — chapeaux de La place nous manque malheurem poir analyser complètement le programmitent de la complètement le programmitent de la vie parièlense.

Pour mémoire, je rappellerat qu'on spélaudi: Miles Magdalens Tagliatero, Le Gall, Liftmod, Ira Novi, Provont, Laponicellan, Guemann, MM, Gillen, Mayer, Lerobis, Saintey, Leroy, Quet, Duclas, lagarde, Dechamps, Prancell, Leroy, Aprile, Schäng, Bénédier, Rollen, Toelout, aux. et l'excellent planiste-compositent Bourgoile, de l'Opére-Comèque.

La matinée que les Associations des La maintée que les Associations des palities républicains et des journalistes siens donnerous, le aamed 14 décembrés à théirre de l'Opéra-Comique, est associations des principaux artises de l'Opéra-Comique, est associations des principaux artises de l'Opéra-Comique, est associations des principaux artises de l'Opéra-Comique, de l'Opéra-Comique, de l'Opéra-Comique, le chel-d'œuvre de la Courteiline, sera joué par les artistes de Comédie-Prançaises Mme Lara, MM. Solico Brunot, Crousé et Dessociation de l'Opéra sera représenté par Miles L'Opéra sera représenté par Miles Sallac, MM. Noté et Nuito; Miles Campine de l'Opéra sera représenté par Miles Campine de l'Authoritée Sallac, dans des Campine de l'Authoritée de l'Opéra-Comique, est association de l'Authoritée de l'Opéra-Comique, est association de l'Opéra-Comique d

Asinbell et Martinde Sale, con ou anciennes.

L'Opéra-Comique, commen l'hospiralisé à ca associations, a tenu à commencer le spécial avec la première représentation d'un act de la Le Première Golon, stylle militaire profes de M. Léon lancev, musique de Most cherau, louse par Mile Tighaine et M. Comment.

On entrédira, en outre, MM. Ciémett, propure de M. Comment d

On entendra, en outre, MM. Clémeth, vriès, Mile Lamarre, Mme Sylva. Kouska et Davray, et pour courenner is présonation, MM. L. Fusiere, Franceil et Machieu Lutz joueront Le Bonhomme 19. dilicient opéra comique de M. Jacques

En debors des thélères subventionnés des tres attractions sont réservées as public : par déjà: Mile Yvente Cuilbert, M. Parsy, M. rem. dess leurs répertoires.

Dès sujourd'hel, le location est ouverté s' thélère de l'Opéra-Comique.

Ce soir, à neuf houres, à la mairie de l'eme arrondissement (souare du Temple). alème arrondissement (square du Temple), alème solrée grateire offerte par L'Hittél le Changon, Audition de Mine Rachel 60 met en costumes du temps; causarie de M. est Mas; musiques reconstituées et accompa Mas; muskques reconst par M. Piorre Létorey.

La Société de l'Histoire du Thiètre.

le programme du cinquième annedi de l'en du thiètre Sarab-Bernhamit, le 7 destroire, et cinq heurores précises:

La Compélienne, cusserie de M. Notal accompagnée des réchations ou auditions vantes:

Lé Roman comiene (Glatigny), our Mile becca récit.— Les Stences à le Mellibran (Miles par M. de Max. — Les Contes à Hellibran (Ottonbach), par Mine Marquerite Garris Mantenodeche George (Victor Hago), par Mandamodeche Mellot. — Le Souper chez Mille fir y (Musset), par M. Brûlé. — Le Faustin (E. S. Goeccuri), par Mine Brandha. — L'Actris Revue (Lud. Haldvy), par Mille Carliet.

Aux marquantes personnalités qui competate personnel enseignant. l'Invalles Massel de s'adjointre M. Cortot pour le plano. Il pet pour le voltes, M. Caussade pour l'har et M. Depeyron peur l'opéra et l'opéra collèctions quarre professeurs au Conservations Henry Mayer, sociétaire de la Comédie-Praisse, pour la déclamation dramatique, et Tarquini d'Or pour la déclamation lyrique.

Piano-cours de Mile R..., élève Marmeo de la 5 h. 53, rue Lafayette. Prix 100

Mile Mathides DillAthuns, 12, role Latine, Paris. Tel.: 686-68. Legons de Charles

More BOUDINER, 25, res Montaigne : (24)

Vient de pareire : LE BREVIAIRE DE CHEN, par Lobe-Sandre, Un volume de pareire en étigent format de pactur, commune de pareire de pa

# DÉGLAMATION ET CHANT

Cours DAVELGAY, de la Comedie-Prant

M" TARQUAN D'OR, de l'Op.-Com. Los. 17, r. Christiani. Cours d'op. et d'Op.-Com. Los d'Op.-Cours Maniet, 5, rue Geoffrop-Maris.

Librairie Musicale et Théatral

#### **DÉPARTEMENTS**

AMIENS

de direction e insugeré, dimenshe, les ma-nes à thoisie prix. Au programme: Tire es at, qui à obtens son succès de fou rire

Per sobe de l'indisposition de M. Léry, té-les prédécèsseur a du tenir le rôle de Reé, dans Cormen.

ANNONAY

ANNONAT

Ann

di une bonne solrée qui dissipera is fichen-apraiden laissée par une récenté tournée, mail prochain, 7 éécembre, représentation àragons de Villers,

AURILLAC A County Cascolain a donné deux charmantes Le Seixième Printemps et Le Gamin de

te Le Major Ipica.

BELPORT

comble, dimanche soir, au théaire. La Achard jouait: Vous n'esser rien à dé-sour la deuxième fois. 100

Per la tournée Ch. Baret.

BESANÇON

Mart représentaion (reprise), de Louise. Pétition, bonne dans son ensemble, ne Pontant pas oublier celle de la création de li Bessagon.

thetre bors pair M. Rysoor, notre the bien chanté; Mile Larotersio to M. Massarr (Julien), the M. Massarr (Julien), then, nous surons une première, Les de Gustave Dorce.

BLOIS strant une salle comble que, samedi à troope Grandjean donnait L'Orpheline

BORDEAUX Thiotre. — Mercredi 4 décembre pro-lètre représentation (reprise) de Wer-

Prançeis. — Jeudi, matinde classique Pox, Mademoische de Belle-Isle, de Du-

BREST

BREST

Le Petit Jacques, un drame qui plait au le jeune Dartenia tient un rôte écraun enfant de six ans et demi et 
à lai seul le succès de la plèce; un 
combre de spectateurs ne vousient au 
une pour applaudir ce petit prodige.

Che, le ténér bien consu, qui, avec 
banougeet, de l'Opára, a joué avec suclair, nous quitte définitivement. M. Raffit 
à cet artiste des offres tellement inféà celles qu'il mérite, qu'il préfère s'en

de affinence au premier concert populaire las l'orchestre du Conservatoire, sous in disculie de son chef M. Mascini. Au l'ovverture de la Grotte de Fingal, phonie l'apiter, de Mozari et de besux de Baria, de G. Marty.

1100

Pe Chatalgnië nous a donné, samedi, ers de la Vertu, de MM. de Piers et auxt. Bonne interprétation; à citér: auté Dayez et Camet.

de ancesante causerie qui n'a pas duré de heure un quart, M. Salé, notre al-pocteur primaire, a dépaint, nercredi, fances publiques depuis... depuis Adam

veille va, par privilège, tenir l'affi-

a semaine. The present of the semaine so the semaine so the semaine of the semaine semaine as the semaine sema

CLERMONT (Oise)

Sole, salle comble au théatre, pour la la tion des Dragées d'Hercuie.

Si succès de fou rire. Les artistes en la mémoire et le souffeur y gagna d'elle Excellenne recette pour le directe. Ex demourant, bonne soirée, puisque a applaudi de grand cour.

CREST

\*\*Musicale. — Hier, à la sixième audimoerts classiques, les stoemés ont fait
becueil au Quatuor en mi béenoi (op.

\*\*Settloven. Le Rive d'Elez, de Wagner,

le courr récleuit de Frédérie, sert de

a l'une des plus belles toktes de Lo
selle de l'arrivée du chévalier du Cyvne,

Aquablement interprédé par Muse J.

Frédant de Frédérie fur exècuté par

avec beaucoup d'expression. Ovation

authoritée du tro de Samon et Dalla,

Samo. Le contert naturée de Handel

Samo. Le contert naturée de Handel

Samo. Le contert naturée de Handel Le concert numéro de Handel t exécuté. A siter les noms de cand se Rieuteau.

Basisse Semedi, 14 décembre, soirée de Company de l'Association symphonique on dountera L'Arlésienne, musique de

The Bergare. - Prochainement, Le full Po-

EU Mandelpel, - Représentation de lieur, la joile pièce de Jules Le-

trand to prouve, dans le rôle si in-pres-piveur Jacques de Thièvre, d'un pleaman.

True, forr blen secondé par Mine au incombair le beau rôle de Si-Martin (Martin), Mans Sylviene

(Mme Aubert) et M. Nartier, out personnifia avec une heureuse bouhomie le docteur Doliveau.
L'annuante comédie d'André de Lorde, Consultation de une heure à trois heures, termina cet intéressant spectacle.

GRENOBLE

Jeudi, nous avons ou à juger notre troupe dans le gence réaliste. Deux heures du motie, quartier Marbeut, a cet joué sans souel de vérie. Entre setre, M. Moussee (Lacios-Larrive), a o pas com-pris que pour bles rendre un rôle d'annatique, poten n'ess bessoin d'une diction sèche et saccasiée. Mme de Braine (la générale Vincenne), nous a para excellente comédienne, eschânt ménager

nes effers.

Le Premier Meri de France, quolque insudfisentenent su, fut assex blos entreté. M. Leffroy (Malivand) était foct deble, MM. Dieudonné (Jouvelin) et Saint-Blancet (Thiberdier) jouèrent avec bessessup d'entrein. Mme Lui-band (Mme Malivaud), qui felient ses premiers débuts, a bien nuancé son rôle.

Le Setzéane Printemps et Le Gamin de la Misseur ; nons sonnece la première représentation du Maisseur ; nons sonnece curieux d'admirer la mise en scène si compliquée du deuxième acte, avec les faibles ressources dont dispose notre scène.



Le Thédire de La Rochelle

LE HAVRE

Grand Thébire. — Le Bossu. Ce bon vieux méto a le pouvoir megique d'intéresser l'ancienna comme la nouvelle génération. M. joubert (Lagardère) a galitardement enlevé ce rôle écrasant; M. Cuyl (Gonnague) est un artiste précleux et fort apprécié; MM. Michall et Boulle (Coourdasse et Passepoli) ont déridé les plus moroses; Rodler fot un Chaverny très sympathique; du côté du beun sexe il convient de cher Mane Mariel-Bernard, qui jous arrec une donce autoriei. risi-Bernard, qui jous avec une donce autorité is rôle de Blanche de Caylus; Mines Diska et Rongier, gracieuses à soubsit; et Mine Cuyl, un petit Tonio très adroit.

Bref cet ensemble fait de notre trotipe drama-tique une des meilleures de province.

CAEN

Salson thélaraie est en pielos activités.

Présentation conservée au Thélare libre a consion, à Mines Prieur et Straus, de se sarroites condédiennes et à notre par le sarroite condédiennes et à notre par le sarroite se composit de L'Ecole de Banche de Caylus; Mines Diska et Rougier, articleuses à soubait; et Mine Diska et Rougier, gracieuses à soubait; et Mine Diska et Rougier, gracieuses à soubait; et Mine Cayl, un part Tonio très adroit.

Bret cet ensemble fait de notre troipe dramatique une des meilleures de povince.

Transpois les Bés Bleus, le chermante opérette de su Bernicat et de M. Messagar, qui n'avait par l'admission de cette artiste, la troupe les trainmentant au complet.

Sal all'inence au premier concett populaire les l'écoles de sou cette de la Grotte de Fingol, les l'écoles de sou chel M. Massacha, Au de l'occhearre du Conservatoire, sous la Ciraction de sou chel M. Massacha, Au de l'occhearre de la Grotte de Fingol, les l'écoles de les l'écoles de l'active de l'écoles de l'écoles

LE MANS

LES « Auditions classiques du Mans » publient feur programme de la saison 1907-08; il competent et de Miles Mancini, de l'Opéra, le l'Opéra-Comique; Magda Bellions, de l'Opéra-Comique; Mans » publient teur programme de la saison 1907-08; il comprede le rio Jacques Thiband, Alfred Contot et Pablo Casales; le question Scadant, Mines Mellor-Jouent de Gaécane, Vicq, et M. Carenesseure.

Ce groupe artistique, fondé depuis sept ans, s'est consacré à Vexécution des œuvres de la missique de chambre par les plus grands artistes français et étrangers.

STILL

Kursasi-Thésire, ... Une nouvelle tournée du Conp de Jarene qui fit, à Lille, une inucueuse moisson, revient donner une série de regrésentations qui commenceront le 4 décembre ; pais.

LYON

CLERMONT-FERRAND

Jean Ascard a fait, vendredi soir, à la Sociée d'arréliorations liméraires et musicales, une causerie très applandie, au cours de laquetle il à lu de nombreuses soines de son beau drame Le Manteau du roi destant succès.

Manteau du roi que M. M. Heru et Monteharmont doivent, parsit-il, donoer cet hiver sux Célestios.

La causerie était suive d'une oncert dont le programme était uniquement composé des ouvres de l'eminent poète. Le succès a été très rél.

Une société anonyme d'art et de Bréreture s'est fondée pour donner des sudicions d'œuvres syant trop rerement place au programme de nos thélètres subventionnes : œuvres de Marivaux ou de Masse, plèces du Thélètre libre, ce. La première a lieu le 7 décembre, ovec Châpe-Bol. M. Théaule, dans le rôle d'Œdipe; Mme Lefève, de la Renaissance, dans locate; Charles Vallée, de la Porte Saint-Martin, dans Créon.

MASCARA

M. Rolland, qui remplimait le rôle de M. Rous-set, et Mile Delille, qui remplimair celui de Blanchette, sont des artisses de valeur,

La représentation de Bioschette et de Jest-Mo-rie, n'a fait que confirmer nos premières appré-ciations sur la troupe de comedie.

MONTPELLIER

MONTPELLIER

La représentation de Latrie, samedi dereier, fut honorable. M. Tassin, en érritse conscienceux, a channé Gérad son sans charme, jacquin et Mile Daffetye ont continué à être oux-mêmes, c'est-à-dire excellents; Mile Delcourt (misa Best-son), s'est tirée très honorablement d'un pôte qu'elle jousit pour la première fois, M. Mêzy Frédéric), ne savsit pes très bien le poème, mais le publie lui a été indudeut et l'aurait été daventage a'il avait su que cet arriers jouit se sité. ventage o'il avet su que est artiste jouit ce rôle
pour la première fois.

L'ensemble a été passable, maigré que les
chœurs alont découné plusieurs fois.

MO TAUBAN

Dimanche soir, les amateurs de longs speciacies en oet eu pour leur argent. Au programme,
Les Dragons de Villars et La Fille du régiment.
Discos sont d'abord que, vu l'indisposition paraistante de M. Colonne, notre directeur a'écan trouvé dans la nécessité de pourroir à uon rounjacement. C'est donc M. Labbé qui... doublait M. Colonne dans le rôle de Sylvain. Selon son habitude,
Mme Daquatine (Roco Priquet) a su requestit,
par son jeu expressit et la pureté de sa voix
les applaudissements unanimes. Mme Deryse,
tuniours charmante, à su doncer su rôle délicat
de Georgette une sincéries gracieuse. Nous devois des félicitations à M.M. Barries. Thirel, Lalande, Brunce es Dissert, sans embler M. Larri-

rôle du Pasteur.

Dans Le Fille du Régiment, M. Alban a été un Sulpice passable, Menes Gascenetti, Leteng et l'acquire, cet partainement blen rempli teurs rèces. M. Taivel (Hordetins) nous a fait sourire,

lea M. Thivol (Hordelins) nous a fall souries, ceptendent que MM. Brunet. Disaurt et Losbach étalent pontiment convenables. M. Louis Marie (Tanio) a 540 parlait.

Vendreds 6 décembre, Hernant.

NANTES

La représentation des Magaenots fut troublée, dimenche soir, par une manifestation des plus

Le public, mécontent du relux de Mile Pierrick, noire falcon, se livra à un boucan effroyable, demandant la démission de la commission
et de l'adjoint aux Beaux-Arr, plus expert dans
les lancoments... de betseux, qu'en science musicale. Les artistes — ceel se passais au dexitème
acte — parent addomnoles continuer dans un
calme retaell, mais au clequième acte, la manifestation reprit de plus belle.

Le regisseur fit consprendre au public qu'il
manamentait ses desiderats, mais qu'il hai esti
impossible d'anocorter une solution immédiate. La
sortie fus tumultuesse.

PERPIONAN Thédire Municipal. — La troupe de drame et de comédie qui a fait seu débuts dimanche dernier dans Les Deux Orphélines, a été asset froidement accueillie par le public.

La représentation de ce vieux mélo n'avait aniré au shéare que les habitués des perios places, à la larme facile et à l'émotion communicative. Caux qui ne se sont pas dérangés ne le ré-retterent pas.

Ne. Caux qui te se esta par retterent pas.

Les rôles étaient pes sus, le jeu des interprè-es défectueux, et à part Mine Darpès et M. Sai-sjol, tous les artistes furent su-dessous de la oyenne.

1) paraît que le directeur de cette touraée hebmadaire consent à apporter quelques modifica-ions à la composition de se troupe. Paisons-bal-eno crédit jusqu'à la prochaine représentation.

Thédre Municipal. - Nous avons blen ri, amedi soir, avec Une nuit de noces, interprésée or la tournée des Polies-Dramatiques.

Scala. — Succès des Prères Belgarrie, disenis-tes mondaine de la Scala de Paris.

ROUEN

ROUEN

La Favorite. — La vénérable partition de Donisetti a le don, chaque année, lorsqu'on la sort des carrons poudreux cû elle commelle, de faire le vide dans la salle. Aussi ese-il vraiment donmage que Mme Doris soit venue en représentation pour chanter un rel ouvrage. On a néanmoins beaucoup appréséé la valeur de cette artiste qui a su donner au personnage de Léonor un relief particulier. Que n'engage-ton Mme Doris pour veuir chanter Messeline? Mals il lui faudrait alors un autre partenaire que M. Dangely, ténor déclément par trop inexpérimenté. M. Danse a détaillé avec beaucoup d'expression et de charme le rôle d'Alphonse, roi de Castille. Bravo également pour M. Hoberty, un Beitharar de belle sièure qui a fait magistra-lement résonner les malédetons papeles.

Aux Varidiés, Fred a remporté un très légitime puccès.

M. Paul Jorge, en montant la pièce, a fait des trouvailles de mise en scène très heureuses.

Plusieurs rapoela pour Miles Bitter (Fred),
Alice Parys, MM. Léon Cosset et Harment.

M. Delmas, le célèbre basso de l'Opéra, qui prétait son concours l'autre soir, dans Frant, à la soirée de gala de la Ligue contre la Tubercu-lose, a eu un fort beau geste. Il a abandonné à l'entre la moitié de son oschet, soit mille

tation.

La troupe du Neues Operetten-Theater a donné, bler, se première représentation au Berliner-Theater. Sur l'affiche figurait Berbe-Bieue, d'Olfenbach. Le résultat obtetu neus pérmet d'espèrer qu'avec du travail et de la persiverance la jeune entreprise se classera, en peu de temps, au rang de nos tous premiers théatres.

BRUXELLES

A La Monaile, des triviers d'agrandissement s'exécuteront l'été prochain, su cours des vacances théârrales. L'arrière du théâtre sera démoit, et il sers reconstruit avec une saille de deux rebres en encorbellement. Les loges d'arristes, acrosilement al peu confortables, seront doublées en surparficie.

Mile Lillan Grenville débuters vanéredi, 6 dé-cembre, à La Monarie, dans Manon, M. Morsei, qui vient d'ètre assez gravement grippé, syant cu le tort de n'être pes assez prudent, fara sa rentrée dans le rôle de des Grieux. Dimanche, il jouen La Bohime.

La première de l'opère comique farce Maître Pathelin, est remise à la semaine prochaine, Nous y reverrons M. Decidry.

La brillante série de représentations données par Mine Jane Hading et sa troupe au Thélatre du Parc, a'est seminée par une fort belle représentation du Demi-Mende. Dans le rôle de la baronne d'Ange, qu'elle Jose avec une distinction hostsine tort impressionante, le sucoès de Mine Hading n'a pas été moins vit que les jours précédents dans Froutros, dans Le Châteleine et dans le Maitre de Jorget.

A partir de mercredi, le thôstre du Parc representations avaient ées lezerrompues en plein aucès. Mile Madeleine Lety a demandé une prélongation de congé à son directeur, M. Gémier, et sont fait crofte que le bélle comédie de M. Gaston Devore tiendra sendant rusèque temps encore l'affiche du Parc.

che du Perc.

More Isadore Dunces, dest les reconssitutions de drames antiques out produit nagebre une al vive senantica, viendra donner, le 7 et le 10 décembre, deux matichées su théâtre de La Monnaise, avec le concours des élèves de l'école de callisthéain qu'elle s fondée à Bertin.

que, qui s'est montré un artiste parfait dans le peurleux de la Guerre de Séccesion. Les répétitions

La direction de l'Alhambra vient d'engager Mile Otero pour une série de représentations de Gisla la Bohémienne, la jolie pantomime qui obtint taut de succès cet été sux Polles-Marigny.

CONSTANTINOPLE

C'est devent une salle preaque comble et deviere les riches solicitées de nou joiles Pérotines,
que Mine la princesse Sorga a deené, hier, son
premier concert, lequel, je dois me hâter de le
dire, fist un vrai succès et un vrai régal pour
les arrainers de bonne musique.

L'assilerance a fort golob les folls vers de j.
Richepin, et le nou moins joile masique d'A.
Georges: Micrès s'en va. Hymne des Morts,
Nunges, etc.
Le solituée de S. H. Handel et Les trois petits
Oiseuns, de G. Pierné, furent pour l'admirable
et charmance interprète l'objet d'une véritable
ovation.

Prochalsement, a l'Union Prançaise, Concert donné par M. J. Thibsed.

GENEVE-GENEVE:

Un triemphal succès s été fait à M. Séveilhac pour ses adieux. Une saile archi-bondée a frénétiquement applaudi la merveilleux beryton. M. Séveilhac nous revisendra peut-dire on janvier ou février, mels cels dépend de M. Carre surrout? Consentire-t-û à laisser partir son baryton, qui débute à l'Opéra-Comique jeudi soir?

Dans le rôle du docteur, de Fenst, M. Trosbetter déberant et Geovois, à effectué-un beureur déber. Une salle très sympathique a sou-ligné de ses applaudissements toutes les phrases de notre compatriote.

Le ténor Lecoste ne restra pas à Genève. Il sera remplacé par un jeune Marsetliais dont on dit grand blen.

LAUSANNE Karsoal, — Grand succès, en ce momone, pour la comédie de M. A. Dreyfus, Un critor sous une tempète, Josée par M. Victoroff X..., ex-sociétaire des théârres impérieux de Saint-

russe qui se cache aous ce pseudonyme. Quan-a sa partenaire, Mile Louise de Brandt, o'est-une artiste de la mellieure école. Elle partage les bravos de son illustre parte-

LIEGE

C'est le lundi 16 décembre, très probable mens, que le Consell communal sera appelé à choisir le directeur du Grand-Thétre de Liège peur une zouvelle période de trois ans.

M. Dechesne, le jeune et sympathique directeur actuel, est à peu près assuré de voir son prévilège renouvelé.

LONDRES

Le New Theatre vient de reprendre le New Bey; en dépit de ces deux « new » la plèce de M. Arthur Law compte «usique dix ans d'existence. Cette farce, qui n'est ni un miracle de construcción, ni un chel d'aparre d'esprit, a mis en joie, hier comme jadis, le public qui a, sans difficulté nocate, admis un postellat pluolé invraisomblable; juspecen:

nucune, edmie un postulat plubit invraisemblable; jugez-en:

Le ménage Remwick, pour se concilier les bonnes grâces d'un occle à héritige, s'est « inventé » un flis lonsginaire; mais voici que les circonstances l'obligent à produire cet enfant inexistant alors, ce menteur de Renwick out, par forume, est très petit et d'apparence incroyablement jennette, joue le rôte de son rejeton supposé, il entre même au collège (la scène où le n nouveur » — new boy — est, selen le rice, rosaé par ses condisciplen, les « anciens » u déchainé des rires enormes). On notera quelque analogie dans la donnée avec un vaudeville français, Le Füs saracturel, et dans le développement, avec un ourteux roman anglais: Vice versa.

Hans Winkelmann, ténor lyrique, fils du célèbre chanteur viennois, est engagé à l'Opéra royal de Munich.

L'oracriem. Le Lamière, du professeur Lorenz, vient d'avoir sa première audition à Stratin: le public, très nombreux, a fait su compositeur, sinsi qu'an ibretiste Bloetz, un succès sans précèdent.

La première de l'hérèse, de Massemet, a dé dure renties es 10 décembre, par suite d'une indisposition du chanteur Philipp.

L'effectif des auteurs d'amaniques allemands s'est augmenté d'une nouvelle recpte, en la personne d'Otto Erier. Celui-ci, professeur su Colège de Dresde, s'est algusté subitement à l'aventenire générale par son drante Caur Plarre, dont la première, donnée au Neues Schauspielbaux, a remporté un succès d'asseau. Le prince et la princesse Einst-Frédérie, ainsi que le due de Wartemberg assistaitet à la représentation.

La troute du Neues Operation-Thesier a

Au théâtre des « Piloframmatici » Virginia Reiser a donné, hier soir, sa première représentation avec Medame Sans-Gêne. Le public le plus élégant y assistait. Mmc Reiter a été applaudie, pendant toute la soirée, dans le rôle de la protagoniate. Sa tournée continue ainsi avec le plus grand sucoles.

MONS-

Première représentation de La Tosca, dramo

ryrique de l'iscolal.

C'est le réputé baryton Albers, crésteur du rôle à La Monnale, qui a chanté le rôle du baron Scarpia. Il y a déployé tout son art. Mime Massin a chanté Tosce avec une véelle vasitance; M. Gaeurry a incarné Mario à la sanisfection pénérale. La Tosce a obtenu grand succès.

D'ici à la fin de la saison, M. Massin a l'in-tention de donner Forfanie, vers la mi-décembre, L'Amegus du Moulis, en janvier et Messeline en février.

SAINT-PETERSBOURG

SAINT-PETERSBOURG

Les concerts Chréder, su théâtre du Conservesoire, deviencent de plus en plus întrévesants; is soliste était cette fois-si Mme Nejdanow, de l'Opéra de Moscou, qui parut pour la première tois devant notre public. On a besu dire que les goûts des Moscovites et les nôtres cont différents, Mmo Nejdanow planséda une trop julie voix pour ne sas être appréciée par les Péterbourgeois qui lui firent un accuel comme ne sair en saire que le peuple anthousiaste de la Russie. L'arrière à été bissée cinq fois.

L'arrière à été bissée cinq fois.

L'orchestre, conduit par M. Pried, un jeuna Capelmeister de Barilin, était celui du comte Gherémétieff. Pour le concert sulvant, on nous promet le concours d'une merveille d'enfant, Pagino Arriots, qui » chrédérera » un concert de Beethoven.

Lointeine est un grand succès. Mile Perchinska est une femme de talent qui Mme Constance de Linden n'attira pas grand monde à l'Aquarium.

Théâtre Komisscerfesske. — Gros succès pour la nouvelle plèce de Sologosibe : Le triomphe de la Mort, tragédie en trois scres.

La tièce qui soccèdora à Se Sener, su Thélare de l'Alexan, sera Service ascret, la famense pla-ce unifercation und met à la accese dan épisades . Rigolitée, avec un succès blan mérité.

STRASBOURG

STRASBOURG

Thédire Aisocien. — Première représentation: le's Ropfer's Apothais (Dens la pharmacie Ropfer). — C'est un vaudeville, avec queiques nouveautes lousbles, des situations buriesques nédites. Constatons que le succès a été énorme. Le pharmacien Ropfer a la fâcheuse habitude d'épancher na colère dans des exrès postales injurieuses que, réflexion faite, il n'expédie pas, mais conserve. Son garpon de pharmacie à trouvé lessifies cartes et, consciencieusement, les a mises à la poses, environ deux cents. Il déchâtée ainsi sur ous patron une arabente maîtresse dont il a eu une fille, dont son garpon de magasin se trouve être le grapi-père. La pièce se formine dans une chambre d'hôtel, à Baden-Baden, où tout le monde ao rerouve est out s'arrange.

Les pens sèles sont tenus convenablement. Les rôles féminias sont prasque insignifiants. Cisons avec dioges: Mittes Bode, Criqui, le mignonne Goob. Du côté massenie, il y a un nom à recenir, celui de Horsch, Otto Hummes est toujours correct; Wolff, amusans et Maurer, bouffen.

VERVIERS

Grand-Thédire. — Le spectacle éclèctique de dimanche: Hors les lois, Mignon et Les Hiron-delles, avait antiré la foule.

Théâtre du Manège, -- Amaille et Léonora les deux amura acrobates, cett cordioutlesmé le

Le plus célèbre senor de l'Autriche, M. Léo Siczak, vient de réfuser le contras que ini propo-uel le nouveau directeur de l'Opèra, M. Wein-gester: 75.000 france par an et un long congé-nonuel pour faire une souraise en Amérique, il a scoupté les offres plus considérables d'un im-

preserio américale.

De même, Mile Selta Kunz, qui reçolt 50,000 france à l'Opéra de Vienne, est engagée, dison, à l'Opéra de New-York. Le directeur lui aurait procosé 7,500 francs par adrée, en lui garantisment 80 représentations.

WIESBADEN

WIESBADEN

Le Thélire Royal note a offert use très
graciouse œuvre, vieille de date, jeune d'effet,
l'opérette de François de Suppé: Boccacio.
Nous nous sommes islasés charmer par la
musique pimpante de Suppé; nous evecs vivement applandi Mile Hans qui était un Boccaccio
vil et charmant, et Mile Ragell, une toute
leune artiste, qui a interpréte la pertie de la
joile Flammetta avec un grand charme de jounesse.

nesse.
Au Bésideambester, première représentation d'une œuvre inédite de Withelm Jacoby et Gustav Cords: Sprittfour (excursion privée), vandeville en trois actes. Sucès asset superfi-

Le vaudeville allemand ne fait généralement que — flirter avec le péché — est-ce très lim-moral de dire que ces vaudevilles sersient peut-être pue srusestits si leura bêros allaient en tout pedt peu plus loit...

PETITE CORRESPONDANCE

X. Y. Z. 42. — Nous n'entreprendrons rien dans cet ordre d'idées en ce moment.

Madame G. de B. — Votre notrelle est blen forite, mais nous ne disposons d'aucsne place à Comendis. Regrets. Un lecteur assidu, — Merci de vos bons consells... Nous nous en sostroes aperçu cer-tainement avant vous, Prévenez M. Deibler. —

Stratt for it not W. Deliner, These France Establishment de Affigure à des pris colonnales CARINETE PARTICULIERS 15, Fig Montmirter, Velépis, ; 188-05

# Tous les Sports

AUTOMOBBLE. — LA COUPE DU PRENC!
HENRE. — On vical de publier les grandes lignes
de l'épreuve connue sous le nom de : La Coupe
du prison Henri, et qui est la grande épreuve de
tourisme, pour l'age, en Allemagne.
L'éliméraire est le suivant : 1º jour, BerlinDaning (via lai) : 2 jour, Daming-Stellin ;
2º jour, Stellin-Kiel : 4º jour, repos : 2º jour, KielHambourg ; 6º jour, Hambourg-Dusseldorf ;
7º jour, Dosseldorf-Francfort.
Cest le Kaiseracher Automobil Club qui est
rhange d'organiser l'épreuve.

BELLARD. LES CHAMPIONNATS D'ARRONDISSIMENT. On test que depuis quaire
ans. la « Federation Française de Bullard » organise chaque année des opreuves de billard
dans chacun des vingt arrondissements de paris,
opreuves colourées par en Championnats d'arrondissements.

Gétte inventante municipales billardiste comCétte inventante municipales billardiste comnate d'orcondissements. Cette importante manifestation hillardiste com-spencers à travers Peris du 25 documbre au 20 janvier prochain.

BILLARDS HENIN AINE

Pneu VULCAN lisse ferré



Pent Theore. - La reprise de La Princesse P. BSCHILLET & Cie, 47, r. St-Ferdinand, Paris

Le secrétaire de la réduction-gérants ROBERT OUDOT. Imprimerie de la Presse, Simart, 16, rue de Croissant.

Bourse du 3 Décembre

PHYSIONOMIE GÉNÉRALE Omnibus ... 50 ... Balin ... 9 ... 1 ... 1 ... 1 ... 1 ... 2 ... 1 ... 2 ... 1 ... 2 

Chasses le natione il revisent ats galop 3 14 sagesse des nations l'a prociamé, et elle n'e pestori, co qui est le propre de la sagesse, fot-clis celle de ton La Fontaine ou celle des Mattors. La Bourse confirme que force la véracité de ch proverte. Son haturel ent gai, bon enfant, optimisé et legerement exulterait. Se lagure aervosité d'hiér à, aujourd'hei complètement dispare. Elle raprend avec entrain sa fotle gamés continuirer, et elle poursent valifarmient as merche en avant.

La Benile fut des siennes. Elle cublie toute disputé, et se ract à faire des Donde et des aveir, tout comme une petite folle de la spéculation. La veila-t-it pas à 65-37 à terme, et à 60-30 all comptant, dans l'article de nouspan procés, et aussi parce que les Marcalins sons motas ètres vents.

Per contre les Sunguan sent laure d'aveirs iunit.

complete, dans l'attheole du coupon procise, et aussi parce que les Marcoains sons motos evervanis.

Par contro, les Banques sont lesses d'avvir inn's 
motif ces pours derniers. Leur calme est aujourd'nui abaolus e elles reprennents basismes et ac reservent en vue de procheites et glorieuses victusres. Madame de Faria resée à 1445, et le Lymnels revient à Tibé. Ces demonselles de la coloniaétrangère ne bougeal don plus guère.

Grochaes Chemins français designent s'éveiller.
Livrous itura mons à la postatio, de sons i
Trint, le Lyon et l'Ouest. D'alleurs, con messeurs ne condescentient pas à se mouvoir Benncoup. Les Chemins objegants, au confraire, conimment à faire preuté de homae volonié et gagentil tous estre 1 et 2 points.

La familie Empanie abitre en audiété en
étayant ses cours de la veille. Elle s'y tient irrmement, proportée, telle une ataine du Commandeur. Le Metro destecré à 515, et les Bainqu'ys
et Electricite valent 146, contre 145.

Les Omnibus permanent le mores sux danie. Elles
filemt à toots eillure à la villeus, de 30 pointe de
hausse pendant la séance, et terminant, genemne raid, à 900.

Aux valeure indistricties, on se maintient très
d'agnament aux cours de la veille. Le Printemen
fait 250, et Thomaça 613. Notors la nouatie
avance des Tabloces du Portugal à 720.

Les valeure russes sont pas calmes, sust
finitous qui confine au course foile et hondit etcor de 31 points à 150.

Le lite na pes vouls demeurer lasangible auxoce des Tabloces de Sex commantes, les attires
valeure du fourier de la receivent acus fonts
et a réussi à aggrer 25 pointes à 160.

Le lite na pes vouls demeurer lasangible auxoce des Tabloces de sex commantes, les attires
valeure du points à 150.

Le lite na pes vouls demeurer lasangible auxoce des routes de les commantes, les attires
valeure du point à 150.

Le lite na pes vouls demeurer lasangible auxoce des routes de la contre de 160.

Le lite na pes vouls demeurer lasangible auxoce des routes de sex commantes, les attires
valeure du p

CONCERTS SYMPHONIQUES

CONCERTS COLONNE (Theatre de Chatelett, --CONCERTS LAMOURELY Challe Gaven, to, res

NOUVEAUX CONCERTS POPULAIRES (Thist-tre Marigny, - Tour les dimanches, à 3 neu-CONCERTS BOUGE (Tel., 824-85, 5, rue de Tours non. -- 8 h. 3/4 : Auditions symphoniques. CONCERTS SECRITARE (Saile Gaveso, 49, rue de

CONCERTS TOUCHE (76); 444-60, — 25, houses yard de Strusbourg, — 8 h. 24 : Concert sym-SOCIETE DES MATINES MESICALES ET POPELAIRES Frontellos Danbel. Tous les mercrotus à 4 h. 1/2. Concert artistique, su

FESTIVALS POPULABUES cialle de l'Hippo CONCERTS POINTEL, cafe de la tie ; deux rhapandie de Liste, par M. Planiens.

— P Bartie ; Guverture de Guillatine Tell son ainil. Fantaiste sur Samson et Dallia desmi. Sains-Altier. José envolce valse, pwaldtenisti Marche hongroise do la Damnation de Fausi fluestont.

CABARETS ARTISTIQUES CARAGET ARISTIDE BRUANT, \$6, boulevard LA GOTTE A FURSY, 9 h. 1/2. - 58, rue Pigalle. LE ERLYANT ALEXANDRE, 14, pouleverd

E. CARILLON, 20, brutevard Bonne-Nouvelle.
— Tel.: 38:-50. A 9 beares: Les chansenmers.
Legay, Privas. Hypea, Lemercier, Montoya,
Tourbal, de Beter, Doyrason, F. Lovie, A.
Il beares: Voia Pictyre, Mesdarnes: l'yeueavec Son, Ellen, Delphin, Demanches et 1982. LE CAVEAU DE LA REPUBLIQUE, 25, pisso

LF, CAVEAU DU CERCLE, 115, bonlevard Saint-LE CHAT NORS, caveau artistique. Chayes, di-recteur, 68, boulevard de Clocky. LA LINE ROUSSE (TH.: 587-49, M. houlevard de Cheby. — 0 h. 1dt Le Légende de la Mara ombros (propues, Tousjours des Satyres I verme, LE NEANT, 34, houlevard de Cheby.

LES NOCTAMBULES, 7, rue Champoines. LA PIE QUI CHANTE, 159, roe Montmarket LE PILORI-MONTERIUS, 17, boulevard de Strat-bourg. — Concert Montebus, — Mintes Despres, LES QUATTARTS, 62, houlevard de Clichy. —
[81, 54, 55. — Vincent Hysps, Devyrnon, Lings,
Ronn, Alasto, Fra Disvolo, revue, Martis,
Martel, An Drapean | Conbres.

TAVERNE DES ARTS, 20, avenue du Mainu (gare Montpernane). — Entree libre, — anti-TRIBULET, 5, hooleverd Montmartre - Tel:
139-36. - Paulette-Filleux, J. Ferny, J. Rasins,
149-36. - Paulette-Filleux, J. Ferny, J. Fe Edici. La revue : Satyre Ford, de René Le Gen-ul et L. Toumayre.

CINEMATOGRAPHES

OMNEA-PARHE, 5 Doulevard Montmarire. — Les vues les plus fixes et les plus neltes, Tustien les nouveautes Paries, Tous les jours, matinées et soirées. Réputation uterseraties GNEMA DE PANTHEON, 18, rue Victor-Counce — Le seul cintena de Quaptier Latin.

GNEMA DES MILLE-COLONNES, rue es la Geste, — Vingt voes choises, programme un re. Le grand succès du quartier Montpan passe.

RÉPERTOIRE IMMOBILIER. DELACOUR & GENTIL En lour botel, 125, BOLLEVARD EXELMANS.

Pisco de l'Opera. -

Location : de 10 h. du matin à 6 h. du soir - TRISTAN ET ISOLDE, opéra de

7 b. 24 — TRISTA Richard Wagner. Mmes L. Grondjean Caro-Lucas MM. Van Byck Earlet A. Gresse L Cabillot BOLDE BRANGENE TRISTIAN KURWENAL MARKE MELOT Un matelot Un pilote . M. Paul V Donval Triadou

Chef d'orchestre : M. Puul Vidal Vendredi. - FAUST. Samosi. - LA VALKVIUE (Van Dyck). 000000000000000000

THÉATRE FRANÇAIS

Logation : de 11 h. du matin à 6 h. du soir Les dames ne s'ont nduisea a 6 h. de soir Les dames ne s'ont nduisea al en chapeau di en coiflure à l'orchestre. S h. 1/2. — LA RAISON DU MOINS Font. comedie en 1 acte, en vers, de Blémont et Valade.

Valsac.
Mile Bergé
MM. Leitner
Beheisy
Eoir'acie de dix minutes

CHACAN SA VIE, comédie en 3 actes, de G. Guiches et P-8, theus.
Desclos et Henriette font un couple mat asserti ; Pauline a tort d'almer Jacques qui adore Henriette. — Un divorce demarca Hénriette à Jacques, et Pauline à Desclos.

miline à Desclos.

Henricite DESCLOS.

Pouline CLERMAIN

CITT de la MOLINIERE

PERSONALD

PERSONALD

ELA MOLINIERE

RENALD

ELA MOLINIERE

RENALD

ELA MOLINIERE

RENALD

ELA MOLINIERE

RENALD

SIMONEE : I HONELLI

Jordi (matmos). — LA MERE CONFIDENTE; L'AME DES HEROS : PHEDRE, Jendi (scorce). — L'AMOUR VEILLE, Vendredt. — TRILBY : CHAGIN SA VIE, Samedi. — L'AMOUR VEILLE,

OPERA-COMIQUE

Location : de 11 h. du malin à 7 h. du soir Les dantes en chapeon se sons admises at à l'orchestre, ni an balcon. 8 h. 1/2. — LE ......MINEAU, drame en 4 ac-bis, de Jean Richepin, musique da Xavier Leronz.

TOINETTE GATHERINE ALINE LE CHEMINEAU Mothico-Luta Dofracose fean Périer FRANÇOIS TOINEY Moitre PIERRE MARTIN-THOMAS

finalindel, I b. 1/2. — LA VIE DE BO-Mine Marie Thiere ; M. Ed. Clemen. phalne; MM. L. Fugues IM. e, Vanthria. h. 14 O' représentation de l'abon-spai série A. — FURTUNIO dince Carre, M. L. Fugère, MM, Fran-

dell, Allard, Vignesse.

Vendredi, S. h. 1/2. — LE CHEMINEAU.
Samedi & S. h. 5/4. — WERTHER (F. representation de l'abonnement de samoelé (aér.A).—Mile B. Lamare, M. Léon, Beyle, M. Allard, Mile L. Venthrin, M. Geillemati.

ODEON

Place de l'Odéco. - Tel.: 811-41 et 811-42

oe II a. de main a 10 h. de sele

S h. I.E. — LE VPYAGE AU CARRE, comédie
en I sele, de Gabriet Paure.

Mines Taille-de Barrie.

Mines Taille-de Barrie.

Mines Taille-de Barrie.

MM. Duard Barrie.

Secondari de Taille.

Son PERE, comédie en 4 s'es, de Albert

Gaitonn el Alfred Bouchisset

Jean Ornier, un viveaur divorcé, devenu riche,
a oublié pendant dix-buit ans coll avait une
fille. Quand II la refronce, Il Tenioure d'un

luxe august elle n'élait pas habituée, et la
congetier peu à peu. Elle épousare un ant de
femuse.

Metes Sylvie Manage. Sylvie JEANNE Dux Muse ORSIER Kerwich Muse SiMAIZE

THÉATRE RÉJANE

15, ros samens. — 161. : 235-79

Les dames ne sont pas admises en chapeau nex dix premiers rangs d'orcherère.

8 h. 1/2. — RAFFLES, pôco en 4 actes, de flornung et Presty.

Raffles, cambrioleur par sport, luite d'habilleté pendent vingt-quaire boures avec le poli-

00000000000000000000

Munes Avril

Mme VIDAL Lady MELROSE GWENDOLINE ETHEL MARIE RAFFLES CURTIS BEDFORT LAFI AMERSTETH H. MAUDERS CHAWSHAY MM. 000000000000000

GENEVILVE ANNETTE

L - LE GD, de Corneille, Théâtre des Marais en 163

Chef d'orchestre : M. Amaton

0000000000000

Vendredi 12 dicembre. — Première représes lon de L'ATTAQUE DU MOULIN.

VAUDEVILLE

E, boulevard des Capucines. - Tel.: 198-09 Location sans augmentation de prix

Location sans augmentation de prix

9 hocros. — PATACHON, considie en 4 soles,
o Maurice Henniquin et Felix Duquesnel.

Le comte du Tilloy nières une vie de Patahon, et la comission a femme, une pieuse et
anne existence. Leur fille Luciesne, qui veut
approcher ses parents désunts, n'épousers le
niequis de flevray qu'une fois son but atteint,
e comte du Tilloy, sour permettre ce mariage,
eins le repentir, et sitoir Punon consommée, il
appradura se vie de plaieur, mais la grêce le
coche, et aussi le scialique, et Patachon se
eit ermite pour de log.
Lens Marthe Béonier Lifetenne.

MINE C. DY THLOY
MINE C. DY THLOY
MINE LECLAPIER
MINTERS POULSOM
MINE C. DE SEVINEX
MINE DE TREMELLE
MINE DE LA VERDIERR
LINE DE CHANTELAUF
INE HABIILEURE
LINE LESSE

de FRILEUSE LOUBET

HCOURT Bar, de MONTESSON Un Montieur

Mmo PLANCHE

Acques HELLOIN André LANDELLE Marcel MORAIN Svivain BRUNIERES DORE LOUIS ERNEST

THÉATRE ANTOINE

You: 436-32, 436-33

Location, sans augmentation de prix, de 21 h. du main à 10 h. du soir Les dames ne sont pas admises en chaper ax ding premiers rangs de l'orchestre. 8 h. 12h. — LE FANION, pièce en 1 acts,

Valois
Valois
Petite Villem
Maxcence
Marchal
Marc Gérard
P. L'esse
B. Terrier
Bafcait,
Entracto de dix minutes

9 h. 1/4. — Cire R A Unicel, pièce en 3 es, de Romain Cooles.

8 b. 1/2. — Lik Po Paul Génésty. Misses Renée Cogé

mile pour de lon Marthe Réguler Rosa Bruck Cécile Caron De Mornand Dilen Audrée I.Marie-Laureut Willord Leduc Becker Barkhy Deba Vernières Valory Noblet Lonis Gauthier Jolire

EMEAUX

Barella Lukus Dumeny Culmettes Copellani Duard

MM.

VARIÉTÉS

?, Dottleyard Montstartre. - Tél.: 109-92

Location : de 10 h, du matin à 10 h, du soir 6 h. 1/L — VEILLE DE BEEL, comedie en l'acte, de Ferdinand Bloch. Mile Bebrice | 1.474 MM. Reusy Edouard FABRE Dupuis Jacques VERLET TATA Edouard PABRE Jacques VERLET

Entração de dix minutes 9 houres. — L'AMOUR EN BANQUE, comédien 3 actes, de Louis Aries.

GAITÉ-LYRIQUE

Square des Aris-es-Médiers. — Tel.; 129-09

8 h. 3/3. — ORPHREE, opéen en quaire actes et cinq lableaux, de Ghirk.

L'Amour permet a Orphée, désespéré de la mort d'Eurydice, d'aller la chércher sux enfers. Mais il devra ramener sur terre ceste epous adorée sans même la regarder. Orphée ne pour résister aux plainles d'Eurydice que désole son apparente froideur, il enfreint la détense : Eurydice tombe morté de nouveau.

L'Amour, touché de son désespoir, rappelle Eurydice à la vie.

Mines Delna ORPHEE

Poligé L'Amour

Devareilles L'Ombre heureuse

Ballet des Omitres Heureuse

Ballet des Omitres Heureuse

Régié par Mile Chastes

Chaf d'orchestre : M. Amatou Paul de Merignan reproche à sa reo almer le jeu, Mais, sur les cons

Mmes Yvette Guilbert Sezzete de MERIGNAN Directle CAROLINE Lebergy ABLETTE BOOTSE BOSALIE LAKES LUCETTE TATINGUE IANE I Hoffer YVONNE. L. Bram Mess GIAPUZOT MM. Brasseur Paul de MERIGNAN Gey Mayus de NANGE Max Bearly William GRAVESON Prince Audre Simon Coronissaire de Police

Serveniant des jeux Le pelis Epcien 00000000000000000

**GYMNASE** 58, boulevard Bonne-Nouvelle. - Tel.: 108-65

Location sans augmentation de prix

Les dames ne sont pas admises en chapen mx sept premiers rangs de l'orchestre. Sh. 24 - L'EVENTAIL, comcdie en 4 actes de Robert de Fiers et G.-A. de Caillavet.

Gisèle Vandreuit, coquette impéniente, affole le manoir où elle sui venue passer ques ques jours chez des amis. Elle finit cependant par désarmer, épouse un brave garque qui l'aimait depeis des santées — et brise son éventait symbolique.

eventad symbolique.

Mines Marcelle Lender Gisèle VAUDREUIL
Blanche Tostolin Germaine de LANDEVE
Jegme Heller
Renée Fetyne Mine OVIEDO
Alice Norry Thérèse GUICHARDY
Marg. Mevnier Mr Dupont, de la Noevre.

MM. Abel Tarride
Gauto Behose GIBN-MICLAUX
Hessy Burgust
Arvel
Jeen Dax Mare des ARMOISES
Germ M. OVIEDO
Edescond Baner Le Combe LEVY Chamber Le Comile LEVY
Chamber Picsell
Paul-Edmond BCUVIN

0000000000 CHATELET

8 h. 1/2. - LA PRINCESSE SANS-GENE. fétrie en 3 actes et 23 inbenaux, de técuri Re-roof et Albert Barre, musque de Marius Baggers.

Mittel Allice Bonbeer

FORTUNE AUBORE La Grande Duchesse L'Antoor Page Patapon Devousy Belly Barnott Mayno Un page BENJAMIN FARANDOL GROSLOULOU PATAPON MM. PATAPON
Maltre des Cérémonies
CORNELIUS
SYSOUP
L'Adjustant
Le Géduer
Le cost des Echevins
Un courtisan
On aubergiole
Le valet de Cornélius
Héraut d'armes
Un agent
EAUN

TABLEAUN

1º acie. — 1. Le Paissa du rot Palapon;
2. Le Laboratoire de Cornelius; 3. La terme
des Lisas (le Sabotiere; 4. Le Pommiter enchanté; 5. Une roue de Kostoriko; 6. La Vois
triomphale; 7. L'arrivée du prince Forvuné.
2º acie. — 8. Le princesse Sans-Gène; 9.
Le Camp; 10. Le Carrouse militaire; 11. L'anberge; 12. Le cabinet de travasi de Grosionton; 13. Le Pavane; 16. L'ibitest de Ville;
15. L'explosion; 16. Les rousés; 17. Le rêve de
Fortuné; 18. Le Paya des Amours; 19. Le
Char de Capidon; 20. Apothéose.
2º acie. — 2º Le prison; 2º Le princesse
Aurore; 23. L'Amour et Payace. Apothéose.

Mile Lucie Maire, Mile Norèpe, Mile Elanchard. TABLEAUN

chard.
Miles Bully Walton, Viennols, Papucct.
Tous les soirs. — LA PRINCESSE SANSGENE.

Place do Châtcost. - Tel.: 274-23 de 11 h. du malin à 6 h. du soir Les dames en chapeou ne sont pas admises l'orchestre, excepté aux matinées,

LA SUBURIANI, drume en 5 actes, de Victo-ien Sardou, musique de scène de Xavier Sorah Bernhardt ZORAYA MANUELA Bi, Dulrène Renée Parny Seylor Magda Boulanger

MM. Lopez Padilla AMBIBOSSO AY CALABAÇAS GULAR

00000000000000000 RENAISSANCE

19, rue de Bondy. — Tel.: 437-05 Location : de 11 b. du matin à 6 b. du soir

8 h. 3% — SAMSON, picco en é neles, d'Henry Bernstein.
D'abord mendunt, puis portefaix, Jeogoes Brachert est devenu irente fos militomaire.
Comsidéré costime un des rois de la finance, il e obtenu le main d'Anne-Marie, la fille de marquis d'Andelise. Il adore la fenune, elle le trompe avec le finence le Govern un bernard.

nestave de l'amer.
Mines S. Le Bargy
Jol. Darcouet
H. Roigners
M. Ryter
MM. Lacien Guitry
H. Reasselle
A. Deboor
Arquillière ADDO MAPIS ERACHART
MANUSSO G'ANDELANE
GESCO SITHERFORD
CLOTILDE
JOQUES BRACHART
ACTOR LE GUVAIN
SOBORO G'ANDELENE
FLACH
MANUSS AND TENE O'ANDELINE PELON

0000000000000 NOUVEAUTÉS

- AU BOUT DE FIL, comédie en

VINGT JOURS A L'OMERE, pérce en 3 ac et. de Maurice Bennequie et Pierre Veber, De Merville a grifé un minicipal au thésire se voil condatuné à visatique de prisse par

Mmes Angèle Lambert Mme LA HIRE Bernou COLETTE Angrie Lamber
Revisor
Fentcory
Gallet
Lambray
Levision
Lolointey
Marcel vinco
Baron Bis
Pael Ardor
Laciri
Gaillaed
Gaultier Valentine de MEZAN MM. HANTANELLE

LYRIQUE-TRIANON

Contion: de 10 h. du maile A 7 h. du soir 8 h. 12. — LES MOUSQUENARIES DE LA REINE, opéra coralque en 3 actes, de Saint-Georges, musque de F. Halbry,

Mines Jane Mowlet Athénais de SOLANGE.
Georg, Hilbert Borthe de SIMLANE.
Jysem La grande maitresse Cordelle Une dame d'honneur

MM. Fontaine Obvier d'ENTRAGUES Jouvin Hector de BIBON Lequien Le Capitaine BOLAND Aristide GEOLU Max Le Grand Privott Rourgasti NAUBONNE Ronde BOHAN Lambert GONTAND Laborde L'Husser Chef d'orchestre : M. Cherubini

Chef d'orchestre : M. Cherubini
leud: -- Première représentation à ce théatre : RIGOLETIO.
Vendreds. -- LES VINGT-BLAT JOURS DE
CLAIRETTE. BLOOLETIO. RIGOLETTO.

DU TAMEOUR-MAJOR. Dimanche Soivel, S b. 1/2, - Les Mous-QUETARRES DE LA REINE. 000000000000000000000

THÉATRE DE L'ŒUVRE

Sh. 34.— LE BAFTEME, pasce en 3 actes, de A. Savoir el F. Nozière,
Minist Favrei Mone BLOCH
Premor HELLENE Copernie Minist COSEN Gasty-Liftianne Mine GRENJER

J. Gueret L'Almie Erry Cramer L'OTTH Marcelle Dazy BERTHE

SHEED MESTIGATE MESTIGATE IN

2, bothward Saint-Martin, - Tel.: 436-13

RELACHE.

Pour répélitions d'ensemble de LA MATTRESSE DE PIANO

THÉATRE DES ARTS

Jeudi. - Premiere représentation de MATTRESSE DE PIANO

78, bosiquard des Baliguotles, -- Telli

8 houses 1/2. — FATTENDS ZOE, come co un acte, de Georges Cancila el Ander Fougabres. MM. A. Barcel GONTRAN Bouchez MAX

LE DERVIER TROUBLER, comédit, acés, de M. Sonié et l. Theret.
Un poète provincial, récemment débarqué audice nécessaire pour faire la compréé a dousse. Clarie la nuit, il se troupe de part de vachime. Un enlèvement le rélabolité.

Amos More. Caron. MASCAUSEURE.

Mines More, Caron MARGIERETE
SEL, Bernay CLAIRE
Math. Countered Mos HAVILAND
Henriette Doll JOSETTE
Ghislain
MM. Henriettes Doll JOSETTE
Le Dolle Blief
Bouchez
Le Dus

LA TRAGEDIE DE SALOME, drame en f acles et 7 teblemur, de Robert d'Hus musique de Florent Schmitt.

close vengeur.

Mines Loie Feller SALDME

J. Zorelli HERODIAS

MM. Gorde HERODIAS

Lou Van Tel JEAN-RAPTISTE

Chef d'orchestre : M. B.-E. Inghelbrecht

0000000000000000000

8 h. 14. — SANCTION SOCIALE, cor en I acts, d'O, Forell. Mmes Dursed FANNEITE Limery LOUISE M. Laroche ALEBYT

Germain), 3 octes et 7 lableaux, de Ardot et Albert Laroche, musique nouve Willy-Red-tone ; dames régiées par

Mores Galry Boissy, in Commère : Classifie de Sivry Nan. première gargouille, in classifiction, première masson transpante : Angrés Gril : la tuile, la ductirite, l'étudiante : Marie Gril : la tuile, la ductirite, l'étudiante : Marie Peaul : la comtense, l'anteur : Francé-Mei : la marquise, la Joconde : Mas Etitel May ! le luy nu. Lés : Little tibryains : la grosse causs sentimentale, la libbe (M. Th. Lorra : première louistensise, in rue Bergere, première girossifie première hoissière : Adrian : Ironseine hoissière : la rue des Visilies-Haustriettes, qualifie me girocolle, cinquaères pouppier de Namierië-Les autres rôtes par Menes Ariette, Lanerière-Les autres rôtes par Menes Ariette, Lanerière Perigny, de Maineville, Jame Hainmart, Manués, Cosste, de Namélères, Bende Fernsis d'Arcy, Louis, etc., etc.

MM. Carpentier, le Compère: Hamillos Chèron, Geogr. Pamant d'Amanda, l'antible cocinque : H. Julies : Brisson, Falvice, Debler, Mounet-Sailly, l'Etudiant : A. Maeie : 2 bourgesces, le president, le gardien du Loivre : Valot : Leibnile, le directeur, Fourrei G. Mori : Pellotan, presider apache, chef da chorale : P. Perrer : Bébert, le chaulless Maries : cette qui l'a vu nu appetateur, et chemites apache, che chroniquer, un encorate : R. Koval : l'Anglaise, le bireatonnerre, le description anneces de la chorale : P. Registate, le paratonnerre, le description anneces de la chorale : P. Registate, le paratonnerre, le description anneces de la chorale : P. Registate, le paratonnerre, le description anneces de la chorale : P. Registate, le paratonnerre, le description anneces de la chorale : P. Registate, le paratonnerre, le description anneces de la chorale : P. Registate, le paratonnerre, le description anneces de la chorale : P. Registate, le paratonnerre, le description anneces de la chorale : P. Registate, le paratonnerre, le description anneces de la chorale : P. Registate, le paratonnerre, le description anneces de la chorale : P. Registate, le paratonnerre, le description de la chorale : P. Registate de la cho

Chel d'orchestre : M. P. Cavallie-Masser

Mile P. Oviin MM. Berthier Botsbreval Vinot Nourry

MM. Charlier
Pierre Reguler
Lecouste
Vildor
Levitz

DÉJAZET

GEORGLITE
Mnse B. d'OMBELLES
SOLANGE
LILY
Mnse FLECHOS
Colonel BROCHARD
Diboss d'Ombelles
TURLOT
DIN INSACHE

ACHE

18, rue Bernnger. - Teke 274-01 Locallon sans abgmentation de prix 8 h. 1/2. — H. OU ELLE 7 comedie en 1 a to Monezy-Ecc.

Entr'sele de dix minutes UNE REVUE A CLENY (Popotage Saf-trusia), 3 octos el 7 fablosox, de Pi-

71, boulevard Saint-Germain, --

PORTE-SAINT-MARTIN

18, boulevard Saint-Martin. - Tel. 437.58. ocalion : de 11 houres du matin à 6 h, du so

RELACHE L'AFFAIRE DES POISONS Samedi... Première représentation de L'AF-FAIRE DES POISONS .

> ATHÉNÉE Rue Boudreau, - Tel. ; 282-23

Location : de 10 h. du maiin à 8 h. du soir

8 h. 1/4. — CHAUFFEE, comédie en 1 acte, de G. Montignac. Mile Préan MM. Bosé PAUL CARTIEN BAPTISTE Legrand G. Fourblay

Entracte de dix minutes

8 h. 3%. — MONSIEIR DE COURPERE, consedie en 4 actes, d'Abei Hermant.

Viveur cynique, amant par toujours désintéresse, le jeune viccente de Courpière a étécheré dans un mineu d'aristocratique d'evercordage. Pour saludaire aux exigences du 
unir d'une maîtresse par haund aimée, il 
labelle pas à commettre un faux. Découvert 
d'arreit de mort — il est suivé par une jeune 
l'arreit de mort — il est suivé par une jeune 
l'arreit de mort — il est suivé par une jeune 
ille, sour du plagnant, qui l'aline en secret. 
Il Pépousers.

Minist Laurence Dulue
Nelly Cormon
De Miratson
Ael
Marcelle Prince
Morty
Delyère
MM. Andre Brots
Andre Leisur
Odment
Louis Bourny
Beseldet
Felix Ander
Charbonnel
Durand Mme ARROW
Mme de Passelleu
Courtesse de Courte
La baronne DUVAL
Jeanne TRILLIER
LOUISE urice de Courpière

ARDW
Robert ESPRELS
Le beron DUVAL
Camble LAMBERCIER
CHARLES
Un domestique

PALAIS-ROYAL 38, rue de Montpensier. - Tél.: 105-50

Location : de 11 h. du matin à 0 h. du soir

0000000000000000

Première représentation 8 b. 3/4. — LE SATYRE, vandeville en 3 oc is, de Georges Borr et Marcel Guillemand. Paymonde GARIDEL, ODETTE Mme CORNAILLES

MING CORNAILLES
BAPISSING POCIFIET
SEE CORNAILLES
MARGUERITE
MING de la HIG-FUTAJE
JELLE
ANNETTE
DOROTHEE
LASSOS GARIDEL
PERIDOS CORNAILLES
DESPANONVILLE
VERDOGOSER
ERNEVOL
Un consommaiour

MM. Le Gallo
Harteaux
Berchal
Diamond
Vasilin
...anselin
Riamohe
Trevoux
Berold
Marche
Castelban
Degreriane
Villars
Bellandon 000000000000000

FOLIES-DRAMATIQUES

Mme MALIGAND LEONIE MALIGAND LE BARON BIDOUCHE

LE MILLIEME CONSTAT, vaudeville en actes, de Benry de Gorsse et Louis Forest,

MABOULLER
POSEPROL
PATAIEN
DE MONGINON
MEN. 655 BOD. MOSE
Le beigadies LAPIPE
Le sen. Dur. Dupont
RAOUL
LEFOYEUX
RONDOL
DOS GAMPETTES
RIBORIS Mile Reavière Reavière Reavière Racia Nesso Prévoil Model Cousin Armandy Gravier Maries Rarley Responsed Pavey Reponsed Michaes Dersod Indicis cie : Le Rot do

POULETTE I" acte : Le Rot du Bagrant délit ; l' acte ; Le Rot de l'hôlei meublé ; l' acte : Le 1.000 Constat.

AVIS TRÈS IMPORTANT

MM. les Dérecteurs sont priés de nois ét voyer en temps utile, c'est-à-dire la vell avant cinq beores, tous les changements spectacles, avec la étaribution compilée de nouvelle pièce, ct, cuitent que possible, programme en donnant le résumé.

00000000000000000

#### Théâtres de Genre & Théâtres de Quartier

accuse the becomes accused

GRAND-SUIGNUL

EL: 238-54.— 20 bin, roe Chaptal. — 9 beures;
EN PL/NGEE, piece en 2 actonux, de s.-M.
Lemmen et P. Olivier. — Mile Marcelle Basiry,
Une F Eddak; MM. Tunc, le Commandant
LERCAUX; Louvigny, l'Ensegne Marie-

LERCATX; Louvigny, l'Emergne MariteLERCATX; Louvigny, l'Emergne MariteLERCATX; Louvigny, l'Emergne Mariteler açois de Noor. — Miles Marcelle Busty, la CONTENSE; Marcelle Busty, BLA MARTENS; NML Britand, le combé AXEL; Tune, L'umbert VORSIN; Deliresne, LEVISON.

LA SLAUBETTE, pièce de Johnnois Gravier. —
Miles Marcelle Barry, HEARETTE; Dora 
Gregg, TVONNE; Very, LOSSPHINE; Lambell, AUGINTINE; Britand, GRORGES;
LA PIRALLE DE PHESENLE, de Andrée Mycho 
pi Nordève. — Miles Marcelle Builty, videfule DOUCETTE; Dora Gregg, SLZANNE;
GM. Beferene, M. FORTHALEINS, choi de bupt; Louvigney, MORIN; Haitmean, GARDE;
L'YLTE; Vernand, PERUIGAL; Necke, du 
BUIS-JOLI; Champdor, LURNEFFILE;
ONSIEUR PLATON, de Paul Giafferi, — MileJame Mer vem, Naul PLAESIR; MML Frère, 
MOSSIEUR PLATON, Palem, L'INCONNU QUOTIDEN.

LES OPERATIONS DU PROFESSELR VERGIER, or Eile de Basson — Mices Suzaie Meriana, VIRGINGE : Iane Meryem, Albos PLANCEDIS, Marcelle Berry, Blanche LE VERDIER : Verriese, la baronne D'ANGELISIEN: Bora Grego, Rose PLANCHOES : MM. Palsu, VERDIER : Tunc, le Comite de VIEUXBOIS : Defresne, un CLEENT ; Louvigny, JEAN.

Tel.: 294-14. - Rue Gaumerto. - Relache.

TEL: 156-10. - 30. EQUIPMENT OF El.: 196-10. — 20. fourierard des Capuctines. — 2 houres : Anouereux stratigeme, comedie en 40 acts, de Jean Lame. Le Ghoung, comedie en un sete, de Georges Docqueis et Montjoyeux. Le Cri de Paris, revue en deux actes, de Rép.

COMEDIE-ROYALE

EL 207-00. — Pro Cambridge — Un Debut,
Dartyfolders, Pousse FAmeur. Suzy Degice
dens a Souvenance de Directoire . D. Derty,
M.-T. Berker, Tauffenherger, Severin-Mars.
Double, Bressotte.

THÉATRE MÉVISTO

101.-113-00. — De rue Saint-Lazare. — 8 h. 3/8

L'A. P. comédie en l'acte, de Arthur Byl et
Breuts Geray. — Mores thesebors. Une mar

chande des Halles ; Irène Glineur, La com-fesse de CLEONEUL ; MM. Blardoux, BERAN-GES ; Louthurd, ROSENEAL ; Julien Lacroix, Le ched de bureur ; Massice Mayen, M. GEUS-GES ; P. Werich, M. PAUL ; Juredieu, Un sicaleur ; Itsis, Le garçon de bureau ; Me-visto. I horanne.

the DELLAGE, pièce en 3 scies, de Henning LE DELLAGE, pièce en 3 scies, de Henning Le DELLAGE, pièce en 3 scies, de Henning de General de Lecrotx, FRAZER: Hardonx, STRATTON; Maurice Mayen, NORDELING; Paul Werich, IGGINS; G. with, CHARLIE, Irsik P chent; Lombard, P chent; Mevisto, O'NEILL.

Tel: 213-41. LES MATHURINS

COMÉDIE DE L'ÉPODUE

Tel.: 985-94. — 10. Doubevaru Beausinschais, —
8 h. 12 du 29 novembre un 5 décembres, —
Surcaux, 8 heures, rédeau, 8 h. 12. — LA
CHAMBRIE DE MADANNE, 1 acte, de Bertrand.
1.A HAFALE, 3 actes, de Bertrand.
1.A HAFALE, 3 actes, de Bertrand.
1.C CHACEROY: Beadt, Amédée LEBOURG ;
De Valbret, BRAGELIN; Morlack, Le Générait,
Durby, LA VIEILLARDE, etc., etc. — Mines
Berty, HEJENE ; Veis, La borcane LEBOURG ; Darmay, La Marquise ; Raymond,
Madame THEJEUX, etc., étc.

THEATRE MOLIERE Tel.: 419-32. — Ji, bousevard de la Chapette. — 3 h. 1/2 : Le tour du Monde d'un colons de Paris, drame en 12 tablesux, de Ernest sacret

THEATRE MODERNE

Tet.: 127-92. — 12. housevard des Italiens. —
En matinée à 3 beures, et le soir à 9 beures
L'article 37, de Georges Monbart : Cassums
à Paris, de Willy et Luvey.

FANTAISIES-PARISIENNES

FANTAISIES-PARISIENNES
Tel.: 212-16. — 25, rue Fontaine. — 8 5, 1/2: 1
LE SORI DU CHUME, piece en l'acte, de G.
Bechand'el Pierre Jan. — Mile Alya Ghoy, Celeste VIGOUREUN: MM. Berby, Sector VIGOUREUN: Charpin, Jacques TENDRE.
LES AVARIAM, pièce en 3 actes, de Brient.
— Sary Dessenry, L'Epoune: Jeanne Wusche,
La Mère : Emma Carino, La Adurrice ; Alya
Ghoy, Une Sile: Y Volunde Wallister, Une domestique, MM. Bertie, Le docteur : Gray, L'Avarié
Charpin, le Desupère : Rolland, Un père :
Waltere, Une Geve.

LE PETIT BABOUIN, pièce en 1 acte, de
Mycho. — Yvonne de la Perfetta, Le fentade du
copain : Guy, BABOUIN: Orey, MAIDLENG.
Dermitay, PETIEN : Berley, Le boscher
Freddy, Le poète : Rolland, Le negre : Amirpio, MAESSON: Stès, DUVINAIGRE : Redland,

L'ouvrier ; Waltère, Le copain ; Villare, Le Matince, dimenche 1" décembre, 2 b. 30

THÉATRE MONDAIN

29, ette d'Antin terrière les Georier Lafayettes.

— Le jeudi 5 décembre, à 2 h, 1/2, et les dimencies in et 8 décembre, à 8 h, 1/2 ; Le air santhroge, comédie en rinq actes, de Motiere, interpréée par Mile Schenith, de Roseval, Bertai, MM, Priant, Décadonné, Le Moriere, desaugens, Fancières, de — Prix des piacés 2 fr. et 1 fr. en malinte; 2 fr. 30 et 1 fr. 50 en scirée.

COMEDIE MONDAINE

COMEDIE MONDAINE

CO.: SMA-70. - 5, rue des Martyrs. - 8 h. 1/2 :

POLEMER, comédie en 5 seins, de II. Bataille

- Mines Vassor-Leriche, THURUSSETTE: Lueses, AUGUSTINE: Detroix, Rosine de RENCK:
Rainville, Madame LECONTE: Basval, Publice LAUB: Debeny, EUGENIE. - MM. A.

Maupain, Dicker MERKUIE. Poliche): E.-L.

Maruner, LECONTE: Davies, FRANÇOIS:

P. Leriche, M. LAUB: Saint-lie, Le gérant :
Bersey, Deuxsime surcoot: J. Davies, Réilipher.

Carle, SAINT-VAST: Verdet, L'employe,
Matinde dimundes à 2 h. 1/2

THEATRE GRÉVIN

10. boultveard Modernarure — 1005 les jours, en maisnes à 3 beares, et le soir à 9 beares, en Carotte, — A la mainde quodificame de cisq beares, Choechette (Sunette Nelison, F. Pas-teil). — Fauteuis è france, musée compris.

Tel.: 283-60. — 45, rue de Dooss. — 9 heures :
Par actions: Tortoni : Sous le wairre Monsicercti au régime : Little review : Le bain de champagne.

THÉATRE MONTMARTRE THEATRE MONCEY

THEATRE MONTPARNASSE i, rue de la tisto. — s h. 1/2 La Bande & Fig., drame en 3 actes et 3 labbenix, de Gardet-Hervé et Varres, d'agrès le roman de Comstant Gastrouit.

THEATRE DE GRENELLE roe de la Cross-Nivert. - 5 li. 1/2 Le Siège de Paris, drame en 5 actes et 11 lableaux, de E. Berbel. THEATRE DES GOBELINS

2, avenue des Gobelius. - 5 h. Lg ; Mené-mos-g'y dis 1 revue en 4 notes, et 20 tableaux, ou K. Heriel et A. Verneuil.

THÉATRE DE BELLEVILLE 46, rue de censevant. - 8 a. let : La retite mar-tyre, grand drame en 6 tableaux.

THÉATRE DES TERNES drame en 5 acies, de P. Decourcelle et Tarbe. EDEN-COMÉDIE II, rue du Childon-d'Esta — 8 is. 1/2 ; La Gous-leuse.

THEATRE DE MONTROUGE

O, evenue d'Unicolis.— Les Galles de l'Escadron THEATRE POPULAIRE
THE de Berevule - 8 o. 1st : see Galles de
Belleville et Grasse matinee, Mat., dim., & 2 s.

COMEDIE POPULAIRE 250, avenue campetas. — 8 n. 22 cous les sofrait 250, avenue cambetas. — A 8 n. 12 : Carhos-che, le rel des volcurs, orane en buit ta-bosux, de MM. Degue et d'Ennery.

MUSIC-HALLS & CAFES-CONCERTS

APOLLO (Id.: 27527), 29, rue de Clichy. — La Chair. — Colette Willy, Georges Wagne, Lucelle de Varly, etc. — Grand Championnal du monde de lotte. — Tous les dimanches, 2 h. 12, malmées à prix réduits, réservées aux families. ALHAMBRA (Tel.: 905-10, 50, rue de Maite. — Speciacio varié. — Attractions.

ALCAZAR DU CHAMP DE MARS, 72, avenue de ga TA-ELAN (Tel. 900-32), 50, boulevard Voltaire.
8 h 12 : LES BLESSARDS DE L'ENACHDALES,
opèra comme medit, en 3 miles, paroès et
minique de Georges Spitzmulier - M. Piccabuss Capitaine 10 VELSE : Mile Mary Lebey
pMYSTHA ; Mile Ranks Routchine (OLYMPE).

MYSTHAI; Mile Hamis Routchine (OLYMPE).
Bisiriphico des autres prescipore roles;
MM Memoti, due de BLAUSTEN; Lie nucheme, LANDRY; Jul-Bien, MATHEIS; DiBEN, Miles Lucie Hell, RENTHILDS; Libte
Wills, PRIDA; Roberte Luccell, Offertoppe,
de Louisko, SUZEL; II, Famre, RUSSL;
Lily Merry's LiSt, etc.
Acte II : Les Penior Tabatières; écle 2:
La Guerre et l'Armouf en travesii; acte 2:
La Prise de Softm.

BUOU-THEATRE, 37, Inchourg du Temple. BORINO. 20, rue de la Gesta

BRUNIN, 77, faubourg du Temple. CASENO DE PARIS, -- Tel.: 252-58. -- Spectacle

CHECKENSTONICHIC MICHICATORIC

LA CIGALE. - Sh. 1.2: Paris qui monte, revus en 2 notes et 8 tableaux, de V. de Cotlens et Léon Numbs. CASINO DE LA NATION, 2 bis, rue de Tellie-

CASENO SAINT-MARTIN, 68, Innoung Saint-

Martin.

CONCERT ELEOPEEN (Tel.: 505-49). 5. res Rot.

— 8 h. 1d.: Servic Mets-ry-en ! f de J. Bundt.

Ch. Martiet & Valdor, en 9 tableaux, avec
Jeanne Bloch, Mile Sylviane Rommetre!; M.
Darboy Complete; Rose Bengel, Lucie Perrier, Carmen de Binz ; MM. Duo (de SarahBoenhardth, Potenten Sylviani,

1º acht. — I' tableaux : La maile mystérienux;
p tableau : Paris-Péan : Tableaux : La Combite
Deniel : V tableaux : Le Concours des Ombreiles Beurles : Apothèose !

2º acte. — V tableaux : Les délégations ches
le Ministre : le cours de danne militaire : 5' tableaux
Les grands sengresses. 7- la Commission
des graces : 8' lableaux : Le Marce : 2' tableaux
Les Devinties gracques. Apothèose.

CONCERT PARESIEN, fashourg Saint-Denis. —

CONCESTY PARINEN, faubourg Saint-Dents Concert. — La Masson des Avocats, comédie en un acte, d'adienne Seurette et Albert Nouveau. CONCERT DES BATEAUX PARISIENS, 190, qual

gr postable (Tél.: 142-17, 4, houlevard de Stran-boarg) — S h. 1/2 : Y a des Fez L. revue en 8 tableaux, de Lémon et Armould — Drassem, Jama Dyl. B. Montbron, G. Lange, Antony, Zidoer, Moulel, Zecca, Liovent, Anthelmine, Myriame, Dellys, Simpson.

EDEN CONCERT, 94, avenue Ledro-Bollin. EDEN DES GOBELINS, 37, avenue des Gobelin ETORIE PALACE, IS his avenue de Wagram Tel. 88-90. Paul Galley-Lea Junka a An nai Jonnis, Pietro, Chevoferman, Merry-Glad Ghegro, Les Yost-Gaylassin, Ciném. Graft, J. Helly, Armsholy's, Gigny, 86-Tine.

FOLIES PARISSENNES, 29, rre de Flandre. FOLIES BERGERE (Tel.: 102-59), rue fücher. - 8 h. 1/2 : Speciacio varie. GAITE MONTPARNASSE, 27, rue de la Gallé.

GATTE ROLLECTIONART (Th. : 46623). Tous les sours, Mayor, Matintes dimanches et
létes, avec Mayor, à 2 heures. GRANDE-ROUE (Tel.: 782-17), 74, avenue de LA FAUVETTE, 18, avenue des Godelles.

LA FOLDML 10, houlevard Barbes.

MOULEN-ROLGE (Tel.: 505-65; place Bls — 8 h. 12 : la Revue de la France.)

OLVMPIA (Tel.: 564-65, fouler arts des Gags — 8 h. 16 : la Belle de New-Lock, open quatro inflorente.

PARISTANA (TAL: 156-70, houseward to nove - 8 h. 1/2: Fen veux cacore, re

nière. — 8 b. 1/8 : Pen veux encore. Per LA PEPINERE. 9, rou de la Pepinere Santi-Ladare. — Tous les soirs et et mais Te besur' pas PCrâne ! revus.

Tablonux : La Baraque des Sports : Me geons plus ! I Le Jarain des Caseries Caseries noite de la pose, mématographie.

M. Mandell'é locampeul : Mane Natifiable (comprère ! M. Roger : M. Napolisé PETIT CASÉNO, 20, boulevand Monumains.)

BENAISSANCE MUSIC HALL, IL IN

magne

9 h. Pour von branc year, revue en 110

9 h. Pour von branc year, revue en 110

de E. Coddey et E.-P. Ladarguer music

volle et arrungie de florette, ser nost

Redstone; joude par Mone Paulette di
Martine, Foscolo, forma Sabdany, Puric

etc. etc. MM. Morton, Stone, Ferreich

lejist, Bach, Hansard, etc., etc. 120

Giris, densembes anglaises. — Paric

cert dwant la revue. VARIETES PARISIENNES, 17, rue de 34 0

CIRQUES, BALS & DIVE

CHIQUE D'HIVER (Tel.: 231-03), pince Ph NOI VEAU CHIQUE CEL: 241- 84, 251, 700 La Motte-Piquel, Tel.: 731-93, 18, AW CHIQUE MEDITANO (Fel.: 240-68), CA. 10

CHIQUE CORVL, 89, rus des Prairest PALAIS DE GLACE, Chames Elyabeth nage de 3 à 7, et de 9 h, A minuill BAL TARAGUN (Tel.: 207-22, 56, 75 Musse.

BOBERT-HOLDEN, S. boulevard des III. MUSEE GREVIN, 10, boulevard Modern MOULIN DE LA GALETTE, FOR LEPE BAL BLEAMER, SVENDE OF PUBLICATION VOID EN CINCIPAL DE PROPOSO DE PE

VOID, EN GINQUIEME PAGE.